

Bien utiliser les citations dans les examens et concours

600

citations
 gagnantes

Dominique Demont
Jean-François Guédon

EYROLLES
Éditions d'Organisation

**Bien utiliser les citations
dans les examens et concours**

Éditions d'Organisation
Groupe Eyrolles
61, bld Saint-Germain
75240 Paris Cedex 05
www.editions-organisation.com
www.editions-eyrolles.com

CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

Dans la même série

La note de synthèse

Jean-François Guédon, Françoise Laborde

Dans la collection QCM de Culture générale

Les collectivités territoriales

André Barilari et Pierre-François Guédon

Europe et Union européenne

Pierre-François Guédon, Brigitte Sintsimon, Sandrine Gelin

Institutions administratives et fonction publique

Jean-François Guédon, Clara Barilari

Institutions économiques et financières

Clara Barilari, Marion Stuchlik

Dans d'autres séries

Culture générale, Manuel et exercices corrigés

Robert Silvestre

Patrimoine et Histoire de l'Art

Marie-Anne Caradec



Le code de la propriété intellectuelle du 4 juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée notamment dans l'enseignement, provoquant une baisse brutale des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

En application de la loi du 11 mars 1957 il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'Éditeur ou du Centre Français d'Exploitation du Droit de Copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Groupe Eyrolles, 2007

ISBN 10 : 2-7081-3769-7

ISBN 13 : 978-2-7081-3769-1

Jean-François Guédon
Dominique Demont

Bien utiliser les citations dans les examens et concours

EYROLLES

Éditions d'Organisation



PRÉFACE

Mon Directeur Général m'avait demandé, alors que j'étais jeune fonctionnaire, de lui préparer un projet de discours pour une inauguration. J'avais mis en exergue dans le texte deux citations de Sun Tsu, philosophe chinois du VI^e siècle avant notre ère (*L'art de la guerre*), qui était une de mes lectures du moment.

Ayant eu le privilège d'être dans la foule qui assistait au discours, je goûtais à ce plaisir secret d'entendre mes phrases dites par le haut personnage, sans en changer une virgule.

Tout à coup, je le vis hésiter, branler du chef et quittant des yeux son papier, déclarer à l'assistance : « eh bien maintenant, je vais faire quelque chose que j'ai toujours déconseillé à mes enfants dans leurs travaux scolaires, c'est-à-dire citer des auteurs et des œuvres qu'ils ne connaissent pas ! »

À notre rencontre suivante, inquiet, je gardais les yeux sur la pointe de mes souliers, mais il me dit avec indulgence : « grâce à vous, j'ai appris quelque chose car bien sûr, après l'inauguration, je me suis mis à lire Sun Tsu ».

Bien utiliser les citations dans les examens et concours

Moi j'avais appris qu'une citation pouvait être une réelle marque de culture, comme la fleur que l'on a mis à son chapeau témoigne de la beauté du champ où elle a été cueillie, mais qu'elle pouvait être aussi une invite à un enrichissement de sa culture, comme un apéritif pour l'esprit.

Alors, bon appétit !

André Barilari
Inspecteur Général des Finances



SOMMAIRE

Préface	V
Introduction	1
1. ARTS ET LETTRES	
1. Les arts	13
2. Le cinéma	19
3. La langue française	31
2. HISTOIRE	
4. La science historique et les historiens	37
5. Les grandes périodes historiques, en France et dans le monde	46
6. Les grands hommes	61
7. Les mots de la fin	66
8. Les devises	67
3. DROIT ET SCIENCE POLITIQUE	
9. Citations latines et locutions juridiques	71

10. Droits et devoirs	75
11. Citations politiques	76
12. Morale et politique	87
4. ÉCONOMIE ET FINANCE	
13. Les affaires, l'argent, la bourse	91
14. Économie et finance	99
15. Les entrepreneurs, les managers, les entreprises et l'État.....	102
16. Le travail	105
5. LA FRANCE, L'EUROPE, LE MONDE	
17. La France (de la Gaule à nos jours).....	109
18. L'Europe (de l'Antiquité à nos jours)	112
19. Les grands États	116
20. Le monde	118
21. La paix.....	121
22. Perspectives pour notre siècle.....	124
ANNEXES	
Annexe 1. Les textes fondamentaux à connaître et à mémoriser	128
Annexe 2. Quelques sujets de concours, pour vous exercer	129
Annexe 3. Quelques tests et exercices pour vous préparer et bien mémoriser	134
Annexe 4. Au-delà des citations	140
Annexe 5. Ultimes questions et conseils	148
Index	
Auteurs et artistes cités.....	155
Personnages historiques.....	161
Lexique des mots-clés	165



INTRODUCTION

« Un trésor de belles maximes est préférable à un amas de richesses. »
Socrate

Qu'est-ce qu'une citation ?

Définition la plus simple : action de citer les paroles ou les écrits d'un auteur. Le latin *citare* signifie aussi « *mettre en mouvement, faire venir à soi* ».

Une citation est la **reproduction d'un court extrait d'un texte ou d'un propos**. Il peut s'agir d'un texte officiel, ou d'un auteur particulier, ou encore d'un extrait de presse. La citation peut être **écrite ou orale**.

Lorsque l'extrait est plus substantiel, on peut employer l'expression passage.

Parmi les synonymes plus savants, il faut citer **l'épigramme** (à ne pas confondre avec l'épigramme (petite pièce en vers, ou petit poème satirique). L'épigramme est une inscription placée sur un édifice (notamment pour en indiquer la date ou la destination). C'est aussi une brève citation qu'un auteur place en tête d'un livre, ou d'un chapitre, afin d'en indiquer l'esprit. Ne pas confondre non plus avec **l'épithète**, qui est une inscription funéraire.

Citations et autres phrases

Outre les citations (d'un texte ou d'un auteur déterminé), vous pouvez trouver d'autres formes de « citations » (au sens large). Il s'agit des **adages, aphorismes, dictons, maximes, proverbes** ou encore des **sentences**.

Exemple classique : « *Aide-toi, le ciel t'aidera.* »

Les jurys en proposent assez souvent en rédaction dans les concours de catégorie B ou C.

Il en arrive encore quelquefois dans des concours de catégorie A (dissertation ou commentaire introductif à la conversation avec le jury).

Une forme particulière à signaler : la **Devise**. Il est bon de connaître celles des personnages historiques célèbres (ou encore celles des pays). Un jury pourrait aussi vous demander : « quelle est votre devise préférée ? » ou « quelle est votre devise personnelle ? » ou, à défaut, « que choisiriez-vous comme devise ? »

À utiliser avec précaution à l'écrit : les « jeux de mots », les boutades et les « bons mots », les « traits d'esprit », **mots d'esprit** et « petites phrases ». À l'oral, les citer avec prudence, et les commenter avec courtoisie si le jury vous le demande.

À quoi sert une citation ?

Le but d'une citation est de **renforcer l'impact d'un texte ou d'un propos**. Ou encore de l'égayer. La citation renforce l'argumentation, elle lui apporte plus de crédibilité, elle apporte plus d'autorité aux arguments ; ou encore elle l'illustre par une formulation différente, ou par un exemple choisi.

Elle peut servir aussi à introduire un texte ou une question à débattre. Cf. la notion anglaise ou américaine d'*opening joke* (la petite plaisanterie qui ouvre l'exposé ou le débat).

La citation suscite l'intérêt du lecteur ou de l'auditeur par son originalité, sa pertinence, son humour (voire, à l'oral, par sa cocasserie). Elle doit aussi **susciter la réflexion**

Comment choisir une citation ?

Le choix s'effectue en fonction des objectifs ci-dessus. En principe, l'extrait est choisi pour sa **représentativité** et sa **force argumentaire**. Il doit être représentatif du texte ou de l'œuvre dont il est tiré et des conceptions de son auteur.

Cas de présentation particulière

Un cas spécifique pour les épreuves de commentaire de texte : il peut arriver qu'un auteur en cite un autre – et vous aurez alors à commenter la « citation d'une citation ». Il faut alors veiller à ne pas confondre les deux auteurs et à bien analyser respectivement les deux contextes.

Un auteur peut aussi se citer lui-même. C'est fréquent dans le domaine politique ou dans le domaine universitaire. Pour montrer la continuité d'une pensée ou d'une action et leur renforcement avec le temps, dans la durée.

Dans tous les cas, attention à **bien situer la citation dans son contexte**

Meser le pour et le contre

Une citation peut renforcer votre argumentation de deux façons. En principe, elle l'appuie ou l'illustre directement. Elle peut aussi être utilisée *a contrario*. Dans un cas comme dans l'autre, la citation doit être pertinente.

La « citation repoussoir » est d'usage fréquent et « de bonne guerre » dans le domaine politique, mais il ne faut pas en abuser au cours de vos travaux (une telle facilité ne serait pas toujours de bon aloi).

Comment présenter une citation, à l'écrit ou à l'oral ?

D'abord, un rappel élémentaire : à l'écrit, il faut en principe employer des guillemets. On utilise aussi les virgules anglaises, ou encore le style indirect.

Diverses expressions permettent de nuancer l'emploi des citations. Le terme de base est la préposition selon, ou son synonyme d'après. Vous pouvez vous constituer un recueil personnel de formules, afin d'en varier l'usage au cours de vos rédactions ou exposés.

Bien utiliser les citations dans les examens et concours

Voici quelques exemples :

- comme disait... (souvent familier ?)
- suivant...
- si nous suivons...
- conformément à la pensée de...
- si l'on se rapporte à...
- selon le point de vue de...
- selon l'opinion de...
- s'il est permis de faire appel à...
- si l'on en juge d'après...
- si l'on en croit... (positivement ou négativement)
- s'il fallait en croire... (expression de doute)
- nous suivrons (untel) pour affirmer que...
- selon le principe (ou le critère) fixé (ou formulé) par...
- en prenant pour modèle...
- en définitive, nous approuvons cette pensée de... (formule de conclusion)

Autres expressions utiles :

- lu dans la presse...
- entendu sur les ondes...
- déclaré par..., proféré par...

Pour l'oral, il faudra veiller à trouver les expressions et les intonations appropriées et à les varier si vous avez beaucoup de citations à présenter ou de pensées à analyser.

Quelles précautions prendre ?

L'art de la citation comporte certaines règles et précautions à respecter pour produire l'effet escompté. Si la citation est maladroitement maniée, elle risque de porter préjudice à l'exposé, soit en l'alourdissant, soit en provoquant des digressions (soit, pire encore, en introduisant des confusions ou des contradictions).

Comme nous l'avons déjà dit, il faut *savoir distinguer entre l'écrit et l'oral*. L'écrit des concours est une épreuve de rigueur, l'oral permet beaucoup plus de liberté d'expression.

La façon la plus simple d'illustrer ce précepte est de prendre un exemple concret. Voici, d'après Marcel Achard, grand homme de théâtre et humoriste (1899-1914), deux citations sur la Justice :

« *Quand la Justice commande, la liberté c'est d'obéir.* »

« *La Justice coûte cher... c'est pour ça qu'on l'économise* ».

La première phrase est magnifique... elle peut être utilisée pour traiter tout grand sujet sur la Justice ou la liberté. La seconde phrase est humoristique, et même irrévérencieuse ; elle ne pourra être utilisée qu'à l'oral, avec précautions, et seulement si le moment est favorable.

Les conditions de forme

Il faut en principe indiquer les sources de façon très précise : l'auteur, l'œuvre, et si possible la date. Ces exigences sont évidemment beaucoup plus strictes dans les épreuves juridiques et les épreuves sur dossiers (note administrative, note juridique, note de synthèse).

Lors d'un concours, vous pourrez vous contenter de citer l'auteur, si vous n'êtes pas certain des autres éléments, tels que les dates ou les titres des œuvres (principe de précaution).

Il est des cas où vous pourrez vous dispenser de citer l'auteur. Par exemple, vous pourriez avoir retenu de très belles formules, sans connaître les auteurs (ou sans mémoriser de façon assez précise le jour de l'épreuve).

Dans ce cas, il est permis d'employer des formules un peu vagues, telles que :

- comme il a été proclamé...
- comme disait le poète...
- selon la sagesse populaire...
- comme disait le philosophe... (ou « le grand philosophe »)
- comme l'écrivait un économiste... (ou « un grand économiste »)

Bien utiliser les citations dans les examens et concours

Il ne faut évidemment pas abuser de telles formules. Leur répétition lasserait le jury !

À signaler : l'emploi d'une formule plus ou moins bien déterminée peut relever de la « technique de l'hameçon ». C'est aussi ce que, en langage sportif (notamment chez les cyclistes), on appelle « en garder sous le pied ».

Vous ne donnez pas toutes les informations dont vous disposez, avec l'espoir que le jury vous pose la question : « qui est ce grand philosophe ? » ou « qui est ce grand économiste ? ». En donnant ensuite une réponse très précise, vous démontrerez au jury l'étendue de vos connaissances... et encore votre habileté, votre sens tactique, votre art de la communication et du dialogue. Ce peut être la source d'un ou deux points de bonification.

Autre cas de figure : l'auteur est tellement connu que vous pouvez vous dispenser de le citer. Ce peut être le cas de Jean de La Fontaine, ou de Victor Hugo. Ou encore du Général de Gaulle. Il est permis de considérer que leurs phrases les plus célèbres font partie du « patrimoine national ». Et il est des cas où ne pas donner de nom équivaut à établir entre vous et le jury une bonne « entente », une connivence de bon aloi.

L'importance du contexte

Si à l'écrit ou à l'oral vous devez commenter une citation, l'essentiel au départ sera de bien la situer dans son contexte.

Ce contexte pourra être, selon les cas, favorable ou défavorable. Il faudra aussi en tenir compte avant de porter un jugement sur l'auteur ou sur sa pensée.

L'honnêteté intellectuelle est de rigueur. Il ne faut pas déformer les citations. Ni attribuer à l'auteur des pensées qu'il n'avait pas. Ne pas non plus lui reprocher de n'avoir pas tout prévu si la citation remonte assez loin dans le temps.

Combien faut-il fournir de citations ?

Un premier principe : la qualité prime la quantité. Une citation doit non seulement être plaisante, mais encore fournir un apport de fond.

Tout dépend aussi de la longueur de l'épreuve. Pour une épreuve brève, trois ou quatre citations, c'est déjà bien. Cinq ou six peuvent être un optimum.

Une dissertation ou un exposé ne peuvent consister en une simple juxtaposition ou un fatras de citations. Il nous est arrivé de corriger des copies comportant plus de vingt citations, c'était manifestement trop !

Pour mémoire : il en va de même, le plus souvent, pour les épreuves de note de synthèse. En dehors des textes juridiques, la reprise de trop nombreux extraits des documents est contraire à l'esprit de l'épreuve. Il ne faut reprendre des citations mot pour mot que lorsque c'est indispensable quant au fond, lorsque ces phrases ont un intérêt stratégique évident.

Éviter les citations trop connues

Certaines citations ont été tellement utilisées qu'elles sont devenues des « clichés ». Et de ce fait il n'est plus tellement opportun de les reprendre.

Depuis Paul Valéry, nous savons tous que « *le temps du monde fini commence* ». Cette assertion est évidemment encore beaucoup plus vraie à l'ère de la mondialisation. Mais elle a été trop souvent citée à tort et à travers par des millions de candidats...

Il en va de même pour la (vraie ou fausse ?) définition de la culture : « *La culture est ce qui reste quand on a tout oublié* ». Qu'elle ait été prononcée par Émile Henriot (écrivain et critique littéraire) ou par Édouard Herriot (politicien de la III^e République qui prolongea sa carrière sous la IV^e), peu importe : elle a certainement été formulée par beaucoup auparavant et des millions de lycéens, étudiants ou candidats l'ont reprise depuis un siècle.

Connaissez-vous de fausses citations ?

Il est bien connu que beaucoup de mots historiques, parmi les plus célèbres, sont d'une réalité douteuse. Il en va ainsi du « mot de Cambronne » (major général de la Garde impériale, commandant un dernier carré qui résista héroïquement au soir de la bataille de Waterloo, le 18 juin 1815). Sommé par les Anglais de se rendre, il leur répondit : « *La Garde meurt, mais ne se rend pas !* ». Mais une anecdote, reprise par Victor Hugo dans *Les Misérables*, lui attribue un mot beaucoup plus bref, resté dans l'Histoire.

Le mot « *Paris vaut bien une messe* » a été attribué à Henri IV après sa conversion au catholicisme. On a sans doute raccourci une ou plusieurs phrases beaucoup plus longues s'y rapportant.

Selon l'adage bien connu « *on ne prête qu'aux riches* », beaucoup de mots ont été attribués à de grands personnages historiques, comme Napoléon Bonaparte ou le Général de Gaulle, ou encore à de grands écrivains comme Victor Hugo ou André Malraux.

Parmi les citations les plus répandues depuis quelques décennies figure cette phrase attribuée à André Malraux : « *Le XXI^e siècle sera religieux ou ne sera pas* », ou « *Le XXI^e siècle sera spirituel ou ne sera pas.* » Mais des doutes sont émis sur la réalité de ce propos.

Retenez la signification de l'adjectif **apocryphe** : il désignait d'abord des textes que l'Église ne reconnaissait pas (les Évangiles apocryphes) ; il s'est ensuite appliqué aux textes ou phrases dont l'authenticité n'est pas avérée.

Connaissez-vous des auteurs connus seulement par leurs citations ?

Cette question a « collé », ou fait trébucher beaucoup de candidats aux concours... et pourtant elle n'est vraiment pas difficile. Il suffit de penser aux personnages historiques qui n'ont pas écrit eux-mêmes. Parmi les plus illustres, vous pouvez citer Socrate et Jésus-Christ.

Les citations peuvent-elles servir de sujets de concours ?

Les commentaires de citations représentent encore une assez forte proportion des sujets de concours, en dissertation ou en commentaire de texte, à l'écrit ou à l'oral (comme base de départ pour la conversation avec le jury).

Cela vaut pour les concours de catégorie A (voir en annexe les grands concours, comme l'ENA ou l'ENM, et les concours de la Police nationale).

Ces exemples de grands sujets vous permettront de vous entraîner pour l'écrit, en corrélation avec votre préparation aux épreuves orales.

Quelques adages et citations sur les citations

Voici d'abord l'adage le plus célèbre : « *Les citations tiennent lieu d'esprit à ceux qui n'en ont pas.* »

Et voici deux maximes contradictoires, mais qui comportent cependant chacune une part de vérité : « *Citation n'est pas raison* » et « *Une bonne citation vaut mieux qu'un mauvais argument* ».

Nous avons trouvé à l'oral d'un concours cette phrase de Schopenhauer (1788-1860) donnée à commenter : « *Par des citations, on affiche son érudition, on sacrifie son originalité.* »

Reste à savoir dans quelle mesure on peut trouver des citations originales...

Au XVII^e siècle, Jean de La Bruyère avait déjà écrit : « *Tout est dit, et l'on vient trop tard depuis plus de 7 000 ans qu'il y a des hommes et qui pensent.* »

L'authenticité des citations est loin d'être toujours respectée. Albert Camus avait noté dans ses *Carnets* cette phrase un peu désabusée : « *Trois ans pour faire un livre, cinq livres pour le ridiculiser, et des citations fausses.* »

Erik Orsenna, écrivain de talent et rédacteur de nombreux discours, a noté dans *Grand amour* : « *Les citations sont les pilotes de l'écrivain fantôme : sans elles, il s'enfoncerait doucement dans le néant.* »

Voici une phrase attribuée à Benjamin Disraëli, Premier Ministre britannique du XIX^e siècle : « *La sagesse des sages et l'expérience des âges sont perpétuées par les citations.* »

Selon Voltaire, « *un dictionnaire sans citations est un squelette* » Et nous avons lu aussi dans des manuels littéraires : « *Les citations sont comme la chair du discours : elles lui apportent consistance et saveur* », ou encore : « *Les citations sont les épices, les ingrédients qui relèvent l'intérêt du discours* ».

Et nous avons gardé pour la fin cette phrase réaliste attribuée à divers publicistes :

« *un livre de citations... ne peut jamais être terminé.* »

Au fur et à mesure que vous avancerez dans ces chapitres, vous trouverez certainement beaucoup de citations intéressantes que vous pourrez ajouter aux différents thèmes évoqués, ou sur des sujets connexes. Et vous devez vous préparer à en faire le meilleur usage dans les examens et concours comme dans la vie quotidienne.

Quelles sont les attentes des jurys ?

Les jurys attendent, bien entendu, des candidats à la fois un bon niveau de culture générale, et une bonne connaissance des épreuves techniques. Mais, sauf exception (exemple : l'érudition juridique à l'agrégation de droit ou aux concours d'entrée à l'ENA et à l'ENM), l'érudition n'est pas requise des candidats.

Rappelons les phrases célèbres :

« *Science sans conscience n'est que ruine de l'âme* ».

« *Une tête bien faite vaut mieux qu'une tête bien pleine* ».

Et voici une formule d'un célèbre écrivain américain : « *Érudition, poussière tombant d'un livre dans un cadre vide* ». Ambrose Bierce, *Le dictionnaire du diable*.

Du même auteur, dans le même ouvrage : « *Citation : action de répéter de façon erronée les mots d'un autre.* »

Et un de nos plus grands économistes (qui fut aussi philosophe) a écrit : « *Entre un penseur et un érudit, il y a la même différence qu'entre un livre et une table des matières* ». Jean-Baptiste Say, *Quelques aperçus des hommes et de la société*.

On a coutume d'opposer l'érudition et la culture (c'est d'ailleurs un sujet classique de dissertation générale).

On a sans doute trop répété la formule : « *La culture, c'est ce qui reste quand on a tout oublié* ». Nous préférons des formules plus humoristiques :

« *La culture, c'est comme la confiture : moins on en a, plus on l'étale* ».

« *Je suis un non-violent : quand j'entends parler de revolver, je sors ma culture* ».

Francis Blanche avait ainsi renversé la phrase haïssable de Goebbels qui était : « *Quand j'entends le mot culture, je sors mon revolver* ».

Ou mieux encore, des formules plus volontaristes, telles que celles d'André Malraux :

« *La culture ne s'hérite pas, elle se conquiert* », Oraisons funèbres.

« *Le droit à la culture, c'est purement et simplement la volonté d'y accéder* ». Les Conquérants, postface.

Voici une belle formule de Gao Xingjian (né en Chine en 1940, venu en France en 1988 et naturalisé en 1998, Prix Nobel de Littérature en l'an 2000) : « *La culture n'est pas un luxe, c'est une nécessité.* »

Ce sujet a été donné (sans citation d'auteur) à un concours de rédacteur communal : « *Un homme cultivé ne peut plus être exclusivement un connaisseur qui caresse d'élégantes reliures et qui s'enivre de belles idées d'une Antiquité plus ou moins lointaine : le voici devenu par force un personnage actif et qui, par tous les moyens, doit se tenir constamment au courant et au contact de son temps* ».

Et l'un de nos Professeurs de la Sorbonne et de l'Institut d'études politiques donnait ce sage conseil : « *On ne doit pas plus exhiber sa culture que ses biceps. Il faut qu'elle saille sous la phrase comme les muscles sous le vêtement* ».

Cela correspond à une simple réflexion de bon sens et souvent expérimentée : les jurys n'aiment pas les candidats cuistres et prétentieux. Les jurys apprécieront les candidats solides et sûrs. La personnalité, l'élégance et l'habileté apporteront encore des plus.

Voici un ouvrage qui vous permettra d'accomplir de bonnes performances dans le meilleur esprit des épreuves de culture générale :

ARTS ET LETTRES Les époques, les courants et les genres ,
M.-J. Gourmelin-Berchoud et Dominique Serre-Floersheim
(professeurs en universités et en classes préparatoires aux grandes écoles), Éditions d'Organisation.



1 ARTS ET LETTRES

■ 1. Les arts

Beaucoup de pensées ou de jugements émanent des artistes eux-mêmes, des critiques d'art, des écrivains, penseurs et philosophes. Elles portent sur l'art et l'artiste, ou encore l'œuvre et le public.

Un rappel pour l'oral : si vous citez un grand artiste, il faut connaître son époque, sa vie et son œuvre, éventuellement l'école ou le courant auquel il appartenait, être capable de répondre à des questions (ou les provoquer : c'est la « technique de l'hameçon »).

Un exemple de sentence devenue un cliché : « *La critique est aisée, et l'art est difficile.* »

Cet alexandrin du siècle classique visait les œuvres littéraires, mais il peut s'appliquer à toutes les formes et à toutes les œuvres d'art.

Paroles d'artistes

Commençons par une citation du plus illustre des sculpteurs français (en vous invitant à visiter le musée qui lui est consacré à Paris dans le 7^e arrondissement).

Rappelons, parmi ses œuvres les plus illustres, *Le Penseur, Le Baiser, Les Bourgeois de Calais, La Porte de l'Enfer.*

« *L'art, c'est la plus sublime mission de l'homme, puisque c'est l'essence de la pensée qui cherche à comprendre le monde et à le faire comprendre.* » Auguste Rodin (1840-1917)

Cette dernière pensée peut vous servir pour traiter de l'art en général. Les suivantes, pour traiter de questions ou sujets d'intérêt général, tels que l'éducation artistique ou le destin des artistes, ou encore pour application à des groupes ou à des courants, ou enfin pour application à un artiste particulier ou à une œuvre ou un groupe d'œuvres spécifiques.

« *Dans chaque enfant il y a un artiste. Le problème est de savoir comment rester un artiste tout en grandissant.* » Pablo Picasso (1881-1973)

« *Ce qui est difficile, ce n'est pas d'avoir du génie à vingt ans, mais du talent à quarante.* » Edgar Degas (1834-1917)

« *Point de règles pour les grandes âmes : elles sont pour les gens qui n'ont que le talent qu'on acquiert.* » Eugène Delacroix (1798-1863)

Ces dernières citations sont intéressantes pour illustrer les thèmes relatifs à l'éducation artistique, au talent et au génie. En voici une autre intéressante pour illustrer tout sujet sur l'art, la religion, la création.

« *L'art est une abstraction, c'est le moyen de monter vers Dieu en faisant comme notre maître, créer.* » Paul Gauguin (1848-1903)

La liberté de création est un thème majeur. Venant de l'un des plus grands artistes de tous les temps, les termes de cette citation pourraient être inversés.

« *L'art vit de contraintes, et meurt de liberté.* » Michelangelo Buonarroti, dit Michel-Ange (1475-1569)

Autre thème majeur : les rapports de l'art ou l'artiste avec la nature. Vous constaterez dans les citations suivantes que les artistes se sont exprimés à cet égard de façons variées, souvent divergentes.

« *L'art, c'est l'homme ajouté à la nature.* » Francis Bacon (peintre britannique, né à Dublin en 1909, et mort à Madrid en 1992)

« *L'œuvre d'art, c'est une idée qu'on exagère.* » Georges Braque *Le jour et la nuit*

« *L'art est le plus beau des mensonges.* » Claude Debussy (1862-1918)

« *L'art est fait pour troubler, la science rassure.* » Georges Braque (1882-1963) *Pensées sur l'art*

« *Le cheval porte son cavalier avec vigueur et rapidité. Mais c'est le cavalier qui conduit le cheval. Le talent conduit l'artiste à de hauts sommets avec vigueur et rapidité. Mais c'est l'artiste qui maîtrise son talent.* » Vassili Kandinski (1866-1944)

« *L'art existe à la minute où l'artiste s'écarte de la nature* » Jean Cocteau (1889-1963)

« *L'art s'enrichit par le style, et s'appauvrit par la tradition.* » Alfred Cortot, musicien français (1877-1962)

« *L'Art est un jeu. Tant pis pour celui qui s'en fait un devoir.* » Max Jacob (grand dessinateur, qui fut aussi un grand poète, 1876-1944)

« *L'Art ne vient pas se coucher dans les lits qu'on a faits pour lui. Il se sauve aussitôt qu'on prononce son nom. Ce qu'il aime, c'est l'incognito ; ses meilleurs moments sont quand il oublie comment il s'appelle.* » Jean Dubuffet (peintre, sculpteur, écrivain 1901-1985)

« *Le grand ennemi de l'art, c'est le bon goût.* » Marcel Duchamp (1887-1968)... qui au cours d'une longue carrière fut effectivement le champion des œuvres de mauvais goût – les connaisseurs apprécieront.

Aphorismes

« *L'art a un arrosoir, mais la nature a les nuages.* »

« *Tout l'art est de bien cacher l'art.* » Formule plus brève : « *L'art est de cacher l'art.* »

Bien utiliser les citations dans les examens et concours

« *L'Art moderne, c'est ce qui arrive quand les peintres cessent de regarder les femmes, et pensent qu'ils ont une meilleure idée.* »

« *L'artiste est un sculpteur de neige.* » Pierre Fresnay (1897-1975)

L'artiste travaille pour l'éternité, mais ses œuvres sont parfois éphémères, fragiles.

Savants, écrivains et philosophes

Un grand savant, tout d'abord, Professeur au Collège de France : « *Un poète contemporain a caractérisé ce sentiment de la personnalité de l'art et de l'impersonnalité de la science par ces mots : l'art, c'est moi ; la science, c'est nous.* » Claude Bernard (1813-1878), *Introduction à l'étude de la Médecine expérimentale*

Pensez aux écrivains ou poètes qui, comme Baudelaire, ont été critiques d'art.

« *L'artiste n'est artiste qu'à la condition d'être double, et de n'ignorer aucun phénomène de sa double nature.* » Charles Baudelaire (1821-1867) *Curiosités esthétiques*

« *L'artiste, le vrai artiste, le vrai poète ne doit peindre que selon qu'il voit et qu'il sent. Il doit être réellement fidèle à sa propre nature.* » Charles Baudelaire *Salon de 1859*

« *Toutes les idées des arts ont leurs modèles dans la production de la nature : Dieu a créé, et l'homme imite.* » Georges-Louis Buffon (1707-1788), *Histoire naturelle*

« *La mission de l'art n'est pas de copier la nature, mais de l'exprimer.* » Honoré de Balzac (1799-1850)

« *Le public, c'est le suffrage universel en art.* » Jules Renard (1864-1910)

Excellente citation pour illustrer le thème des relations entre l'artiste, l'œuvre et le public.

« *L'Art doit se donner un but qui recule sans cesse.* » Antoine de Rivarol (1753-1801)

« *L'œuvre qu'on portait en soi paraît toujours plus belle que celle qu'on a faite.* » Alphonse Daudet (1840-1897)

« *Il ne suffit point de montrer la vérité, il faut la peindre aimable.* » François de Fénelon (1651-1715)

Cette phrase, écrite pour les œuvres littéraires, peut s'appliquer aux œuvres d'art (à discuter).

« *L'Art et rien que l'Art. Nous avons l'Art pour ne point mourir de la vérité.* » Frédéric Nietzsche (1844-1901)

« *L'image démontre, le symbolisme affirme.* » Gaston Bachelard (1884-1962)

Du même : « *C'est par la contradiction qu'on arrive le plus aisément à l'originalité, et l'originalité est l'une des prétentions dominantes de l'inconscient.* » « *L'art est fait de beaux détails.* »

« *Une œuvre d'art devrait toujours nous apprendre que nous n'avions pas vu ce que nous avons vu.* » Paul Valéry (Sète, 1871-Paris 1945)

« *L'art commence avec la difficulté.* » « *Il n'y a pas d'œuvre d'art sans collaboration du démon.* » « *L'art qui se soumet à une orthodoxie, fût-ce celle de la plus saine des doctrines, est perdu.* » « *L'art naît de contraintes, vit de luttes, et meurt de liberté.* » (un paradoxe, puisque l'art est généralement associé à la liberté) André Gide (1869-1951 Prix Nobel de Littérature en 1947)

« *L'artiste contient l'intellectuel. La réciproque est rarement vraie.* » Léon-Paul Fargue (1876-1947)

« *L'artiste est l'homme libre par excellence.* » Marcel Gauchet (philosophe français né en 1946) *La religion de la démocratie*

« *L'artiste est un mouton qui se sépare du troupeau.* » Witold Gombrowicz (écrivain polonais qui s'établit en France à la fin de sa vie, 1904-1969)

Bien utiliser les citations dans les examens et concours

« *Tout art s'adresse aux sens, d'abord, plus qu'à l'esprit.* » Francis Carco (surnommé « l'ami des peintres », 1886-1958)

« *Toute œuvre d'art est la découverte d'une intonation.* » Michel del Castillo (écrivain né à Madrid en 1933)

« *Si le monde était clair, l'art ne serait pas.* » « *L'œuvre d'art naît du renoncement de l'intelligence à raisonner le concret.* » « *L'art est le pressentiment de la vérité. L'art est véritablement anticipateur.* » Albert Camus (1913-1960), *Le mythe de Sisyphe*

« *L'art vole au secours de la vie, mais avec la volonté bien arrêtée de ne pas se brûler.* » Franz Kafka (1883-1924), *Préparatifs de noces à la campagne*

« *L'art vise à exprimer en nous des sentiments plutôt qu'à les exprimer.* » Henri Bergson (1859-1941), *Essai sur les données immédiates de la conscience*

« *L'invention picturale ou la fantasmagorie littéraire permettent de supporter le réel désolé en apportant des compensations magiques.* » Boris Cyrulnik (1937-)

Du même : « *Tout créateur sort de la norme. Toute innovation est anormale.* »

André Malraux peut être cité avec bonheur :

« *L'art se nourrit de ce que la culture condamne.* »

« *La vérité que cherche l'œuvre d'art, c'est la vérité universelle de ce qui est singulier.* »

« *Le seul domaine où le divin soit visible, c'est l'art, quelque nom qu'on lui donne.* »

« *Qu'est-ce que l'art ? Nous sommes portés à répondre : ce par quoi les formes deviennent style.* »

« *L'Art, c'est le plus court chemin de l'Homme à l'Homme.* »

« *Le fou copie l'artiste, et l'artiste ressemble au fou.* »

« *Celui qui ne sait pas mentir n'est pas un artiste.* »

Beaucoup ont fait le rapprochement entre l'art et l'immortalité. André Malraux n'a pas voulu aller aussi loin : « *Le monde de l'art n'est pas celui de l'immortalité, c'est celui de la métamorphose.* » (*Antimémoires*).

André Malraux (1901-1976) fut ministre des Affaires culturelles de 1958 à 1969. Il publia notamment *La psychologie de l'Art* et reprit ses essais sous le titre *Les Voix du Silence*, regroupant : *Le Musée imaginaire*, *La Création artistique*, *La Monnaie de l'Absolu*, *Les métamorphoses d'Apollon*.

Prolongements

Les extensions de la notion d'art

Vous pouvez penser notamment aux métiers d'art. Et, s'agissant de la France, à la gastronomie et à l'œnologie. Les amateurs pourront donc compléter leurs collections de citations, perles et bons mots sur les arts de la table et l'art du vin.

■ 2. Le cinéma

Les phrases ou les « mots » les plus connus proviennent du cinéma lui-même (ses auteurs, ses acteurs ou ses critiques). Il s'agit des **répliques** devenues les plus fameuses. Nous vous en présenterons une brève sélection, avant d'aborder les citations sur le cinéma lui-même.

La réplique est le texte qu'un acteur doit dire en réponse aux paroles qui lui sont adressées.

(Pour mémoire : le mot apparaît aussi dans l'actualité, mais de façon tragique ; en géophysique, il s'agit des nouvelles secousses sismiques succédant à un important séisme).

Voici d'abord quelques répliques parmi les plus célèbres du cinéma français.

Les répliques du cinéma français

« *Atmosphère... atmosphère... est-ce que j'ai une gueule d'atmosphère ?* »

La plus célèbre des répliques du cinéma français est ainsi la première dans l'ordre alphabétique. Elle est dite par Arletty à Louis Jouvet dans *Hôtel du Nord*, un film de 1938 réalisé par Marcel Carné (dialogues d'Henri Jeanson).

M. Edmond (Louis Jouvet) parle de partir aux colonies, proclamant qu'il a besoin de « changer d'atmosphère ». Et Mme Raymonde (Arletty) lui réplique avec sa gouaille inégalée : « *C'est la première fois qu'on me traite d'atmosphère. Si je suis une atmosphère, t'es un drôle de bled... Oh ! là ! là ! Atmosphère... atmosphère... Est-ce que j'ai une gueule d'atmosphère ?* »

Le bâtiment de l'hôtel du Nord, dans le 10^e arrondissement de Paris (près des Écluses Saint-Martin) n'a pas pu être sauvé (car la spéculation immobilière sévit dans ce quartier devenu l'un des « lieux branchés » de la capitale). Mais le Canal Saint-Martin et ses petits ponts pittoresques attirent toujours de nombreux promeneurs, parisiens ou touristes (pour ne pas dire « pèlerins »).

Petite question (piège) posée par les jurys : « pourriez-vous nous citer un film d'atmosphère ? ».

« *Bizarre... Bizarre...* »

Nous retrouvons Louis Jouvet (Archibald Soper, évêque de Bedford), avec Michel Simon (le botaniste Irwin Molyneux) dans *Drôle de drame*, film de Marcel Carné réalisé en 1937, avec des dialogues de Jacques Prévert.

L'évêque se montre dubitatif devant des explications embrouillées du botaniste, dont l'épouse Margaret (Françoise Rosay), censée être partie chez des cousins, remplace en fait la domestique aux cuisines.

L'évêque : « *Vous croyez, cher cousin, bizarre... bizarre...* ». Les « bizarre » se répètent.

Le botaniste : « *Vous dites bizarre, bizarre.* »

L'évêque : « *Moi, j'ai dit bizarre, bizarre, comme c'est étrange ! Pourquoi aurais-je dit bizarre ?* »

Et le botaniste : « *je vous assure, mon cher cousin, que vous avez dit bizarre, bizarre.* »

L'évêque : « *Moi, j'ai dit bizarre, comme c'est bizarre !* ».

Ce dialogue a fait fortune dans l'histoire de notre cinéma... Bizarre !

« *T'as d' beaux yeux, tu sais !* »

Les plus beaux yeux du cinéma français d'avant-guerre, ce sont ceux de Michèle Morgan (née Simone Roussel en 1920), courtisée par Jean Gabin, dans *Quai des Brumes* (film de Marcel Carné, en 1938, avec des dialogues de Jacques Prévert). La petite phrase est immédiatement devenue célèbre.

« *Saluds de pauvres !* »

La Traversée de Paris est un film de Claude Autant-Lara (1956), d'après une nouvelle de Marcel Aymé (adaptation et dialogues de Jean Aurenche et Pierre Bost). Les deux héros sont Grandgil (Jean Gabin) et Martin (Bourvil). En pleine époque du marché noir, ils doivent traverser Paris avec des valises emplies de la viande d'un cochon qui vient d'être dépecé.

Après une altercation avec les occupants d'un café, Grandgil éructe :
« *Saluds de pauvres !* ».

Les tirades célèbres

Une tirade est un long développement, une répétition de phrases dans un film ou une pièce de théâtre. L'une des plus célèbres est la tirade du nez dans *Cyrano* d'Edmond Rostand. La pièce a été adaptée à de multiples reprises au cinéma, en France et à Hollywood. Le rôle-titre a été interprété notamment par Gérard Depardieu.

Fernandel s'est illustré dans le rôle d'Irénée (*Le Schpountz* , de Marcel Pagnol, en 1936). Devant une troupe d'acteurs et de techniciens en tournage près de son village en Provence, il choisit de répéter sur tous les tons un article du Code civil : « *Tout condamné à mort aura la tête tranchée* ». Un beau numéro d'acteur. Dans un film qui est l'une des meilleures satires jamais produites sur le cinéma... et par lui-même !

Une réplique célèbre du cinéma anglais

« *Elementary, my dear Watson.* » « *Élémentaire, mon cher Watson, élémentaire.* »

Sherlock est le personnage de détective créé par Conan Doyle et il est devenu le plus célèbre du monde. Le premier film parlant adapté de son œuvre est *The Return of Sherlock Holmes – Le retour de Sherlock Holmes* (1929). Les dernières phrases du dialogue sont :

« *Amazing, Holmes !*

Elementary, my dear Watson, elementary. »

Cette expression est souvent reprise pour marquer qu'un raisonnement ou une solution est extrêmement simple. Elle est à la fois modeste et triomphale.

Quelques répliques du cinéma américain

Outre les belles paroles des grands films classiques, des formules brèves des dessins animés sont devenues très célèbres à travers le monde.

Voici d'abord des formules brèves des dessins animés les plus populaires.

« *That's all, folks* »

Formule finale employée pour beaucoup de dessins animés de la série des *Looney Tubes* ou de celle des *Merry Melodies*.

Est-il besoin de dire qu'il ne faut pas terminer vos exposés ou vos interventions devant un jury par une formule aussi familière ?

Sauf évidemment si le jury vous le demande, ou si l'il s'agit d'une conversation en anglais ayant pris un tour très humoristique, ou encore si c'est une épreuve d'entretien ayant donné lieu à une grande complicité.

« *Who's afraid of the big bad wolf ?* » « *Qui a peur du grand méchant loup ?* »

C'est la chanson des trois petits cochons, « *the three little pigs* » de la série des « *Silly Symphonies* » (Studios Walt Disney).

Ce titre a été repris ensuite par Edward Albee pour sa pièce *Who's afraid of Virginia Woolf ?*

(*Qui a peur de Virginia Woolf ?* 1962). Adaptation au cinéma réalisée par Mike Nichols en 1966, avec Élisabeth Taylor et Richard Burton.

Pour mémoire : dans les années 1930-1940, et même ensuite, la chanson des trois courageux petits cochons est devenue, face aux dictatures, au totalitarisme et à la guerre, un hymne de réconfort, d'espoir et de confiance.

« *You know what ? I'm happy !* » « *Vous savez quoi ? Je suis heureux !* »

C'est la formule finale des aventures de Droopy, un petit chien très flegmatique.

Il affronte notamment un grand méchant loup (séries réalisées par Tex Avery).

Autre formule apparue dans la suite de ses aventures : « *Hello ! happy taxpayers !* » « *Hello ! joyeux contribuables !* »

Quelques expressions de films à succès

« *Me, Tarzan – you Jane !* » « *Moi, Tarzan – Toi, Jane !* »

Le premier Tarzan des films parlants a été Johnny Weissmuller, ancien champion olympique de natation. Premier film à succès : *Tarzan the Ape Man* (1932). *Tarzan, l'homme singe*.

« *It was Beauty that killed the Beast !* » « *C'est la beauté qui a tué la bête* »

Oraison funèbre du malheureux *King Kong*. Ce ne sont pas les avions qui l'ont tué, mais la Beauté. Le film original de Cooper et Shoedsack a été réalisé en 1933. Plusieurs adaptations à grand spectacle (et gros budget !) ont été réalisées depuis.

« *Nobody's perfect !* » « *Personne n'est parfait !* »

Formule finale de *Some like it hot – Certains l'aiment chaud* (film de Billy Wilder réalisé en 1959). L'un des plus grands succès de toute l'histoire du cinéma, ce film est un remake d'un film français des années trente.

« *May the force be with you !* » « *Que la Force soit avec toi !* »

C'est une exhortation donnée au jeune héros Luke Skywalker. Le premier épisode de *Star Wars* (La Guerre des Étoiles) a été réalisé en 1977 par Georges Lucas. Une dizaine de films au total pourraient être réalisés. Nous en sommes actuellement au sixième épisode).

Prolongements

Les candidats aux concours, et tous les amateurs intéressés, peuvent noter les mots d'auteurs, voire toutes les répliques, grandes ou simplement pittoresques, de leurs films favoris, ou de l'ensemble des « films-cultes ».

S'agissant des films américains, vous pouvez noter les répliques de vos acteurs préférés, depuis John Wayne ou James Stewart jusqu'à Clint Eastwood.

Voici une citation de Clint Eastwood dans *L'Inspecteur Harry*, qui peut s'appliquer sur le plan individuel comme sur le plan collectif : « *L'homme sage est celui qui connaît ses limites.* »

Comme Clint (Harry) s'adresse à son lieutenant, cette citation peut être retenue tout particulièrement par les candidats aux concours de la Police nationale.

Le genre « cinéma »

L'une des définitions de mots croisés les plus célèbres est celle de Tristan Bernard : « *muet de naissance* ». Il s'agit du cinéma !

Les plus nombreuses citations viennent évidemment des cinéastes eux-mêmes, ou des acteurs et actrices.

De François Truffaut (1932-1984), « *l'homme qui aimait les femmes* », voici l'une des plus jolies définitions du cinéma : « *Le cinéma, c'est l'art de faire faire de jolies choses à de jolies femmes.* »

Rappelons que François Truffaut a été d'abord l'un des plus brillants (et des plus intransigeants) des jeunes critiques des *Cahiers du cinéma*. Il a été ensuite l'un des meilleurs réalisateurs révélés par la Nouvelle Vague.

De Jacques Tati (Jacques Tatischeff, 1907-1982), un grand travailleur sous ses traits distraits ou rêveurs : « *Le cinéma, c'est un stylo, du papier, et des heures à observer le monde et les gens.* »

De Louis Jouvet (1887-1951), « *Le cinéma, c'est du théâtre en conserve* ». Une telle phrase peut servir à introduire une discussion sur les rapports entre le théâtre et le cinéma.

Et pour un rapprochement entre le cinéma et la peinture, vous pourrez citer Jean-Luc Godard (né à Paris en 1930, et comme Truffaut collaborateur des *Cahiers du cinéma* et l'un des principaux représentants de la Nouvelle Vague). « *Le cinéma, comme la peinture, montre l'invisible* ».

Le grand dessinateur Hugo Pratt (1927-1995) a dit très modestement : « *La bande dessinée, c'est comme le cinéma, même si c'est un cinéma de pauvre.* »

Le rôle de la technique

« *Le cinéma, c'est d'abord un désir très fort de marier l'image au son.* »
David Lynch, cinéaste américain né en 1946.

Du même auteur : « *La télévision, c'est un téléobjectif ; tandis que le cinéma, c'est du grand-angle.* »

Robert Bresson (1901-1999), cinéaste à la fois modeste et très rigoureux, a proclamé : « *Ce qui est beau, au cinéma, ce sont les raccords ; ce qui pénètre par les joints, c'est la poésie.* »

Il a aussi formulé cette remarque subtile : « *Le cinéma sonore a inventé le silence.* » (Lui-même est considéré comme l'ayant génialement utilisé).

Henri Jeanson est allé dans le même sens : « *Qui nierait que le cinéma sonore nous a fait découvrir le silence ?* ». « *Le silence est la plus belle conquête du cinéma parlant.* »

Certains cinéastes sont allés très loin dans le pessimisme provoqué par l'évolution technologique et celle de notre société. Ainsi, le cinéaste britannique Peter Greenaway (né à Londres en 1942) a tenu ce propos : « *Le cinéma est un art du passé qui ne correspond plus aux modes d'expression contemporains ; j'ai besoin d'une palette plus large.* »

Technique et humour

Il a été noté que « *le cinéma est la seule activité humaine où d'abord on réalise, ensuite on projette.* »

De Jean-Marie Gourio dans ses *Brèves de comptoir* : « *Le plus bel effet spécial, c'est le cinéma lui-même.* »

Les rapports avec l'argent et le monde des producteurs

Le cinéma s'est-il heurté au « mur de l'Argent » ? C'est un thème que l'on retrouve fréquemment dans l'histoire... et dans l'actualité (problème des intermittents). Plus, sans doute, que tout autre art, le cinéma nécessite des investissements qui peuvent être très impressionnants.

Voici un propos familier de Michel Audiard : « *Le cinéma est à l'image de la France : on n'a pas assez de pognon, et c'est comme ça dans tous les domaines.* »

Quant aux rapports avec les producteurs, ils sont fréquemment évoqués dans des films satiriques. Citer notamment *The Producers* de Mel Brooks (1969).

Parfois, nos grands dialoguistes ont fait des producteurs des cibles de choix :

« *Les producteurs de cinéma ? J'en ai connus beaucoup de ruinés, mais jamais de pauvres.* » Henry Jeanson

« *Les producteurs de cinéma achètent de grosses voitures américaines pour venir vous annoncer plus vite qu'ils sont ruinés.* » Jacques Prévert

Si vous voulez terminer sur une image de producteur très sympathique, il faut penser à celui qui figure dans *Le Schpountz*. C'est l'une des meilleures satires des milieux du cinéma, réalisée en 1938.

Le succès des films

« *Si je fais un film, et qu'il marche bien aux États-Unis, je sais que je vais être plus riche. Mais s'il marche en France, et plus particulièrement à Paris, je sais que j'ai fait un bon film.* » Hugh Grant (acteur anglais né à Londres en 1960)

Les rapports entre la télévision et le cinéma

C'est un sujet de concours, ou un thème devant être évoqué à propos de beaucoup de sujets culturels.

Voici deux propos humoristiques de Jean-Luc Godard plutôt sévères pour la télévision.

« *Quand on va au cinéma, on lève la tête. Quand on regarde la télévision, on la baisse.* »

« *La télévision fabrique de l'oubli. Le cinéma fabrique des souvenirs.* »

« *Actuellement, on fait tout pour les handicapés... Regardez les cinémas, ils les ont rendus accessibles aux handicapés physiques ? Et la télé, accessible aux handicapés mentaux !* » Patrick Timsit

Les rapports entre la littérature et le cinéma

Dans l'esprit de certains auteurs, la littérature et le cinéma se rejoignent.

« *L'important, en littérature comme au cinéma, c'est de dire des choses graves avec légèreté.* » Alexandre Jardin

Une phrase humoristique de Jean-Luc Godard : « *La littérature, c'est du cinéma.* »

Quant aux rapports avec la Philosophie, on peut remonter jusqu'à Carl Dreyer : « *Nous désirons que le cinéma nous ouvre une porte sur l'inexplorable.* »

Les festivals

Vous pouvez suivre chaque année les grands festivals, notamment, en France, celui de Cannes. Les bons mots, piques et formules chocs, s'y répandent à profusion. Certes, ils ne méritent pas tous de rester dans l'histoire... mais vous pouvez noter ceux que vous souhaitez retenir.

Les festivals couronnent des films de valeur inégale... l'histoire se chargera ensuite, comme le public lui-même, de trier le bon grain et l'ivraie.

Le festival de Cannes 2006 a procédé à des innovations intéressantes, notamment en attribuant des prix collectifs pour les acteurs et les actrices.

Les festivals ont leurs « petits côtés », leur aspect mondain (on dit maintenant « people » et « jet-set »), et leurs scandales.

André Bazin avait noté dès 1953 dans les *Cahiers du cinéma* : « *Il n'est bon festival sans scandale.* »

Et Jean-Luc Godard a formulé cette remarque désabusée : « *Aujourd'hui, les festivals, ce sont comme les congrès de dentistes. C'est tellement folklorique que c'en est déprimant.* »

Il faut suivre également le festival de Deauville (cinéma américain), le festival de Cognac (film policier) et le festival d'Avoriaz (fantastique et science-fiction).

Haine ou amour

Un siècle de cinéma abonde en déclarations d'amour sur « la grande famille du cinéma ». Mais il existe des « sons de cloche » contradictoires. Par exemple, ce propos d'une actrice célèbre : « *La grande famille du cinéma, ça n'existe pas. C'est un milieu où tout le monde se déteste.* »

On trouve parfois des propos « atroces », tels que ce propos de Jean-Jacques Beineix pour la Revue *Globe* en 1959 : « *Le cinéma est peuplé de crétins irrécupérables.* » (citation trouvée sur le site EVENE).

Paroles d'actrices

« *Le cinéma français, c'est une colonie de fourmis qui filme des fourmis.* » Sophie Marceau.

Après une citation « méchante », voici une citation très poétique, de Glenn Close : « *Le cinéma, ce n'est rien d'autre en fait que de pouvoir lire l'âme de quelqu'un juste en regardant dans ses yeux.* »

Cinéma et culture

C'est peut-être la rubrique la plus importante en ce qui concerne la préparation des grands thèmes des épreuves écrites ou orales des examens et concours.

Voici un propos intéressant de Bertrand Tavernier, critique et cinéaste né en 1941 : « *Un film n'est pas seulement une histoire que le cinéma vend, mais aussi une culture, un pays, un autre type de consommation. Cela, les Américains l'ont très bien compris.* »

Il est intéressant d'étudier le cinéma américain à un double titre :

- le cinéma, reflet de l'histoire de l'Amérique et de sa culture ;
- le cinéma américain, facteur de la domination de l'Amérique sur le plan mondial.

Sur le rôle et l'influence du cinéma, à la fois sur le plan individuel et sur le plan collectif, voici un propos intéressant, une interrogation de Jacques Tardi (l'un de nos plus grands dessinateurs de bandes dessinées, né en 1946) : « *Peut-être une des fonctions du cinéma est-elle de nous rafraîchir la mémoire ?* ».

Il sera souvent intéressant d'analyser les rapports entre le cinéma et la vérité (ou la fiction). Voici une déclaration de Jean Renoir (né à Paris en 1894, et mort à Beverley Hill en 1979) : « *L'art du cinéma consiste à s'approcher de la vérité des hommes, et non pas à raconter des histoires de plus en plus surprenantes.* »

Cinéma et société

L'analyse des rapports entre le cinéma et la société est de plus en plus importante. Il faut l'appliquer à de nombreux thèmes devenus essentiels pour les concours, par exemple le thème de la violence. Si l'on en croit Albert Dupontel, « *le cinéma est bien moins violent que le monde qui nous entoure*. » Reste à savoir si le cinéma, la télévision et la chanson (rap) n'ont pas beaucoup contribué à répandre la violence, notamment chez les jeunes. L'un des plus grands génies de l'histoire du cinéma est D.W. (David Ward) Griffith (né dans le Kentucky en 1875, et mort à Hollywood en 1948). Il a réalisé plus de 400 films, dont des chefs-d'œuvre : *La naissance d'une nation* (1915) et *Intolérance* (1916, un triptyque grandiose et parfois naïf).

D.W. Griffith a fait preuve d'un optimisme, hélas non avéré, en affirmant : « *En 2024, le cinéma aura contribué à éliminer de la surface du monde civilisé tout conflit armé.* »

Prolongements

Le cinéma doit vous aider à valoriser votre culture, à la fois par les « grands classiques », les valeurs sûres du cinéma, et par l'actualité (les films de l'année).

Une recommandation approfondissez l'œuvre de quelques grands auteurs, comme John Ford (1895-1973). Pendant un demi-siècle, il a défendu et incarné les valeurs de la civilisation américaine. Avec ses personnages spécifiques : le shérif ou le marshal (ou les rangers), le cow-boy bagarreur ou le grand cœur, le délinquant repentant, et les diverses figures d'officiers et soldats, ou encore médecins ou journalistes. Et ses valeurs universelles : le courage, la liberté, la démocratie au service de tous, et la prise en charge par chacun de son destin personnel.

Si vous voulez réviser de façon approfondie l'œuvre d'un grand auteur français, vous pouvez choisir, par exemple François Truffaut : revoir ses films, et lire ou relire quelques-uns de ses articles dans *Les Cahiers du Cinéma*.

■ 3. La langue française

La loi constitutionnelle n° 92-554 du 25 juin 1992 a ajouté en tête de l'article 2 de la Constitution : « *La langue de la République est le français* ».

La loi du 4 août 1994 relative à l'emploi de la langue française (dite « loi Toubon », du nom du ministre de la Culture et de la Francophonie) énonce des principes et des objectifs.

« Langue de la République en vertu de la Constitution, la langue française est un élément fondamental de la personnalité et du patrimoine de la France.

Elle est la langue de l'enseignement, du travail, des échanges et des services publics.

Elle est le lien privilégié des États constituant la communauté de la francophonie. »

Vous pouvez avoir de multiples occasions de citer ces deux textes.

Thème de réflexion pour les juristes : était-il vraiment indispensable d'inscrire cette formule dans la Constitution ? Et discussions sur les dispositions législatives qui ne constituent que des vœux pieux...

Après avoir été pendant plusieurs siècles la langue diplomatique de l'Europe, la langue française conserve son prestige international, notamment grâce à la francophonie et à ses institutions.

Le rayonnement international de la langue française

L'empereur Charles-Quint (né à Gand en 1500 et mort en Estrémadure en 1558), étant d'une famille princière bourguignonne, avait pour langue maternelle le français. Vu l'immensité de son empire, qui domina l'Europe et les Amériques, il lui fallait devenir polyglotte : « *J'ai appris l'italien pour parler au pape, l'espagnol pour parler à ma mère, l'anglais pour parler à ma tante, l'allemand pour parler à mes amis, et le français pour me parler à moi-même.* »

La langue française est à la fois belle et précise : « *Ma tête dit l'anglais ; mon cœur, le russe ; mon oreille le français.* » Vladimir Nabokov (Saint-Pétersbourg 1899 – Montreux 1977)

« *La langue anglaise est un fusil à plombs : le tir est dispersé. La langue française est un fusil qui tire à balle, de façon précise.* » Otto de Habsbourg (né en 1912, chef de la famille de Habsbourg-Lorraine, fils de Charles 1^{er} d'Autriche et de l'impératrice née princesse Zita de Bourbon-Parme).

La langue française est en recul par rapport à l'anglais sur le plan commercial, mais elle est restée dans le monde symbole de liberté. Elle est « *une langue non alignée* », selon l'expression de Boutros Boutros-Ghali, né au Caire en 1922, ministre d'État égyptien (qui joua ensuite un rôle très important comme Secrétaire général de l'ONU, puis à la tête des instances supérieures de la francophonie).

Paroles d'écrivains

Les grands écrivains ont proclamé leur attachement à la langue française. Ils ont œuvré à la fois pour sa pureté et pour son enrichissement.

« *N'employez jamais un mot nouveau, à moins qu'il n'ait ces trois qualités : être nécessaire, intelligible et sonore.* » Ce conseil donné par Voltaire pourrait servir de maxime aux Commissions de terminologie et de néologie.

« *Je suis laxiste en matière de langue, et j'accepte avec joie néologisme et argot, mots étrangers, drôleries de toutes sortes, fantaisies et calembours... Mais, je voudrais que la langue reste claire pour qu'on puisse s'en servir, élégante et légère pour qu'on y prenne plaisir, univoque et rigoureuse pour que l'esprit ne s'y égare pas.* » Jean d'Ormesson (né en 1925) *La France malade de sa langue*

« *Le premier instrument du génie d'un peuple, c'est sa langue.* » Stendhal (1783-1842)

« *La langue est un théâtre dont les mots sont les acteurs.* » Ferdinand Brunetière (1849-1906, critique littéraire, professeur à l'École normale supérieure)

L'un des grands débats de notre société est la difficulté de l'apprentissage du français. Mais ces difficultés remontent évidemment fort loin... :

« Apprendre dans un livre aux écoliers une langue natale est quelque chose de monstrueux quand on y pense... Notre langue, c'est notre mère et notre nourrice. Il faut boire à même ; les grammaires sont des biberons. »

*« Qu'il me soit permis de m'étonner qu'il faille faire des exercices si douloureux pour apprendre une langue qu'on nomme maternelle, et que ma mère m'apprenait fort bien, seulement en causant devant moi. » Anatole France (1844-1924) *Le livre de mon ami**

Et vous pourrez citer avec humour ce propos de Colette (romancière française née en 1873 à Saint-Sauveur-en-Puisaye, dans l'Yonne, et morte à Paris en 1954) : *« C'est une langue bien difficile que le français. À peine écrit-on depuis quarante-cinq ans qu'on commence à s'en apercevoir. »*

Extraits du livre de Jean-Marie Rouart, de l'Académie française, *Adieu à la France qui s'en va* (Éditions Grasset) :

« J'aime, dans la langue française, sa mélodie sensuelle, claire comme un rayon de lune. Cette clarté, dans un ton à la fois triste et gai, doux et amer, je le retrouve dans les chansons populaires... »

«... cette langue de l'amour qu'illustrent Marivaux, Musset, Apollinaire, subitement elle est capable de devenir aussi la langue de la liberté. Cela devient alors la langue de Montaigne, de Voltaire, de Montesquieu, de Victor Hugo, d'Émile Zola. »

« Sans les mots, la France n'existerait pas. Elle est une construction de mots. La France et les Français se sont rejoints et compris par cette langue qui les constitue et exprime ce qu'ils sont. La France a été conquise et unifiée par la langue. Une langue qui, selon Michelet, est le plus haut principe de la nationalité, et qui possède un principe spirituel. »

« Pour les Français, dans leur inconscient, cette langue est non seulement le signe de l'appartenance à une communauté, mais celui d'une union mystique. Parler, écrire le français, c'est communier avec l'âme de la France. »

Le style

Voici quelques citations sur le style, que nous vous invitons à appliquer rationnellement à vos travaux écrits, puis à l'oral des concours :

« *Caressez longuement votre phrase, et elle finira par sourire.* »

Anatole France

« *Le style est comme le cristal ; sa pureté fait son éclat.* » Victor Hugo

« *Le style, c'est le mot qu'il faut. Le reste importe peu.* » Jules Renard

Jugements sur la littérature française

« *La littérature contemporaine n'est pas dépourvue de beauté, ni de talent. Mais elle reflète trop l'effort commercial et l'orgueil. Nous sommes des orgueilleux, nous voulons trop que l'on parle de nous. Et ce désir de popularité gâte notre conscience d'artistes. Si nous possédions davantage cet amour désintéressé et divin du beau, que possédèrent les anciens Hellènes, peut-être jaillirait-il de nos œuvres plus de vérité et d'harmonie.* » Anatole France (1844-1924, Prix Nobel de littérature en 1921)

« *La littérature française est un discours sur la littérature.* »

« *La teneur en réel de la littérature française diminue à vue d'œil. Pourquoi ? Parce qu'un peuple qui ne veut plus jouer aucun rôle, qui se plaît à abdiquer, qui trouve ses délices dans la démission, ne peut être fécond sur le plan spirituel – base de toute conquête, spirituelle ou autre, pour avancer ou se réaliser.* » Emil Michel Cioran (1911-1995, essayiste et moraliste français d'origine roumaine)

« *Une langue vit par sa littérature. La littérature est le lieu où la langue déploie sa richesse.* » Alain Finkielkraut (agrégé de l'Université, philosophe, essayiste, né en 1949)

Classification des genres littéraires

Il est intéressant de bien connaître la classification des textes littéraires : de très nombreuses citations en sont extraites, et il est essentiel de savoir, de façon précise, de quel genre il s'agit (et quelles sont les « lois du genre »).

Dans les concours des catégories A et B, la plus forte proportion des textes proposés à l'analyse ou au commentaire, ou encore au résumé appartient à la littérature professionnelle (documents officiels, rapports, ouvrages juridiques et techniques), ou encore est de source universitaire (articles et conférences). Dans toutes les catégories, une proportion notable provient aussi de la presse.

Dans les concours de catégorie C notamment, il peut aussi se trouver des textes littéraires. C'est pourquoi nous vous présentons ce tableau, qui vous les remettra en mémoire, et vous aidera à bien les situer.

Les genres narratifs

Le roman
Le conte
La nouvelle
Le récit

L'écriture épistolaire

La lettre
La correspondance

Les genres en vers

Les genres lyriques et la poésie

Poésie (didactique, bucolique...)
Lyrique (drame, épopée, poésie, théâtre...)

Les genres dramatiques

La tragédie classique
Le drame romantique
La farce
La comédie

Les genres didactiques

La critique littéraire
Les autres domaines de la critique

Artistique, cinématographique, musicale, théâtrale.
(... ou même gastronomique, œnologique, sportive...)

Les genres historiques

L'historique, les études historiques (nationales, régionales...)
La biographie et l'autobiographie
Le roman historique

Les genres humoristiques

De l'histoire drôle à la comédie satirique

Les genres journalistiques

Les diverses variétés de journaux
Les divers types d'articles

La littérature professionnelle

Les documents officiels
La presse professionnelle
Les ouvrages juridiques et techniques

Prolongements

En révisant vos manuels de littérature, ou en relisant les grands classiques, vos auteurs, romanciers ou poètes préférés, vous pourrez vous constituer des recueils de citations, des fichiers ou des carnets.



2 HISTOIRE

■ 4. La science historique et les historiens Les mots historiques, les mots de la fin et les devises des pays

Après un rappel sur la notion de chronologie, nous vous présenterons des citations d'intérêt général sur l'histoire et les historiens, puis des grandes périodes historiques. Nous terminerons par des recueils spécifiques sur les grands hommes, les « mots de la fin » et les devises des nations.

Un rappel sur la notion de chronologie

La chronologie peut se concevoir comme une science, comme une œuvre de vulgarisation, ou encore comme un travail ponctuel sur un secteur et une période déterminés.

La chronologie est d'abord la science de la fixation précise des dates des événements historiques.

Selon Anatole France « la chronologie et la géographie sont les deux yeux de l'Histoire ».

Bien utiliser les citations dans les examens et concours

Au sens courant, la chronologie est la succession des événements dans le temps.

La chronologie organise les événements selon leur ordre temporel d'occurrence et en fonction de l'objectif poursuivi par son auteur. Diverses épreuves peuvent vous inciter à produire des chronologies, soit sur demande expresse des jurys, soit dans une première partie d'étude historique.

Prolongements

Voir, aux Éditions d'Organisation

Les grandes dates, Pierre-François Guédon

Tome 1 *La France*

Tome 2 *L'Europe*

Introduction à des sujets sur l'Histoire

« *Chacun fait, à un moment ou à un autre de sa vie, sa rencontre avec l'Histoire.* » Pierre Miquel *Lettre ouverte aux bradeurs de l'Histoire*

« *La seule vraie science est la connaissance des faits.* » Buffon (1707-1788)

La question a été fréquemment posée : « l'histoire est-elle une science ? »

(sujet de dissertation à l'écrit, et questions à l'oral).

La nécessaire modestie de l'historien, et ses devoirs

« *En Histoire, il faut se résoudre à beaucoup ignorer.* » Anatole France (1844-1924)

« *Le bon historien n'est d'aucun temps ni d'aucun pays ; quoiqu'il aime sa patrie, il ne la flatte jamais.* » Fénelon (1651-1715)

La portée de l'Histoire et le niveau des textes ou des recherches

« *Les hommes ne veulent connaître que l'histoire des grands et des rois, qui ne sert à personne.* » Bernardin de Saint-Pierre (1737-1814) *Paul et Virginie* (1788)

« *Je n'aime dans l'Histoire que les anecdotes, et parmi les anecdotes je préfère celles où j'imagine trouver une peinture vraie des mœurs et des caractères à une époque donnée.* » Prosper Mérimée (1803-1870) *Chronique du règne de Charles IX* (Il s'agit d'un roman de cape et d'épée au temps des guerres de religion).

« *Les historiens arrivent à tirer plusieurs volumes d'un personnage dont on ne sait pas grand-chose. C'est une manière de contempler l'univers dans une bulle de savon.* » Prosper Mérimée (1803-1870)

« *Quand il s'agit d'histoire ancienne, on ne peut pas faire d'histoire, parce qu'on manque de références. Quand il s'agit d'histoire moderne, on ne peut pas faire d'histoire, parce qu'on regorge de références.* » Charles Péguy (né à Orléans en 1873, tué la veille de la bataille de la Marne, à Villeroy, en septembre 1914), *Clio*

Le sens de l'histoire

« *Le début ne laisse pas présager la fin.* » Hérodote (historien grec du 5^e siècle avant notre ère, considéré comme « le père de l'histoire »), *Histoires*

« *La raison gouverne le monde, et par conséquent gouverne et a gouverné l'histoire universelle.* » Friedrich Hegel (philosophe allemand né à Stuttgart en 1770, mort à Berlin en 1831)

« *Le monde a deux histoires : l'histoire de ses actes, celle que l'on grave dans le bronze, et l'histoire de ses pensées.* » Georges Duhamel (1884-1966) Prix Goncourt en 1918 pour *Civilisation*.

Bien utiliser les citations dans les examens et concours

Edmond et Jules de Goncourt avaient noté dans leur *Journal* : « *L'histoire est un roman qui a été, le roman est de l'histoire qui aurait pu être.* »

« *Le roman est l'histoire du présent, tandis que l'histoire est le roman du passé.* » Jean Guéhenno (né à Fougères en 1890, mort à Paris en 1978)

Cette citation peut être utilisée aussi en commentaire de texte ou dissertation littéraire.

Histoire, mémoire et commémorations

Beaucoup de sujets sur ces thèmes ont été donnés en 1980-1990, et notamment en 1989 – à l'occasion du bicentenaire.

Nous vous recommandons vivement de vous intéresser aux commémorations en cours aux moments de vos examens et concours.

Voici une citation du grand historien Jacques Bainville (1879-1936) : « *Le pouvoir d'oublier, très fort chez les individus, l'est plus encore dans les sociétés humaines.* »

Les hommes et l'histoire

« *Chaque homme est une humanité, une histoire universelle.* » Jules Michelet (1798-1874) *Histoire de France*

« *L'histoire ne tolère aucun intrus, elle choisit elle-même ses héros, et rejette sans pitié les êtres qu'elle n'a pas élus, si grande soit la peine qu'ils se sont donnée.* » Stefan Zweig (nouvelliste et essayiste autrichien, né à Vienne en 1881, suicide au Brésil en 1942) *Histoire d'une déchéance*

« *Le fait que les hommes tirent peu profit des leçons de l'histoire est la leçon la plus importante que l'histoire nous enseigne.* » Aldous Huxley (poète, journaliste et romancier britannique, 1894-1963)

Ouvrage le plus connu : *Le meilleur des mondes* (*Brave New World*, 1932)

« *Ce sont les hommes qui écrivent l'histoire, mais ils ne savent pas l'histoire qu'ils écrivent.* » Raymond Aron (1905-1983)

« *La plus grande et la plus émouvante histoire serait l'histoire des hommes sans histoire, des hommes sans papiers, mais elle est impossible à écrire.* » Jean Guéhenno (1890-1978), *Changer la vie*

N.B. : l'expression « sans papiers » a pris une connotation très spécifique dans l'actualité.

« *Les peuples apprennent plus d'une défaite que les rois de la victoire.* » Alessandro Manzoni, écrivain et linguiste italien (1785-1873) Verdi composa pour lui son *Requiem*.

Le rôle des grands hommes

Voir plus loin une liste de citations sur les grands hommes et leur rôle dans l'histoire.

En transition vers les jugements sur l'histoire, voici un extrait des *Mémoires de Saint-Simon* :

« *L'histoire est, dit-on, le bréviaire des rois ; à la manière dont les rois gouvernent, on voit bien que leur bréviaire ne vaut rien.* »

Jugements sur l'Histoire

« *Il y a deux histoires : l'histoire officielle, menteuse, puis l'histoire officielle, secrète, où sont les véritables causes des événements.* » Honoré de Balzac (1799-1850)

« *L'histoire est une conspiration permanente contre la vérité.* » Joseph de Maistre (1753-1821), *Soirées de Saint-Pétersbourg*

« *Ne pas trop réfléchir sur la valeur de l'histoire. On court le risque de s'en dégoûter.* » Jean-Paul Sartre (1905-1980), *La nausée*

« *Chaque histoire s'accompagne d'anti-histoires dont chacune est complémentaire des autres.* » Claude Lévi-Strauss (anthropologue français, 1908-)

Bien utiliser les citations dans les examens et concours

Henri Lacordaire (1802-1861) a formulé dans ses *Pensées* ce jugement sévère pour l'homme : « *L'histoire, ce riche trésor des déshonneurs de l'homme.* »

« *L'histoire est la science du malheur des hommes.* » Raymond Queneau (1903-1976)

« *Toute philosophie est, d'une certaine façon, la fin de l'histoire.* » Paul Ricoeur (1913-2005), *Histoire et vérité*

Jugements orientés sur l'Histoire

Le plus célèbre est celui de Karl Marx en 1848 dans le *Manifeste du Parti Communiste* :

« *L'histoire de toutes les sociétés jusqu'à nos jours est celle de la lutte des classes.* »

« *L'histoire de l'humanité est un mouvement constant du règne de la nécessité vers le règne de la liberté* ». Cette citation revêt un caractère paradoxal, puisqu'elle provient de l'un des plus terribles tyrans de toute l'histoire de l'humanité : Mao Tse-Toung (1893-1976).

Jugements humoristiques

« *L'histoire est une histoire à dormir debout.* Jules Renard (1864-1910)

« *Écrire l'histoire, c'est foutre la pagaille dans la géographie.* » Daniel Pennac (Daniel Pennachioni, né en 1944), *La fée carabine*

N.B. : Il peut être intéressant intellectuellement de vous exercer à justifier ce jugement.

Et voici une question à la fois humoristique et très sérieuse : « Et si l'histoire plaisantait ? »

Milan Kundera (écrivain français d'origine tchèque, né à Brno en 1928) *La plaisanterie*

Aux origines de l'histoire du monde

Si l'on prend en considération l'histoire de l'humanité, il est permis de se référer pour la création du monde et la création de l'homme à la Bible : la *Genèse*, premier livre du Pentateuque. Références utiles pour beaucoup d'épreuves écrites ou orales.

Il arrive maintenant que des jurys demandent de remonter au plus loin dans l'histoire du monde. Dans ce cas, le candidat doit avoir le réflexe de citer le Big bang (en remontant à près de quinze milliards d'années).

« Depuis le Big Bang, tout commence à mourir à l'instant même de naître. L'univers n'est qu'un élan vers l'usure et la mort. » Jean d'Ormesson (né en 1925, élu à l'Académie française en 1974), *Voyez comme on danse*

Il faut penser aussi aux origines de l'homme et à la découverte de nos très lointains ancêtres, comme Lucy ou Toumaï.

Jugements sur de grandes périodes historiques

« Les révolutions emploient presque autant d'années à se terminer qu'à se préparer. » François Guizot (homme d'État et grand historien, 1787-1874)

Ce jugement est particulièrement valable à l'égard de la Révolution française. Mais on peut aussi trouver des exemples de révolutions très brèves, par exemple celle de 1830, qui a duré seulement trois jours (les « trois glorieuses », 27, 28 et 29 juillet 1830).

Certains jugements ponctuels peuvent être utilisés en Histoire des Institutions. Par exemple cette proclamation de Napoléon Bonaparte au début du Consulat : *« Je veux que les Français datent leur bonheur de l'institution des Préfets. »*

Histoire et littérature, jugements sur la littérature française

« *La littérature contemporaine n'est pas dépourvue de beauté, ni de talent. Mais elle reflète trop l'effort commercial et l'orgueil. Nous sommes des orgueilleux, nous voulons trop que l'on parle de nous. Et ce désir de popularité gâte notre conscience d'artistes. Si nous possédions davantage cet amour désintéressé et divin du beau, que posséderaient les anciens Hellènes, peut-être jaillirait-il de nos œuvres plus de vérité et d'harmonie.* » Anatole France (1844-1924, Prix Nobel de littérature en 1921)

« *La littérature française est un discours sur la littérature.* »

« *La teneur en réel de la littérature française diminue à vue d'œil. Pourquoi ? Parce qu'un peuple qui ne veut plus jouer aucun rôle, qui se plaît à abdiquer, qui trouve ses délices dans la démission, ne peut être fécond sur le plan spirituel – base de toute conquête, spirituelle ou autre, pour avancer ou se réaliser.* » Emil Michel Cioran (1911-1995, essayiste et moraliste français d'origine roumaine).

« *Une langue vit par sa littérature. La littérature est le lieu où la langue déploie sa richesse.* » Alain Finkielkraut, déjà cité (né en 1949)

Histoire et actualité

Marc Bloch (1886-1944) a bien montré l'interaction entre l'Histoire et l'actualité : « *Il est nécessaire de connaître le passé pour comprendre le présent, mais la connaissance de l'actualité permet aussi de mieux comprendre le passé.* » (Cette phrase a été donnée comme sujet de dissertation générale).

Histoire et répétition des faits

On lit et on entend très souvent la formule : « *l'histoire se répète.* » C'est un thème qui peut être exploité dans vos dissertations ou exposés, ou lors de la conversation avec le jury.

On dit aussi : « *L'histoire se répète, les historiens aussi.* »

Dans l'Antiquité grecque, on avait déjà trouvé, sous la plume de Thucydide : « *L'histoire est un perpétuel recommencement.* »

Thucydide (- 470-400 av. J.-C.) est le plus illustre des historiens de l'Antiquité. Grande œuvre : *La guerre du Péloponnèse.*

Louis-Ferdinand Céline (1894-1961) avait formulé un jugement expéditif en sens inverse :

« *L'Histoire ne repasse pas les plats.* »

Voici une citation d'un grand historien qui fut aussi un grand penseur politique : « *L'histoire est une galerie de tableaux où il y a peu d'originaux et beaucoup de copies.* » Alexis de Tocqueville (1805-1859)

Prolongements

Le jury peut vous interroger sur l'histoire de votre région (ou de votre ville). Il sera bon d'avoir une ou plusieurs citations intéressantes disponibles.

Le jury pourrait aussi vous demander à quelle période de l'histoire vous auriez aimé vivre. Il vous serait alors précieux de disposer d'une ou plusieurs citations pouvant intéresser le jury.

Pensez aussi à relire très rapidement les grands livres d'histoire que vous connaissez déjà.

■ 5. Les grandes périodes historiques, en France et dans le monde

L'Histoire de France, de Clovis à Charles de Gaulle

Il est bon de disposer d'un « petit stock personnel » de citations, pour nourrir vos dissertations ou vos exposés oraux.

En outre, le jury peut vous demander d'en retrouver (auteur, date...), au cours des épreuves de conversation.

Nous avons donc sélectionné pour vous quelques dizaines de « classiques ». Vous connaissez sans doute déjà la plupart d'entre elles. Nous espérons que vous pourrez retenir l'ensemble assez facilement.

Pour faciliter la mémorisation, et votre travail d'historien, nous vous les présentons dans l'ordre chronologique. Profitez-en pour réviser mentalement (et très rapidement) les textes correspondants, s'il y a lieu.

« *Souviens-toi du vase de Soissons.* »

Phrase prononcée en 488 par Clovis, roi des Francs Saliens (466-511) au moment où il fracassait d'un coup de francisque le crâne d'un de ses soldats.

Le soldat avait brisé un vase dont l'évêque de Reims, Saint Rémi, avait demandé la restitution.

Utilisation : la mémoire... et la rancune ? (la sanction tardive, ou la vengeance tardive).

« *Courbe la tête, fier Sicambre !* »

Formule attribuée à Saint Rémi (437-530), évêque de Reims, lors du baptême de Clovis en 496 (date contestée). Plusieurs versions ou interprétations de la formule ont cours. En voici une qui traduit le changement attendu de la conversion du roi des Francs :

« *Courbe-toi, fier Sicambre ! Adore ce que tu as brûlé, brûle ce que tu as adoré.* »

Utilisation humoristique dans la vie quotidienne... quand il faut se baisser !

« *Qui t'a fait roi ?* »

Question posée par un seigneur féodal en réponse à Hugues Capet (941-996), devenu roi de France en 987, qui lui avait demandé : « *Qui t'a fait comte ?* »

Utilisation : questions sur l'accès au pouvoir et la légitimité des plus hautes autorités.

« *Qui m'aime me suive !* »

Philippe VI de Valois (1293-1350), roi de France, s'adressant à ses barons avant de partir en expédition contre les Flamands révoltés contre le comte des Flandres, en l'an 1328.

Cette expression s'emploie encore, de temps en temps, notamment dans la vie politique. Et elle peut s'employer plaisamment dans la vie quotidienne. Pour donner à un groupe le signal du départ, ou plus modestement pour aller faire des courses ou exécuter ensemble de modestes tâches ménagères.

« *Tout est perdu, fors l'honneur.* »

Lettre de François I^{er} (1494-1547) à sa mère Louise de Savoie, au lendemain de la défaite de Pavie, en 1525 (dix ans après la victoire de Marignan).

Utilisation : après un échec non infamant, une petite ou grande déception.

« *Il est encore plus grand mort que vivant.* »

Mot attribué au roi de France Henri III (1551-1589) devant le cadavre de son ennemi le duc de Guise, qu'il venait de faire assassiner au château de Blois en 1588.

Utilisation : humour macabre.

« *Ralliez-vous à mon panache blanc !* ».

Henri de Navarre (Henri IV) à la bataille d'Ivry (1590).

Suite de la phrase : « *Vous le trouverez toujours sur le chemin de la victoire et de l'honneur* ».

Utilisation : pour inviter à vous suivre...

« *Paris vaut bien une messe.* »

Mot attribué à Henri IV (1553-1610), au moment de sa conversion au catholicisme (abjuration à Saint-Denis en 1593, puis sacre à Chartres et entrée triomphale dans Paris).

Utilisation : quand il faut effectuer une concession... voire abjurer ou changer radicalement de position pour obtenir un avantage.

« *Labourage et pâturage sont les deux mamelles de la France.* »

Formule célèbre à la gloire de notre agriculture, prononcée par Maximilien de Béthune, baron de Rosny et duc de Sully (1560-1641), compagnon et principal ministre du roi de France Henri IV (1553-1610).

Utilisation : quand il faut évoquer les problèmes de l'agriculture, ou encore invoquer l'image traditionnelle de la France.

« *L'État, c'est moi.* »

Formule attribuée au jeune Louis XIV (1638-1715), et qui résume les principes de la monarchie absolue.

« *Messieurs les Anglais, tirez les premiers.* »

Un officier français s'adressant aux Anglais à la bataille de Fontenoy (11 mai 1745, victoire française remportée par le Maréchal de Saxe).

Utilisation : pour inviter à attaquer (vie sportive...), ou tout au moins à s'exprimer en premier.

« *Après nous, le déluge...* »

Mot attribué à Jeanne-Antoinette Poisson (1721-1764), marquise de Pompadour, favorite de Louis XV, après la défaite de Rossbach (1757).

L'utilisation de cette expression reste fréquente dans la vie politique, pour stigmatiser la démagogie et le manque de sens des responsabilités.

« Qu'est-ce que le Tiers État ?

- Tout.

Qu'a-t-il été jusque-là ?

- Rien.

Que demande-t-il ?

- À être quelque chose ».

Brochure publiée par l'Abbé Sieyès (1748-1836), au début de l'année 1789.

La formule peut être transposée à des groupes sociaux ou à diverses instances émergentes.

« Monsieur, allez dire à votre maître que nous sommes ici par la volonté du peuple, et que nous n'en sortirons que par la force des baïonnettes. »

Honoré Gabriel Riqueti, comte de Mirabeau (1749-1791), s'adressant au représentant du Roi, le marquis de Dreux-Brézé. Le Roi avait voulu obliger les députés des trois ordres à se séparer dans trois salles différentes.

« Ce n'est pas une révolte, c'est une Révolution. »

Le soir du 14 juillet 1789, le duc de Liancourt vint rendre compte au roi Louis XVI de la prise de la Bastille.

Le Roi lui demande alors : « *Mais c'est une révolte ?* »

Et le duc répondit : « *Non, sire. C'est une Révolution !* »

La formule est encore reprise dans le contexte d'événements importants.

« De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace... »

C'est ce que réclamait Danton (1759-1794) à la tribune de l'Assemblée législative, le 2 septembre 1792, devant la menace de la coalition étrangère contre la France (avancée des troupes autrichiennes et prussiennes commandées par le duc de Brunswick). Trois semaines plus tard, le 20 septembre 1792, ce fut la victoire de Valmy.

Cette formule est évidemment facile à reprendre en de multiples circonstances.

Bien utiliser les citations dans les examens et concours

« *Je meurs innocent. Je pardonne à tous mes ennemis.* »

Phrase attribuée à Louis XVI, sur l'échafaud, avant son exécution, le 21 janvier 1793.

Autre version : « *Je meurs innocent de tous les crimes qu'on m'impute. Je pardonne aux auteurs de ma mort, et je prie Dieu que le sang que vous allez répandre ne retombe jamais sur la France* ».

Pour mémoire : Louis XVI avait été condamné à mort par la Convention à une seule voix de majorité. Des associations royalistes organisent toujours des manifestations le 21 janvier à la mémoire du roi.

« *Vive la République !* »

Mot attribué à Joseph Bara, jeune engagé volontaire dans les armées de la Révolution (1799-1793). Tambour dans l'armée républicaine en Vendée, il tomba dans une embuscade et mourut héroïquement. Marie-Joseph Chénier l'a évoqué dans *Le Chant du départ*.

« *Partir ? Est-ce qu'on emporte la patrie à la semelle de ses souliers ?* »

Phrase attribuée à Danton en mars 1794, au moment où lui-même et ses amis « les Indulgents » étaient menacés d'arrestation par Robespierre.

Danton avait refusé de s'enfuir, et il le paya de sa vie.

« *Tu montreras ma tête au peuple : elle en vaut la peine.* »

Danton (1759-1794), s'adressant au bourreau Sanson devant la guillotine à laquelle Robespierre l'avait fait condamner, le 5 avril 1794.

« *Pas de liberté pour les ennemis de la liberté.* »

Formule en vigueur sous la Terreur (1793-1794) et toujours discutée dans l'actualité, notamment face aux mouvements totalitaires et au terrorisme.

« Ô liberté, que de crimes on commet en ton nom ! »

Jeanne-Marie ou Manon Phlipon, Madame Roland (1754-1793), conseillère et inspiratrice des Girondins, avant son exécution, place de la Révolution (actuelle place de la Concorde).

« Aux Grandes hommes, la Patrie reconnaissante. »

Phrase inscrite au fronton du Panthéon. La Révolution française, dès ses débuts, s'est montrée particulièrement attachée au culte des grands hommes. Ce culte est renouvelé de temps en temps, à l'occasion de commémorations (exemple : le bicentenaire en 1989), ou de cérémonies. Un néologisme (affreux !) a été formé : la « panthéonisation ».

« Soldats, du haut de ces pyramides, quarante siècles vous contemplent ! »

Appel de Napoléon Bonaparte à ses soldats avant la bataille des Pyramides (campagne d'Égypte, 1798).

« C'est avec des hochets que l'on mène les hommes. »

Napoléon Bonaparte (1769-1821), au moment de la création de la Légion d'honneur en 1802.

Peut s'appliquer à toutes les décorations... ou aux promesses électorales.

« Soldats, je suis content de vous ! »

Proclamation de l'Empereur Napoléon s'adressant à la Grande Armée, à l'issue de la bataille d'Austerlitz (2 décembre 1805).

« Mon peuple vous reverra avec joie, et il vous suffira de dire : « j'étais à la bataille d'Austerlitz » pour qu'on vous réponde « voilà un brave ! ».

« La garde meurt, mais ne se rend pas. »

Déclaration héroïque attribuée au général Cambronne, au soir de la bataille de Waterloo (18 juin 1815), alors que la garde impériale résistait héroïquement aux troupes anglaises.

« *Enrichissez-vous !* »

Formule lapidaire, attribuée à François Guizot (1787-1874), alors principal ministre de Louis-Philippe. Il avait en fait, dans divers propos, visé l'enrichissement moral, ou encore l'enrichissement par le travail et par l'épargne (permettant de devenir électeur en régime censitaire).

À citer comme exemple de « raccourcissement » de phrase, effectué dans un but malveillant, malhonnête, polémique.

« *Le drapeau rouge n'a fait que le tour du Champ-de-Mars, trainé dans le sang du peuple. Le drapeau tricolore a fait le tour du monde, avec le nom, la gloire et la liberté de la patrie.* »

Discours prononcé par Alphonse de Lamartine (1790-1869), en février 1848, pour obtenir le maintien du drapeau tricolore.

« *Et s'il n'en reste qu'un, je serai celui-là !* ».

Alexandrin de Victor Hugo (1802-1885), dans *Les Châtiments* (1853), pamphlet dirigé contre Napoléon III, surnommé Napoléon le Petit.

Cette formule, employée d'abord pour marquer une opposition résolue, s'est ensuite étendue à bien d'autres circonstances.

« *J'y suis, j'y reste.* »

Phrase héroïque prononcée par Mac-Mahon (1808-1893) après la prise du bastion de Malakoff, pendant la guerre de Crimée (8 septembre 1855).

Ce fait d'armes fut déterminant pour la chute de Sébastopol et le sort de la guerre.

Ce mot est d'application facile dans la vie administrative et politique, dans la vie professionnelle, et dans la vie quotidienne.

« *Le cléricalisme ? Voilà l'ennemi !* »

Formule probablement employée de longue date, mais qui reste attachée au nom de Léon Gambetta (1838-1882). Il en fit la conclusion d'un discours devant la Chambre des députés en 1877.

« *Il faudra se soumettre ou se démettre.* »

Phrase adressée par Léon Gambetta, après la crise du 16 mai 1877, au Maréchal de Mac Mahon, Président de la République.

Après les élections d'octobre 1877, Mac Mahon dut « se soumettre », en appelant un gouvernement républicain. En janvier 1879, il finit par « se démettre », laissant la place à Jules Grévy.

« *J'accuse* »

Titre trouvé par Georges Clemenceau pour une lettre publique d'Émile Zola, adressée au président de la République Félix Faure, et publiée dans l'*Aurore* le 13 février 1898. Elle marqua un tournant dans l'affaire Dreyfus. Ce fut aussi dans notre Histoire une première manifestation marquante du pouvoir de la presse et des intellectuels.

« *La Révolution française est un bloc.* »

Formule employée par Georges Clemenceau (1841-1929) à la tribune de la Chambre des députés.

Texte complet : « *Messieurs, que nous le voulions ou non, que cela nous plaise ou que cela nous choque, la Révolution française est un bloc... un bloc dont on ne peut rien distraire, parce que la vérité historique ne le permet pas.* »

La question reste évidemment tout à fait ouverte sur le plan historique.

« *Ils ont tué Jaurès !* »

Parole qui s'est répandue rapidement après l'assassinat du grand tribun socialiste Jean Jaurès (1859-1914), fondateur de l'*Humanité*, par Raoul Villain, le 31 juillet 1914, à la veille du déclenchement de la Première Guerre mondiale.

« *Montrer sa force pour ne pas avoir à s'en servir.* »

Maxime du Maréchal Liautey (1854-1934), Résident général de France au Maroc de 1912 à 1925.

Cette maxime peut s'employer sur le plan interne (maintien de l'ordre) comme sur le plan international.

« *Il faut savoir terminer une grève !* »

Maurice Thorez (1900-1964), Secrétaire général du parti communiste français, au temps du Front populaire en 1936.

Vu la fréquence des grèves dans notre pays, et leur caractère répétitif dans certains services publics, cette phrase est encore employée chaque année à de multiples reprises.

« *La route du fer est coupée.* »

Déclaration de Paul Reynaud, Président du Conseil, en avril 1940. Les alliés avaient envoyé une expédition à Narvik, port norvégien par lequel le minerai de fer suédois était exporté en Allemagne. En fait, Narvik ne sera pris que le 7 juin par les troupes du général Béthouart, et dut être évacué quelques jours plus tard.

Le même Paul Reynaud avait proclamé au début de la guerre : « *Nous vaincrons parce que nous sommes les plus forts* », ce qui peut être considéré comme une rodomontade.

« *La France a perdu une bataille, mais la France n'a pas perdu la guerre !* »

Texte d'une affiche *À tous les Français*, réalisée à Londres en juillet 1940 à la demande du Général de Gaulle (contrairement à une croyance assez répandue, cette formule ne se trouve pas dans *l'Appel du 18 juin*).

La phrase peut être reprise à propos d'une première déconvenue, d'un premier échec, dans des circonstances difficiles.

« *Je vous ai compris !* »

Charles de Gaulle (1890-1970), s'adressant à la foule assemblée sur le Forum d'Alger, depuis le balcon du palais du Gouverneur général, le 4 juin 1958.

Depuis cette date, la formule s'est souvent employée de façon ironique.

« Vive le Québec libre ! »

Charles de Gaulle à Montréal (au balcon de l'Hôtel de ville, devant une foule de 500 000 personnes enthousiastes), le 24 juillet 1967.

« Oui, mais... »

Valéry Giscard d'Estaing, après avoir été évincé du Gouvernement où il était Ministre des Finances, et avant les élections législatives de mars 1967. Il voulait marquer ainsi son appartenance à la majorité, mais avec des réserves.

La formule a été fréquemment reprise depuis...

« Vous n'avez pas le monopole du cœur. »

Le 10 mai 1974, Valéry Giscard d'Estaing, s'adressant à Mitterrand lors d'un face-à-face télévisé décisif avant les élections présidentielles. Alors que Mitterrand se présentait comme le seul défenseur des classes modestes, cette réplique improvisée a peut-être fait basculer quelques dizaines ou centaines de milliers de voix.

Citations intéressantes sur le plan international

Depuis l'Antiquité jusqu'à John Kennedy et Mikhaïl Gorbatchev ou Mao Zedong.

« Thalassa ! Thalassa ! » « *La mer ! La mer* »

Cri répété par les soldats grecs conduits par Xénophon (- 435-354), lorsqu'ils atteignirent les rivages de la Mer Noire. C'est l'épisode célèbre des Dix Mille mercenaires grecs, qui accomplirent une marche périlleuse pour revenir d'Assyrie vers leur patrie. Xénophon en fit le récit dans *l'Anabase*.

« Vae Victis ! »

Formule attribuée au chef gaulois Brennus, vainqueur des Romains, qui se serait emparé de Rome en - 390. Ayant exigé une rançon en or, il aurait jeté son épée dans la balance pour alourdir le tribut.

Bien utiliser les citations dans les examens et concours

« *Encore une victoire comme celle-là, et nous sommes perdus.* »

Mot attribué au chef de guerre grec Pyrrhus (-319-272), roi d'Épire, qui avait remporté une victoire coûteuse sur les Romains.

D'où par la suite le succès de l'expression *victoire à la Pyrrhus*.

« **Alea jacta est !** »

« *Le sort en est jeté* ».

Formule attribuée à Jules César (-101-44), au moment de franchir le Rubicon en l'an 50.

« **Veni, vedi, Vici** ».

« *Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu.* »

Compte rendu lapidaire effectué par Jules César à la suite d'une victoire facile en Asie Mineure.

« *La femme de César doit être au-dessus de tout soupçon.* »

Explication donnée par César lorsqu'il répudia sa femme Pompéïa.

« **Tu quoque, mi fili !** ».

« *Toi aussi, mon fils* ».

Dernières paroles de Jules César (-101-44), reconnaissant son fils adoptif Brutus parmi les assassins.

« *Je ne suis pas responsable de ce sang* ».

Ponce Pilate, Préfet de Judée, en se lavant les mains après avoir accepté de livrer Jésus de Nazareth aux grands prêtres juifs qui voulaient le crucifier.

« **Ave, Caesar ! Morituri te salutant !** » « *Salut, Empereur ! Ceux qui vont mourir te saluent !* »

Salut adressé à l'Empereur de Rome par les gladiateurs entrant dans l'arène.

« **Panem et circenses** »

« *Du pain et des jeux !* »

C'est ce que les Romains décadents réclamaient à leurs Empereurs.

« Un cheval ! Un cheval ! Mon royaume pour un cheval ! »

Paroles attribuées à Richard III (1483-1535), roi d'Angleterre, à la bataille de Bosworth. Elles ont été reprises dans une célèbre tragédie de Shakespeare (1564-1616).

« Et pourtant, elle tourne ! » « *Eppur, si muove !* »

Phrase prononcée par Galilée (Galileo Galilei, 1564-1642), lorsqu'il fut contraint d'abjurer par l'Inquisition. Il passa les dernières années de sa vie en résidence surveillée.

L'astronome polonais Nicolas Copernic avait exposé la théorie de l'héliocentrisme dans un ouvrage paru l'année de sa mort (1473-1543), *De revolutionibus orbium coelestium Libri Sex*.

« Il n'y a plus de Pyrénées ! »

Phrase attribuée à Louis XIV lorsque son petit-fils le duc d'Anjou fut proclamé roi d'Espagne sous le nom de Philippe V, en 1700.

Avec le roi Juan Carlos, la dynastie des Bourbons est toujours sur le trône d'Espagne.

« De ce jour et de ce lieu date une nouvelle époque dans l'histoire du monde. »

Johan Wolfgang von Goethe (1749-1832), au soir de la bataille de Valmy (20 septembre 1792). Le lendemain, la Convention, qui venait de remplacer l'Assemblée législative, proclama la République.

La phrase peut être employée à propos d'autres événements historiques majeurs (elle l'a été au lendemain des attentats d'Al Qaida contre les villes américaines, le mardi 11 septembre 2001).

« L'ordre règne à Varsovie ».

Phrase attribuée au Ministre français des Affaires étrangères, Sébastiani, après l'écrasement par les Russes de la Révolution polonaise de 1830. Il avait

Bien utiliser les citations dans les examens et concours

été interpellé sur la situation en Pologne. Cette réponse à la Ponce Pilate (cf. le « *je m'en lave les mains* ») lui fut beaucoup reprochée.

« **Les seuls bons Indiens sont les Indiens morts.** » ou encore « *Un bon Indien est un Indien mort* ».

Formule raciste utilisée aux États-Unis lors des guerres contre les Indiens, et attribuée notamment au Général Sheridan (1831-1888).

« *La fayette, nous voilà !* »

Mot prononcé par les officiers américains venant au secours de la France en 1917.

« *L'Allemagne paiera !* »

Formule fréquemment employée à propos des « réparations » dues par l'Allemagne après la Première Guerre mondiale.

Employée notamment par Lucien Klotz, ministre des finances de Clemenceau.

« *Le communisme, c'est les Soviets, plus l'électricité.* »

Formule employée en 1920 par Lénine (1870-1924), devant le Congrès des Soviets de Russie.

« **A new deal for the American people.** » « *Une nouvelle donne pour le peuple américain.* »

Thème de la campagne présidentielle menée en 1932 par Franklin Delano Roosevelt (1882-1945). Voir ensuite la « nouvelle frontière » de John F. Kennedy.

« *Quand j'entends le mot « culture », je sors mon revolver.* »

Cette phrase, déjà citée est attribuée au maréchal allemand Hermann Goering (1893-1946).

Attribuée aussi à Joseph Goebbels (1897-1944), docteur en philosophie, nommé par Hitler en 1933 Ministre de l'Information et de la Propagande.

« *Le Pape ? Combien de divisions ?* »

Boutade attribuée à Staline (1879-1953), au cours d'une négociation avec le Président du Conseil Pierre Laval en visite à Moscou en 1935.

En fait, quelque cinquante années plus tard, le soutien apporté par le Pape Jean-Paul II au syndicat *Solidarnosc* et au mouvement social polonais a été l'un des facteurs déterminants de la chute du régime soviétique en Europe de l'Est.

« *Je n'ai rien d'autre à offrir que du sang, de la peine, des larmes et de la sueur.* »

Discours de Winston Churchill (1874-1965), devant la Chambre des Communes en mai 1940.

Churchill voyait clairement que la guerre face aux puissances de l'Axe serait très longue et très dure.

« *Paris brûle-t-il ?* »

Question posée et réitérée par Hitler au cours de l'été 1944 : il avait ordonné la destruction totale de notre capitale. « *Le Führer réitère son ordre... Il faut intervenir avec les moyens les plus énergiques... La destruction des ponts de la Seine sera préparée. Paris ne doit pas tomber aux mains de l'ennemi, ou l'ennemi ne doit trouver qu'un champ de ruines.* »

Télégramme adressé par Hitler au Général Von Choltitz le 23 août 1944.

Heureusement, Von Choltitz, aidé par le consul de Suède Raoul Nordling, réussit à temporiser. De même, après le 25 août, des instructions données par Hitler de bombarder Paris avec des V1 et des V2 ne furent pas exécutées.

« *from Stettin in the Baltic to Trieste in the Adriatic, an iron curtain has descended across the Continent* »

« *De Stettin dans la Baltique, jusqu'à Trieste dans l'Adriatique, un rideau de fer est descendu sur l'Europe.* »

Discours prononcé par Winston Churchill le 5 mars 1946 à Fulton (États Unis).

« *L'humanité court à son suicide si le monde n'accepte pas la non-violence.* »

Thème développé dans ses discours ou ses écrits par le Mahatma Gandhi (1869-1948), notamment après l'apparition du péril nucléaire.

« **La Nouvelle Frontière.** » « *New Frontier* »

Formule employée par John Fitzgerald Kennedy (1917-1963) lors de sa campagne électorale en 1960.

« **Ich bin ein Berliner !** » « *Je suis un Berlinois !* »

Phrase prononcée en Allemand par le Président américain John Fitzgerald Kennedy (1917-1963), lors d'une visite à Berlin en 1963 (après la construction du mur).

« *That's one small step for a man, but one giant leap for mankind.* »

« *C'est un petit pas pour un homme, mais un bond gigantesque pour l'humanité.* »

Phrase de l'astronaute américain Neil Armstrong, le 20 juillet 1969, au moment où il posait le pied sur la Lune. L'exploit a été retransmis en direct par la télévision dans le monde entier.

« **Tous les réactionnaires sont des tigres de papier.** »

Mao Zedong, ou Mao-Tsé-Toung (1893-1976).

« *Tous les réactionnaires sont des tigres en papier. En apparence, ils sont terribles. Mais en réalité ils ne sont pas si puissants. À envisager*

les choses du point de vue de l'avenir, c'est le peuple qui est vraiment puissant, et non les réactionnaires ».

« *L'Europe est notre maison commune.* »

Formule fréquemment répétée et illustrée dans ses discours par Mikhaïl Gorbatchev (né en 1931, Secrétaire général du parti communiste de l'URSS en 1985 et président jusqu'en décembre 1991). Il la développa dans un ouvrage sur la *Perestroïka*.

■ 6. Les grands hommes

La notion de grand homme constitue en elle-même un beau sujet de dissertation pour les concours des catégories A ou B. Il convient d'analyser leur situation au sein de leur pays ou sur la scène internationale. À l'oral, le jury peut vous demander d'analyser leurs rapports entre eux (s'ils ont été contemporains), ou d'effectuer des comparaisons historiques.

Voici les questions qui reviennent le plus fréquemment pour les hommes d'État ou les chefs militaires : « quel a été leur destin ? » ; « quel a été leur legs à l'Histoire ? ».

Exemple pour l'oral : « Napoléon a fait à la fois beaucoup de bien et beaucoup de mal à la France. Qu'en pensez-vous ? ».

Nous vous laissons le soin d'apprécier la sincérité et la portée de cette déclaration « *On se trompe, je ne suis pas ambitieux. Je suis touché des mots des peuples, je les veux heureux, et les Français le seront si je vis dix ans.* »

Voici **quelques citations de Napoléon Bonaparte (1769-1821)** pouvant s'appliquer aux grands hommes. Vous en trouverez d'autres sous de multiples rubriques.

« *C'est le succès qui fait les grands hommes.* »

« *On ne conduit un peuple qu'en lui montrant son avenir.* »

« *Un chef est un marchand d'espérance.* »

« *Le cœur d'un homme d'État doit être dans sa tête.* »

« *Les hommes de génie sont des météores destinés à brûler pour éclairer leur siècle.* »

Cette dernière phrase peut s'appliquer à de grands artistes ou poètes. Par exemple, Arthur Rimbaud (1854-1891) ou Vincent van Gogh (1853-1890).

On a très souvent l'occasion d'attribuer à Napoléon Bonaparte la formule : « *Impossible n'est pas français.* » Vous pourrez rappeler cet excellent aphorisme :

« *L'impossible, c'est le refuge des timides et le fantôme des poltrons.* »

Voici une citation intéressante pour les comparaisons entre chefs d'État et chefs de guerre, ou entre démocratie et dictature :

« *Il y a deux choses dans le monde : le sabre et l'esprit. À la longue, le sabre est toujours vaincu par l'esprit.* »

La phrase suivante est teintée de cynisme : « *L'homme fait pour les affaires et l'autorité ne voit point les personnes. Il ne voit que les choses, leur poids et leurs conséquences.* »

Idem pour ces phrases caractérisant l'opportunisme de leur auteur :

« *C'est en me faisant catholique que j'ai fini la guerre en Vendée, en me faisant musulman que je me suis établi en Égypte, en me faisant ultramontain que j'ai gagné les esprits en Italie. Si je gouvernais un peuple de juifs, je rétablirais le peuple de Salomon.* »

Il vous faudra souvent parler du Panthéon et des grands hommes qui y sont inhumés. C'est un monument de la seconde moitié du XVIII^e siècle, dont le premier architecte fut Germain Soufflot (le roi Louis XV avait voulu édifier

une grande église dédiée à Sainte Geneviève, patronne de Paris). Cette église fut transformée par la Révolution en un panthéon destiné aux grands hommes. Au début du XIX^e siècle, elle fut rendue au culte catholique, puis à nouveau vouée au culte des grands hommes par la III^e République. Premier grand événement : les funérailles nationales de Victor Hugo en 1885.

Le fronton triangulaire a été sculpté par David d'Angers et porte l'inscription :

« Aux grands hommes, la patrie reconnaissante. »

Pour mémoire

Attention à ne pas vous tromper quant à la liste des personnages historiques inhumés au Panthéon. Parmi les révolutionnaires, Marat n'y est plus : ses cendres ont été jetées à l'égout après la chute de Robespierre. À leur retour de Sainte-Hélène, les cendres de Napoléon n'ont pas été placées au Panthéon : c'est aux Invalides qu'il faut aller pour admirer son magnifique tombeau.

Cette observation de Georges Duhamel (1884-1966) peut s'appliquer à tous les pays dans l'histoire du monde :

« Un peuple est grand quand il produit de grands hommes. »

Cette citation d'Alexis Carrel (1873-1944) est valable pour tout homme, et notamment pour ceux qui sont dits « grands » :

« Chaque homme est une histoire qui n'est identique à aucune autre. »

« Écoutez la maxime qui fait les grands hommes : dans les grandes actions, il faut uniquement songer à bien faire, et laisser venir la gloire après la vertu. » Jacques-Bénigne Bossuet (1627-1704)

Et voici une citation de Thomas Carlyle (1795-1881) qui peut s'appliquer à tous les chefs (... petits ou grands !) comme à toute personne placée en position de supériorité.

« Un grand homme montre sa grandeur dans la manière dont il traite les petites gens. »

|| Pour mémoire

Le Général de Gaulle était de la plus grande politesse, et même souvent très attentionné à l'égard des gens simples. Mais il a souvent rudoyé les ministres... et surtout les politiciens !

« *L'adulte est un enfant dégénéré, évidence biologique, et les vrais grands hommes sont des enfants qui ont réussi à durer.* » Jacques Perret (1901-1992)

On a dit aussi de beaucoup de grands artistes ou de grands savants qu'ils ont conservé leur âme d'enfant. Tout au moins ils ont réussi à conserver l'enthousiasme de la jeunesse.

Les ambitions des grands hommes et grands artistes

Comment naît l'ambition ? Ce serait un beau sujet de philosophie au baccalauréat.

De grands artistes n'ont peut-être jamais eu d'ambition au sens habituel du mot (on peut penser à des autodidactes originaux, comme le facteur Cheval).

On cite toujours le jeune Victor Hugo proclamant : « *Je veux être Chateaubriand ou rien.* »

Il existe évidemment, en nombre infiniment plus grand, des ambitieux qui n'ont jamais rien réalisé.

L'excès d'ambition a souvent été fatal à des chefs de guerre ou chefs d'État... et à leur pays ! Notamment leur soif de conquêtes territoriales.

Le grand historien et philosophe britannique Thomas Carlyle (1795-1881) a publié une célèbre *Histoire de la Révolution française*, et une série sur *Les héros* et *Le Culte des Héros*.

Il y a écrit :

« *Ce qui manque souvent aux grands hommes, c'est de savoir limiter leurs ambitions.* »

Louis XIV, à la fin de sa vie, s'est reproché d'avoir « *trop aimé la guerre.* »

Vous aurez souvent à citer les conditions de la fin des grands hommes (et leurs dernières paroles). Ou encore leurs « accidents de carrière ». Ainsi, en Europe, les deux héros de la résistance des démocraties face à Hitler ont dû quitter le pouvoir prématurément. Winston Churchill a été battu aux élections de 1945, et le Général de Gaulle fut conduit à démissionner le 20 janvier 1946 (en raison des luttes stériles des partis et des ambitions des politiciens).

Il a été dit à propos du départ de Winston Churchill : « *L'ingratitude envers les grands hommes est le propre des grands peuples.* »

Prolongements

Vous pouvez préparer des séries de fiches et notices.

Une première notice : comment présenter un grand personnage et une grande œuvre.

Des fiches détaillées sur quelques héros de l'histoire, grands auteurs et grands artistes.

Objectif : précis pour l'oral des examens et concours pour répondre à des questions des jurys sur votre auteur préféré, vos artistes de prédilection, vos héros dans l'histoire.

Exercez-vous à présenter une fiche en deux ou trois minutes.

À faire ensuite de mémoire. Et, mieux encore, en ayant l'air d'improviser devant le jury.

Voici quelques éléments pour présenter les grands noms de l'histoire et de l'actualité

Comment situer le personnage sur le plan chronologique :

- date et lieu de naissance,
- plus, pour un personnage historique, date, lieu et circonstances du décès.

Indiquer à quelle catégorie il se rattache : institution, lignée ou dynastie, domaine d'action :

- grandes lignes de la biographie,
- enfance et jeunesse (faits marquants),
- formation, études, voyages,

- carrière, principales étapes,
- œuvres principales,
- legs, traces dans l'histoire, portée actuelle de son action, de sa pensée et de ses œuvres,
- éventuellement, mots historiques ou phrases célèbres (voire « mot de la fin »).

■ 7. Les mots de la fin

Cette expression peut avoir deux sens intéressants :

- un mot ou une expression qui résume parfaitement la situation, le mot final d'une réunion ou d'un colloque (ou encore la fin d'un événement historique important),
- le dernier mot, ou les dernières paroles d'une personne à la fin de sa vie.

Voici, dans le même ordre d'idées, quelques expressions intéressantes à connaître.

« *C'est mon dernier mot.* » J'ai terminé, ma position est définitive, je ne ferai pas une concession de plus.

« *C'est votre dernier mot ?* ». Question devenue très populaire à l'occasion de jeux télévisés : l'animateur demande au candidat s'il a bien donné sa réponse définitive, s'il n'a pas de remords, s'il ne souhaite plus modifier sa réponse.

« *Avoir le dernier mot.* » Ne plus trouver de contradicteur, l'emporter, sortir vainqueur du débat.

« *Ne pas avoir dit son dernier mot.* » Être encore capable d'intervenir, d'agir, de faire évoluer la situation.

Les mots de la fin célèbres dans l'histoire

« *Je m'en vais ou je m'en vas. L'un et l'autre se dit ou se disent.* »
Vaugelas, célèbre grammairien et linguiste du XVII^e siècle (sur son lit de mort).

« *Je m'arrêteraï de mourir s'il me venait un bon mot.* » Voltaire

« *C'est ici le combat du jour et de la nuit.* » Victor Hugo sur son lit de mort en 1885.

■ 8. Les devises

À l'origine, la devise est un signe distinctif, une formule qui accompagne l'écu dans les armoiries. Les familles nobles et notamment les familles princières choisissaient leur devise.

La devise exprime une pensée, ou un sentiment, souvent une maxime d'action, un mot d'ordre, voire une règle de vie.

Les États, les provinces, les villes, grandes ou petites, peuvent avoir leurs devises. C'est un legs de l'histoire. Parfois encore, des collectivités territoriales se donnent des devises. C'est l'occasion de manifester une solidarité collective.

Les maisons de commerce (petites ou grandes) peuvent aussi avoir leur devise. Cf. encore la notion de slogan commercial. Les étudiants candidats aux concours des écoles supérieures de commerce sont invités à s'en constituer des recueils.

Pour mémoire

Le mot « devise » désigne aussi un moyen de paiement. Cf. vos cours d'économie ou politique financière, ou encore tout simplement votre expérience en tant que touriste.

À l'oral, le jury pourra vous demander quelle est votre devise personnelle, ou encore quelle est votre devise ou maxime préférée, et en culture générale, quelle est la devise de tel pays ou telle grande ville.

En cas de question ouverte, voici notre suggestion donner d'abord une citation classique, d'intérêt général ; donner ensuite la devise de la République française ; proposer enfin quelques autres devises.

Voici une phrase retenue des *Fables* de La Fontaine :

« *Plutôt souffrir que mourir,
C'est la devise des hommes.* »

Beaucoup de ses phrases pourraient être utilisées comme devise. Par exemple, face au grand chêne, le roseau avait proclamé : *« plie, mais ne romps pas. »* *Le Chêne et le Roseau*

La devise de la République française

Extrait de l'article 2 de la Constitution du 4 octobre 1958, Titre I^{er} – De la Souveraineté.

« La langue de la République est le français.

L'emblème national est le drapeau tricolore, bleu, blanc, rouge.

L'hymne national est La Marseillaise.

La devise de la République est « Liberté, Égalité, Fraternité ».

Son principe est : gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple. »

Suggestion pour les épreuves orales : donner directement la devise ; proposer ensuite au jury de lui citer l'ensemble de l'article 2... vous aurez alors une chance de gagner un point de bonification.

Pour mémoire : la devise de l'État français, de 1940 à 1944, était « *Travail, Famille, Patrie* ».

En raison de la connotation prise par cette période très noire de notre Histoire, il était devenu très difficile d'employer devant certains publics l'un ou l'autre, ou l'ensemble de ces trois mots, qui sont pourtant parmi les plus nobles de la langue française.

Les devises de quelques grands pays

Le français resta longtemps langue officielle de la Cour d'Angleterre (après la victoire en 1066 du Duc Guillaume de Normandie, devenu le roi Guillaume le Conquérant).

La Grande-Bretagne a conservé une devise en français : « *Dieu et mon droit* ».

La devise nationale des États-Unis d'Amérique est « *In God we trust* ». « *Nous avons confiance en Dieu* », ou « *En Dieu notre confiance* ».

Devise de l'Espagne : « *Plus ultra* ». « *Encore au-delà* »... des colonnes d'Hercule (qui figurent sur les armoires nationales).

Devise du Canada : « *A mari usque ad mare* » « *D'un Océan à l'autre* ».

Devise du Québec : « *Je me souviens* » (la fleur de lys a été conservée comme emblème).

Devise de la Belgique : « *L'Union fait la force.* »

La République d'Afrique du Sud a la même devise : « *Ex unitate vires* ».

C'est aussi celle de la principauté d'Andorre : « *Virtus Unita Fortior* ».

Devise de la République fédérale d'Allemagne : « *Einigkeit, und Recht und Freiheit* » « *Unité, Droit et Liberté* ».



3 DROIT ET SCIENCE POLITIQUE

■ 9. Citations latines et locutions juridiques

La bonne connaissance des locutions latines juridiques est évidemment indispensable pour les étudiants en droit. Elle peut se révéler utile pour tous les autres, à condition de faire preuve à la fois de talent et de modération (et le cas échéant d'érudition s'il faut répondre à des questions précises du jury).

En principe, il faut avoir conservé assez de souvenirs de vos études de latin pour justifier la citation et la développer ; à défaut, vous la présenterez simplement « en passant », en espérant que le jury vous en saura gré, mais ne viendra pas s'y appesantir.

Le recours au latin permet encore dans beaucoup de cas de faire preuve d'une érudition de bon aloi (qui sera bénéfique à la notation du candidat).

« **Electa una via, non datur recursus ad alteram** »

« *Lorsqu'une voie a été choisie, on ne peut en adopter une autre.* » Cet adage traditionnel est aujourd'hui pleinement consacré dans le Code de Procédure pénale. Il interdit en principe à une personne ayant engagé une action devant la juridiction civile compétente de porter ensuite cette action devant la juridiction répressive.

Utilisation humoristique : l'appliquer à toute voie choisie par vous-même ou par un partenaire. Plus précisément à la carrière. Ou encore à la conduite devant un jury – et au plan choisi pour un exposé ou un commentaire. Avec ironie alors, peut être utilisé pour changer de plan ! En indiquant, très modestement, que pour une fois vous allez contrevenir à cet adage...

« *habeas corpus* »

Habeas Corpus'Act : titre d'une loi votée en 1679 par le Parlement anglais. Cet acte institue officiellement les garanties des libertés individuelles. Étymologiquement, les deux mots signifient : « Que tu aies ton corps ! ».

Ce texte confirme les principes déjà proclamés dans la Pétition des Droits de 1628 (présentée par le Parlement anglais au roi Charles I^{er} pour limiter ses mesures absolutistes).

Toute personne emprisonnée a le droit d'être présentée à un juge pour qu'il statue sur la validité de l'arrestation.

La formule a évidemment été utilisée à de multiples reprises dans des sens humoristiques.

« *Verba volant, scripta manent* »

« Les mots s'envolent, les écrits restent. » Les paroles s'envolent, il n'en reste aucune trace. Les écrits restent, et peuvent toujours servir de preuve. La formule peut être utilisée en prenant des notes... ou en accomplissant des procédures écrites.

« *Jus sanguinis* ou *Jus soli* »

« Droit du sang ou droit du sol. » Il s'agit de la détermination de la nationalité d'un individu en fonction de sa filiation (*jus sanguinis*) ou du lieu de sa naissance (*jus soli*).

C'est ce dernier système qui est en vigueur en France, mais il y provoque bien des controverses (multiplication de filières d'immigration, en métropole et outre-mer).

« *Persona grata* »

« Personne agréée. »

Par opposition : *persona non grata* = personne non agréée.

À l'origine, les mots *persona grata* sont employés pour désigner l'agent diplomatique qui jouit de la confiance du Gouvernement auprès duquel il est ou doit être accrédité. En sens inverse, l'emploi de l'expression « *persona non grata* » équivaut au refus de l'agrément (et implique le rappel de l'agent diplomatique).

Au sens large, l'expression désigne toute personne bienvenue (ou au contraire non acceptée).

« *Vous êtes tout à fait persona grata à cette manifestation...* »

« *Il n'est plus du tout persona grata !* »

« *Nemo censetur ignorare legem* »

« Nul n'est censé ignorer la loi » (ou personne n'est censé ignorer la loi).

Principe selon lequel personne ne peut invoquer son ignorance pour enfreindre la loi ou échapper à ses obligations. Cela peut s'appliquer notamment dans le domaine des concours...

« *Dura lex, sed lex* »

« *C'est une dure loi, mais c'est la loi.* »

Autre formulation : « *la loi est dure, mais c'est la loi.* »

Formule pouvant être citée en introduction, ou en conclusion, ou au cours d'un développement, selon l'opportunité.

« *Fraus omnia corrumpit* »

« *La fraude corrompt tout.* » Adage romain exprimant toujours que tout acte juridique entaché de fraude peut être l'objet d'une action en nullité et se trouver totalement annulé.

Bien utiliser les citations dans les examens et concours

La formule peut être employée pour dénoncer beaucoup de problèmes, et notamment la fraude électorale ou la fraude fiscale.

« *Nemo auditur propriam turpitudinem allegans* »

« Personne ne doit être entendu par un juge lorsqu'il allègue sa propre turpitude. » Cette formule vise notamment les actes ou conventions contraires à la morale ou aux bonnes mœurs.

« *Pacta sunt servanda* »

Les pactes (les contrats, les traités...) sont faits pour être respectés. À citer pour montrer que vous serez fidèles à vos engagements.

« *Generalia specialibus non derogant* »

Les lois de portée générale ne dérogent pas à celles qui ont un objectif spécial, spécifique.

« *Ultra petita* »

« Au-delà de la demande. » Le tribunal statue au-delà de ce qui a été demandé.

« *Usus, fructus, abusus* »

Il s'agit des prérogatives attachées à la propriété :

- usus : le droit de l'utiliser ;
- fructus : le droit d'en percevoir les fruits ;
- abusus : le droit d'en disposer (vente ou destruction).

Quelques expressions brèves

« *Erga omnes* » *à l'égard de tous*

« *Inter partes* » *entre les parties, les personnes concernées*

« *Intuitu personae* » *en considération de la personne*

- « **In extenso** » *en entier... peut donc s'appliquer à la citation d'un texte complet*
- « **In limine** » *au début, pour commencer...*
- « **In futurum** » *pour l'avenir*

■ 10. Droits et devoirs

Voici une formule du Premier Consul, puis Empereur, qui dirigea les travaux de législation les plus importants de notre Histoire. À ce titre, il peut être considéré comme le plus grand de nos législateurs.

« La morale publique est le complément naturel de toutes les lois. Elle est à elle seule tout un code. » Napoléon Bonaparte (1769-1821)

Les Instituteurs de la III^e République avaient certainement ce principe à l'esprit lorsqu'ils donnaient leurs cours d'instruction civique.

Voici des citations à rappeler à tous ceux qui se consacrent à revendiquer des droits, sans jamais penser à leurs devoirs.

« Quand dans un royaume il y a plus d'avantage à faire sa cour qu'à faire son devoir, tout est perdu. » Montesquieu (1689-1755)

Titres de ses grandes œuvres, à mémoriser :

- *Les Lettres persanes* (ouvrage publié sans nom d'auteur, en 1721) ;
- *Considérations sur les causes de la grandeur des romains et de leur décadence* (1734) ;
- *De l'Esprit des Lois* (1748).

À signaler : bien entendu, le phénomène de la courtoisie politique sévit encore de nos jours, à tous les niveaux (et y compris dans les entreprises.)

« C'est le devoir qui crée le droit, et non le droit qui crée le devoir. »
Chateaubriand (1868-1848) *Mémoires d'outre-tombe*

« Dans la société, il n'y a pas de droits, il n'y a que des devoirs. »
Louis de Bonald (1754-1840)

Du même auteur : « *Dans les crises politiques, le plus difficile pour un honnête homme n'est pas de faire son devoir, mais de le connaître.* »

Alexis Carrel (1873-1944) avait donné une définition modeste, mais qui s'applique fort bien à tous les métiers, à toutes les responsabilités :

« *Le devoir ne consiste pas à faire grand, mais à faire ce qu'on a à faire, si peu que ce soit.* »

Beaucoup de grands penseurs politiques et moralistes ont souligné l'importance des rapports entre l'ordre et la liberté, entre l'ordre et le droit.

« *Où manque la force, le droit disparaît ; où apparaît la force, le droit commence de rayonner.* » Maurice Barrès (1861-1923)

Une grande trilogie publiée de 1897 à 1902, *Le roman de l'énergie nationale* : Les Déracinés, l'Appel au Soldat, Leurs figures.

Autre ouvrage célèbre en 1913, à la veille de la première mondiale : *La Colline inspirée.*

■ 11. Citations politiques

Mots historiques et citations célèbres sur la vie politique

Depuis l'Antiquité, la vie politique a donné lieu à de nombreux « bons mots », ou à des « phrases historiques » restées célèbres. En voici quelques exemples, que vous connaissez sans doute déjà pour une bonne part, et qu'il est intéressant de mémoriser. Certains sont marqués par le cynisme, mais d'autres heureusement par un souci d'éducation civique. Bien entendu, l'humour est aussi souvent le bienvenu.

Efforcez-vous de mémoriser ceux qui vous paraîtront les plus utiles, soit dans l'optique de vos examens et concours, soit pour utilisation au cours de vos conversations.

Les devoirs des monarques ou des « princes qui nous gouvernent »

« *Souvenez-vous, mon fils, que la royauté n'est qu'une charge publique, dont vous rendrez un compte rigoureux dans un autre monde* » Paroles du bon et grand roi Louis VI le Gros (1081-1137), adressées sur son lit de mort à son fils Louis (Louis VII le Jeune). Ces deux rois furent servis par le sage ministre Suger (1081-1151), abbé de Saint-Denis à partir de 1122, juriste et auteur d'ouvrages historiques.

À transposer éventuellement à la vie politique actuelle : il faudrait rappeler à leurs devoirs beaucoup d'élus et titulaires de charges publiques.

La sagesse en politique

« *Nous qui voulons toujours raison garder...* » Expression employée par le roi Philippe le Bel (1268-1314), qui gouverna sagement avec l'aide des grands légistes.

Le rôle des femmes en politique et dans l'Histoire de France

« *C'est la moins folle femme de France...* » Expression politique et « mot de la fin » du roi Louis XI (né à Bourges en 1423 et mort en 1483 au château de Plessis-lez-Tours). Il confia la régence à sa fille aînée Anne de France, dite aussi Anne de Beaujeu (1461-1522). Elle gouverna avec compétence et dévouement pendant la minorité de son frère Charles VIII, et fut l'instigatrice de son mariage avec Anne de Bretagne en 1491.

Travail personnel recommandé pour les concours de catégorie A : réviser l'histoire politique et l'histoire littéraire et recueillir des citations relatives aux femmes célèbres, notamment au Siècle des Lumières et sous la Révolution.

La religion et les rapports entre l'Église et l'État

« *Ôtons ces mots diaboliques, noms de partis, factions et séditions, luthériens, huguenots, papistes. Ne changeons pas le nom de chrétien.* » Michel de L'Hospital, Chancelier de France, en 1560, en ouvrant les États généraux dans un esprit de tolérance. Mais malgré ces hommes de bonne volonté, la France s'achemina vers les horribles « guerres de religions ».

« *Paris vaut bien une messe...* » Paroles attribuées au roi Henri IV (1553-1610), au moment de sa conversion au catholicisme, en 1593. Autre version, plus conforme au caractère et au langage coutumier de notre bon roi : « *Ventre-saint-gris ! La couronne de France vaut bien une messe !* »

Cette formule peut être employée pour marquer une action ou un comportement opportuniste.

Voici une citation de Victor Hugo, à qui l'on attribue souvent des visions panthéistes :

« *La religion n'est autre chose que l'ombre portée de l'univers sur l'intelligence humaine.* »

Il faut aussi se souvenir que, sous la III^e République, Léon Gambetta (1838-1882) avait proclamé : « *Le cléricalisme, voilà l'ennemi !* ».

Enfin, voici une formule de Karl Marx (1818-1883), toujours fréquemment employée « *La religion est l'esprit d'un monde sans esprit, le cœur d'un monde sans cœur... La religion est l'opium du peuple.* »

Idées politiques, idéologies

« *Les pensées de la classe dominante sont à toutes les époques des pensées dominantes.* »

« *Toute classe qui aspire à la domination doit conquérir d'abord le pouvoir politique pour reprendre à son tour son intérêt propre comme étant l'intérêt général.* »

« *La promotion des idées, des représentations et de la concurrence est d'abord directement et intimement mêlée à l'activité matérielle et au commerce matériel des humains. Elle est le langage de la vie réelle.* »

Karl Marx (né à Trèves en 1818, mort à Londres en 1883) L'idéologie allemande

« Rien ne ressemble plus à la pensée mythique que l'idéologie politique. » Claude Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale* (sous ce titre sont rassemblés plusieurs volumes de ses articles)

« La trahison peut être le fait des idéologies dominantes, entièrement affranchies des idéologies civiques. » Paul Léautaud (1872-1956) *Passe-temps*

« Adhérer, ce n'est pas admettre une idéologie, c'est entrer dans un être collectif, et développer en soi une seconde nature. » Jean Duvignaud (anthropologue et sociologue français, né à La Rochelle en 1921)

« Le *xx^e* siècle a été celui des guerres conduites au nom d'idéologies mortes. Restent à inventer les institutions qui feront vivre la liberté. » Nicolas Baverez (économiste, essayiste, né en 1961)

« Les idéologies sont aussi massacreuses que les religions. » Claude Imbert (journaliste, essayiste, né en 1929, cofondateur et directeur du journal *Le Point*), *Ce que je crois*

« L'idéologie, c'est ce qui pense à votre place. » Jean-François Revel (1924-2006, essayiste, éditorialiste aux journaux *L'Express* et *Le Point*), *La grande parade*

Cette affirmation de Goebbels (1897-1945, nommé en 1933 par Hitler Ministre de l'Information et de la propagande) est représentative de l'idéologie nazie comme de toutes idéologies totalitaires : « *C'est un des droits absolus de l'État de présider à la constitution de l'opinion publique.* »

Observations particulières

« Toutes les idéologies politiques qui ont voulu modifier le monde paysan ont échoué, parce que le monde agricole ne peut être géré par des théories, il est régi par la réalité. » Olivier de Kersauson (grand navigateur... et humoriste patenté !), *Homme libre*

« *Les idées sont des fonds qui ne portent intérêt qu'entre les mains du talent.* » Rivarol (1753-1801)

« *N'attaquez jamais un homme pour les idées qu'il n'a pas ; vous les lui donneriez.* » Pierre-Paul Royer-Collard (1763-1845)

« *L'idéologie guette la science en chaque point où défaille sa rigueur, mais aussi au point extrême où une science atteint ses limites.* » Louis Althusser (1918-1990) *Lire Le Capital*

« *Le Tiers Monde n'est pas une réalité, mais une idéologie.* » Hannah Arendt (Philosophe américaine d'origine allemande, née à Hanovre en 1906, morte à New York en 1975) *Du mensonge à la violence*

« *L'Amérique n'a pas d'idéologie, puisqu'elle en est une.* » François Furet (1927-1997) *Bicentenaire des USA*

« *Le désespoir de l'homme de gauche est de combattre au nom de principes qui lui interdisent le cynisme.* »

« *Quand on s'appesantit sur la misère essentielle des êtres, on ne s'arrête pas à celle qui résulte des inégalités sociales, ni on ne s'efforce d'y remédier.* »

« *J'ai décidé de ne plus m'en prendre à personne depuis que j'ai observé que je finis toujours par ressembler à mon dernier ennemi.* » Emil Michel Cioran (1911-1995)

Idéologie et cinéma

« *Un film n'est politique que par accident. L'idéologie d'un film vient toujours seconder l'histoire, mais elle ne lui emboîte jamais le pas.* » Michael Cimino, cinéaste américain né à New York en 1941

Il s'est efforcé de renouveler les grands thèmes du cinéma américain :

- le film de guerre en 1978 avec *Voyage au bout de l'enfer* (le drame de l'engagement des États-Unis au Vietnam)
- le western en 1982 avec *La Porte du Paradis* (échec commercial)
- le film policier en 1985 avec *L'année du Dragon*.

Il est intéressant d'étudier l'idéologie du cinéma, et notamment du cinéma américain.

L'argent et la politique ou la guerre

« *Guerre faite sans bonne provision d'argent n'a qu'un souffle de vigueur. Les nerfs des batailles sont les pécunes.* » François Rabelais, alias Alcofrybas Nasier, dans *Gargantua* (1540). Formule plus brève, employée couramment : « *L'argent est le nerf de la guerre.* ».

La formule s'emploie fréquemment au moment des campagnes politiques.

Citations contre les ministres des finances

« *La France ne doit pas être une entreprise conduite par son caissier.* »

Propos tenu par Michel Debré, alors qu'il était sénateur de l'opposition sous la IV^e République. Il faut se souvenir aussi qu'il fut sous la V^e Premier Ministre et Ministre de l'Économie et des Finances.

Cette citation visait les pouvoirs exorbitants du ministère des finances (... et peut s'appliquer notamment aux fonctionnaires de la Direction du Budget).

L'État et le pouvoir

« *L'État, c'est moi !* »

C'est le plus célèbre des mots de Louis XIV (1638-1715). Mais nous ne sommes pas certains de son authenticité. Il aurait pu être prononcé lors d'une audience du Parlement de Paris, en 1755. Le jeune roi (17 ans) y est arrivé, au retour de la chasse, en bottes et la cravache sous le bras. Ce fut sa première manifestation solennelle d'autorité.

« *J'ai failli attendre...* »

Mots prononcés par le Roi-Soleil alors que son carrosse n'arrivait pas à la seconde près.

Bien utiliser les citations dans les examens et concours

« *C'est légal parce que je le veux.* »

Mots prononcés en 1787 par le roi Louis XVI pour imposer l'enregistrement de ses décisions devant le Parlement de Paris.

La décentralisation, la vie locale

Formule classique, à propos de la déconcentration :

« *C'est toujours le même marteau qui frappe, mais le manche est plus court.* »

La France

« *La France, le plus beau royaume après celui du ciel...* » Jean Hugo de Groot, dit Grotius (1583-1645). Historiographe, théologien, juriste et diplomate d'origine hollandaise, il se réfugia en France. Son œuvre la plus célèbre est le *De jure belli ac pacis* « *Du droit de guerre et de paix* ». Reconnaisant à l'égard du roi Louis XIII et de notre pays, il employait cette belle formule dans ses épîtres et dédicaces.

Il fut l'un des grands précurseurs du droit international public, et y gagna le surnom de « père du droit des gens ».

Les Français souvent trop moroses pourraient méditer la formule de Grotius, et dans un double sens : en l'appliquant à la République et à la démocratie, d'une part, et d'autre part en pensant que la France est le plus beau de tous les pays, ce qui lui vaut son rang de premier pays touristique du monde.

Voici une citation qui reflète à la fois l'esprit de la France et la conduite de sa diplomatie :

« *Si cela va sans dire, cela ira encore mieux en le disant.* » Talleyrand, pour l'ouverture du Congrès de Vienne en 1814, à propos de la mention « conformément aux principes du droit public ».

Liberté d'opinion, liberté d'expression

La maxime la plus célèbre est celle du *Figaro* :

« *Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur.* »

Elle a été formulée par Pierre Augustin Caron de Beaumarchais (1732-1799).

Du même auteur : « *La difficulté de réussir ne fait qu'ajouter à la nécessité d'entreprendre.* »

« *Je me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer.* »

Les grandes campagnes politiques

Dans l'optique des épreuves de culture générale des concours, ou encore pour un usage dans la vie quotidienne, il est intéressant de mémoriser :

- les slogans ou maximes des grandes campagnes politiques ;
- ou encore les titres ou sous-titres des listes (pour les élections municipales, régionales ou européennes).

La propagande

« *La propagande réussira tôt ou tard à traiter l'opinion aussi facilement et par des techniques aussi sûres que n'importe quelle autre matière première.* » Georges Bernanos (1888-1948)

Le pouvoir de la communication

« *Le but de la communication ne doit pas être la victoire, mais l'amélioration.* » Joseph Joubert (1754-1824)

« *Les pouvoirs les plus violents, comme les institutions les plus fortes, disparaissent devant l'écrivain qui se fait la voix de son siècle.* » Honoré de Balzac (1799-1850)

Du même auteur : « *La puissance ne consista pas à frapper fort et souvent, mais à frapper juste.* »

« *C'est le devoir de chaque homme de rendre au monde au moins autant qu'il en a reçu.* » Albert Einstein (1879-1955)

« *Parler, à plus forte raison discourir, ce n'est pas communiquer, c'est assujettir.* » Roland Barthes (1915-1980)

« *Calomniez, calomniez, il en restera toujours quelque chose.* » Francis Bacon (1561-1626)

« *On ne donne la parole qu'à ceux qui veulent la prendre.* » Guy Bedos (né en 1934)

Du même auteur : « *L'humour, c'est aussi une façon de résister.* »

« *Pourquoi l'homme aurait-il inventé le verbe, si ce n'est pour déguiser sa pensée ?* »

« *Parler reste le suprême recours de qui se refuse à entendre les balivernes d'autrui.* » Georges Elgozy

L'opinion publique

« *Peste soit de l'opinion publique ! Un homme vous l'endosse à l'endroit aussi bien qu'à l'envers.* » William Shakespeare (1564-1616) *Troilus et Cressida* (1601)

Cette citation permet d'illustrer (et de dénoncer) aussi bien la versatilité de l'opinion publique en général que l'interprétation ou l'usage qui en est fait sur le plan individuel.

« *Il y a des siècles où l'opinion publique est la plus mauvaise des opinions.* »

« *Il faudrait pouvoir unir les contraires, l'amour de la vertu avec l'indifférence pour l'opinion publique, le goût du travail avec l'indifférence pour la gloire, et le soin de sa santé avec l'indifférence pour la vie.* »

« *L'opinion publique est un tribunal qu'un honnête homme ne doit jamais reconnaître entièrement, mais qu'il ne doit jamais décliner.* » Nicolas de Chamfort (1741-1794), *Maximes et pensées, caractères et anecdotes*

« *L'opinion publique est un composé de folie, de sagesse, de sentiments faux, de sentiments justes, d'obstination et de paragraphes dans les journaux.* » Sir Robert Peel (Premier Ministre britannique, conservateur, 1788-1950)

« *Chacun parle de l'opinion publique, entendant par là l'opinion publique moins la sienne.* » Gilbert Keith Chesterton (essayiste et romancier britannique, 1874-1936)

Il a rassemblé dans *Hérétiques* ses pensées et controverses avec les grands auteurs et hommes politiques de son temps, comme George Bernard Shaw et Winston Churchill.

« *L'opinion publique n'existe que là où il n'y a pas d'idées.* » Oscar Wilde (1854-1900)

Quelques maximes pour l'instruction des personnes trop instruites

Il serait permis de compléter en disant : «... là où il n'y a pas d'idées personnelles ! ».

« *Dans sa lutte contre l'individu, la société dispose de trois armes : la loi, l'opinion publique, et la conscience.* » Somerset Maugham (Paris, 1874-Saint-Jean-Cap-Ferrat, 1965)

Ce dramaturge et romancier britannique, fervent de culture française, fut aussi agent secret pendant la guerre.

L'opinion publique a souvent fait l'objet de jugements sévères. En voici un de Julien Green :

« *L'opinion publique, c'est la sottise en action.* »

Et de Bernard-Henri Lévy : « *La raison du truqueur est souvent la meilleure.* »

Il faut bien entendu analyser les rapports entre l'opinion publique et le pouvoir et ses rapports avec la Justice.

Voici à cet égard une apostrophe célèbre de l'avocat Maître de Moro-Giafferi :

« *L'opinion publique, chassez-la, cette intruse, cette prostituée qui tire le juge par la manche.* »

Au cours de l'histoire, l'opinion publique a pu être la cause de graves erreurs judiciaires.

Les dictatures et les dictateurs ont évidemment eu des rapports très particuliers avec l'opinion publique. Rappelons la phrase de Joseph Goebbels (1897-1945) qui malheureusement s'applique toujours dans une forte proportion des États du XXI^e siècle :

« *C'est un des droits absolus de l'État de présider à la constitution de l'opinion publique.* »

Et voici, dans le domaine politique, une sage opinion sur l'opinion... mais les lecteurs juristes pourront se demander dans quelle mesure le législateur peut et doit intervenir :

« L'opinion publique est souvent une force politique, et cette force n'est prévue par aucune constitution. » Alfred Sauvy (1898-1990), L'opinion publique

Opinion publique, préjugés, opinion personnelle

« Peu d'êtres sont capables d'exprimer posément une opinion différente des préjugés de leur milieu. La plupart des êtres sont même incapables d'arriver à formuler de telles opinions. » Albert Einstein (1879-1955), Comment je vois le monde

Le rôle des livres dans l'histoire et la vie politique

« Depuis les Évangiles jusqu'au Contrat social, ce sont les livres qui ont fait les révolutions. » Louis de Bonald (1754-1840)

Question du jury : pourriez-vous citer des livres importants ayant précédé des révolutions ?

« Là où on brûle des livres, on brûle des hommes. » Heinrich Heine (né à Dusseldorf en 1797, mort à Paris en 1856)

Cet écrivain et poète allemand joua le rôle d'intermédiaire culturel entre la France et l'Allemagne. Sa phrase a continué à trouver une actualité tragique au cours du XX^e siècle, notamment sous la dictature nazie.

« Plus la qualité du livre est grande, plus il devance les événements. » Vladimir Maïakovski (poète russe né en 1893, suicidé à Moscou en 1930)

« Pour qu'une œuvre littéraire de quelque importance puisse exercer sur-le-champ une influence étendue et profonde, il faut qu'il y ait une secrète parenté, voire une véritable identité, entre le destin personnel de l'auteur et le destin anonyme de la génération contemporaine. » Thomas Mann (1875-1955)

« *Il y a un pistolet sur chaque page d'un livre.* » Roger Vitrac (1899-1952, poète, l'un des initiateurs du théâtre surréaliste)

« *Il en est des livres comme du feu dans un foyer. On va prendre le feu chez le voisin, on l'allume chez soi, on le communique à d'autres.* »
Voltaire (Paris, 1694-1778)

Thème de réflexion : liberté du livre et libération nationale.

« *Celui qui tue un homme ne tue qu'un homme. Celui qui tue un livre tue une idée.* » John Milton (1608-1674 ; grand poète anglais devenu aveugle, il dicta *le Paradis perdu*, puis *le Paradis retrouvé*).

« *L'imprimerie est l'artillerie de la pensée.* » Antoine de Rivarol (1753-1801 ; son œuvre la plus célèbre est une apologie de notre langue et du génie national : *Discours sur l'universalité de la langue française*).

■ 12. Morale et politique

Outre les rapports à l'argent (voir plus loin la rubrique des citations économiques et financières), il convient d'étudier notamment le thème de la liberté et le thème de la vérité.

Le thème de la liberté

« *La liberté est l'effet connu d'une chose inconnue.* »

« *Votre volonté n'est pas libre, mais nos actes le sont.* » Voltaire (François-Marie Arouet, 1694-1778)

« *La liberté n'existe que là où l'intelligence et le courage parviennent à mordre sur la fatalité.* » Roger Caillois (1913-1978)

« *La liberté est un bain tant qu'il y a un seul homme opprimé sur la terre.* »

« *Si un homme échoue à concilier la justice et la liberté, alors il échoue à tout.* » Albert Camus (1913-1960)

Bien utiliser les citations dans les examens et concours

On devrait pouvoir dire à propos de la littérature ce que la Déclaration des droits a dit de l'individu. Quoi de plus simple et de plus logique ?

« *La liberté de la littérature finit là où commence celle des autres activités humaines.* »

Ce propos est de Marcel Aymé (né à Joigny en 1902, mort à Paris en 1967)

Le thème de la vérité

On attribue à divers stratèges très anciens des formules du genre « *tout l'art de la guerre est fondé sur la duperie* ». En transposant à la vie politique, cela donne : « *tout l'art de la politique est fondé sur la duperie* ».

Chez les Romains, citer notamment Ciceron et son amour de la vérité

« *C'est le propre de l'homme de se tromper ; seul l'insensé persiste dans son erreur.* » Marcus Tullius Cicero (- 106-43 av. J.-C.)

Du même : « *L'histoire est le témoin des temps, la lumière de la vérité, la vie de la mémoire, l'institutrice de la vie, la messagère de l'antiquité.* »

Et Pline le Jeune (Caius Plinius Caecilius Secundus 62-114). Il est le neveu et fils adoptif de Pline l'Ancien, homme de science, officier de cavalerie, puis amiral qui trouva la mort en 79 en venant porter secours aux victimes de l'éruption du Vésuve.

« *Jamais personne n'a trompé tout le monde, et jamais tout le monde n'a trompé personne.* »

Diverses autres formulations sont apparues depuis : « *On peut tromper quelqu'un tout le temps. On peut tromper tout le monde un certain temps. On ne peut jamais tromper tout le monde tout le temps.* »

Renaissance et temps modernes

Rappelons le mot de Francis Bacon (1561-1626) « *Calomniez, calomniez, il en restera toujours quelque chose.* »

Et du même : « *Le doute est l'école de la vérité.* »

« *Les sots et les fous disent généralement la vérité.* » Robert Burton (humaniste, essayiste anglais, 1577-1640)

« *Le plus grand dérèglement de l'esprit, c'est de croire les choses parce qu'on veut qu'elles soient, et non parce qu'on a vu qu'elles sont en effet.* » Jacques-Bénigne Bossuet (1627-1704)

À citer pour expliquer des cas d'aveuglement en politique.

« *Aimons la vérité qui nous reprend, et défions-nous de celle qui nous flatte.* » Louis Bourdaloue (1632-1704)

Le Siècle des lumières

Citer Voltaire et ses combats pour la Justice et la Vérité et les grandes figures de la Révolution :

« *La vérité appartient à ceux qui la cherchent, et non point à ceux qui prétendent la détenir.* » Condorcet (Marie-Jean de Caritat, 1743-1794)

XIX^e siècle et XX^e siècle

« *N'importe quel imbécile peut dire la vérité. Il faut des qualités pour bien savoir mentir.* »

« *Chaque fois que nous mentons à quelqu'un, nous lui faisons le compliment de reconnaître sa supériorité.* »

« *Définir, c'est entourer d'un mur de mots un terrain vague d'idées.* » Samuel Butler (1835-1902)

« *Nous avons nos préjugés, nous aussi, qui stupéfieront nos descendants. L'important est de témoigner pour la vérité, si confusément qu'elle nous apparaisse, et si contradictoire que soit avec elle notre vie. Et toute œuvre est vaine si elle ne rend pas, pour finir, et malgré tout, ce témoignage.* » José Cabanis (1922-)

Bien utiliser les citations dans les examens et concours

« *L'âge est une donnée biologique socialement manipulable et manipulée.* » Pierre Bourdieu (1930-2002)

« *Il faut vivre comme on pense, sans quoi l'on finira par penser comme on a vécu.* » Paul Bourget (1852-1935)

Du même auteur : « *Il est rare qu'un homme soit lancé dans la bataille des idées sans vite devenir le comédien de ses premières sincérités. On soutient son rôle.* »

« *Je connais assez l'art de feindre pour ne plus croire les vivants capables de vérité.* » René Crevel (1900-1935)

« *Moins on a de connaissances, plus on a de convictions.* » Boris Cyrulnik (médecin psychiatre et sociologue, né en 1937)

Du même auteur : « *On ne sait voir que ce que l'on a appris à voir.* »

Applications dans les domaines scientifique et artistique comme dans le domaine politique.

Terminons par cette sage réflexion de François Rabelais (1494-1553) : « *Le temps mûrit toutes choses ; par le temps, toutes choses viennent en évidence ; le temps est père de la vérité.* »



4 ÉCONOMIE ET FINANCE

■ 13. Les affaires, l'argent, la bourse

On a souvent reproché aux économistes leur langage ésotérique. Les « délits d'initiés » ne sont pas l'apanage des financiers. On en prendra pour preuve cette Intervention humoristique du célèbre financier américain Alan Greenspan à l'issue de l'une de ses dernières conférences de presse en tant que responsable de la Banque fédérale américaine :

« Si quelqu'un a compris quoi que ce soit à ce que je viens de dire, c'est que je me suis mal exprimé ! ».

À l'occasion de récents stages d'entreprises ou préparations aux concours, cette citation a été le plus souvent classée parmi les cinq ou dix meilleures, voire les plus « géniales » du monde. Cela dit évidemment avec le sens de l'humour !

Voici maintenant un choix de citations, dans l'ordre alphabétique, depuis les « affaires » ou « l'argent » jusqu'au « travail » ou à la « valeur ».

Affaires

Mot devenu très polysémique, et dont certaines acceptions sont gravement péjoratives non seulement dans la vie économique et financière, mais encore dans la vie politique.

« *Business is business.* » ou « *Les affaires sont les affaires* ». Les érudits connaissent diverses formes latines initiales de cette formule.

Elle peut justifier l'égoïsme ou le cynisme comme l'initiative individuelle.

« *Une amitié née des affaires vaut mieux qu'une affaire née de l'amitié.* » David Rockefeller, chef d'entreprise, financier et philanthrope américain, fondateur en 1973 de la Commission trilatérale.

C'est le moment de rappeler l'adage courant : « *Les bons comptes font les bons amis.* »

« *Sans langage commun, les affaires ne peuvent être conclues.* » Cette phrase attribuée à Confucius (- 555-479 av. J.-C.) était prémonitoire quant à la maîtrise du langage et à l'importance de la communication. Vous aurez certainement de multiples occasions de rappeler cette excellente formule.

Des philosophes ont aussi fait remarquer : « *On juge mieux les affaires d'autrui que les siennes propres.* »

Talleyrand avait proféré beaucoup de réflexions cyniques, telles que : « *Les financiers ne font bien leurs affaires que lorsque l'État fait mal les siennes.* » Allusion visant notamment les fournisseurs des armées, et qui peut être transposée de nos jours en des sens divers.

Auguste Deteouf avait donné ce sage conseil : « *En affaires, mentir n'est jamais nécessaire, rarement utile, et toujours dangereux.* »

Cette formule peut aussi servir à illustrer la vérité, la sincérité, le « parler vrai ».

Et nous terminerons par cet aphorisme de Noctuel sur la fin des affaires ou des entreprises : « *Le bilan est ce qu'on dépose, en affaires, que lorsqu'il n'y a plus rien à ramasser.* »

Argent

Voici d'abord des citations latines

« *Imperat aut servit collecta pecunia cuique* ». (Horace) L'argent commande et obéit à celui qui l'a accumulé.

« *Leve aes alienum debitorem facit, grave inimicum* » (Sénèque) Celui qui donne peu d'argent se fait un débiteur, celui qui en donne beaucoup se fait un ennemi.

« *Lucri bonus est odor ex re qualibet.* » (Juvénal) L'argent a une bonne odeur d'où qu'il vienne.

« *Neminem pecunia divitem fecit.* » (Sénèque) L'argent n'a jamais enrichi personne.

« *Non olet.* » (Vespasien) L'argent n'a pas d'odeur.

« *Paucis carior fides quam pecunia fuit.* » (Salluste) Chez peu de gens la fidélité vaut mieux que l'argent.

« *Pecunia omnia effici possunt.* » (Cicéron) Tout est possible avec de l'argent.

Pecuniae omnia parent. (Lucrèce) Toutes les choses obéissent à l'argent.

Duis les Grecs et les Chinois

Cette exclamation dans l'*Antigone* de Sophocle : « *L'argent, ah ! Fléau des humains !* »

Parmi les proverbes chinois, on trouve :

– « *L'argent ne rachète pas la jeunesse.* »

– « *L'argent achète difficilement une sage descendance.* »

Le premier peut s'appliquer à des phénomènes de société tels que le développement des soins esthétiques ou de la chirurgie esthétique. Et le second au phénomène des divers « bobos », « people » ou de la délinquance dans les familles riches.

Bien utiliser les citations dans les examens et concours

La sagesse chinoise nous apporte aussi :

« *Celui qui accomplit de grandes choses ne rechigne pas devant de menues dépenses.* »

Nous vous laissons le soin d'en examiner les applications dans la vie des entreprises comme dans la vie personnelle, ou encore dans la conduite des affaires publiques.

Cf. l'expression populaire : « *des économies de bouts de chandelle* ».

Les Livres Saints, comme la Bible ou le Coran, comportent évidemment beaucoup de préceptes relatifs à l'argent.

Voici l'un des plus célèbres, rapporté dans l'Évangile de Saint Matthieu :

« *Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille qu'il ne l'est qu'un riche entre dans le royaume des cieux.* »

Parmi les proverbes français, le plus connu est sans doute :

« *L'argent ne fait pas le bonheur, mais il y contribue.* »

Citons aussi : « *Plaie d'argent n'est pas mortelle.* »

Il est des cas où la sagesse des nations va à l'encontre de cette sagesse populaire. Le surendettement peut être une plaie mortelle pour l'économie.

Et les écrivains célèbres

« *L'argent qu'on possède est l'instrument de la liberté, celui qu'on pourchasse est celui de la servitude.* » Jean-Jacques Rousseau *Les Confessions*

Et l'on trouve sous la plume de Flaubert : « *Faire une révolution, c'est partir en guerre contre l'argent des autres.* »

« *Il faut choisir dans la vie entre gagner de l'argent et le dépenser : on n'a pas le temps de faire les deux.* Édouard Bourdet *Les Temps difficiles*

Dans son *Journal*, Jules Renard avait posé cette sage question :

« *Si, au lieu de gagner beaucoup d'argent pour vivre, nous tâchions de vivre avec peu d'argent ?* »

Cette question se pose maintenant non seulement pour les individus, mais encore pour les nations et pour l'humanité elle-même (cf. le thème de la « croissance zéro »).

Le même Jules Renard avait écrit : *« On place ses éloges comme on place de l'argent : pour qu'ils nous soient rendus avec les intérêts. »*

On a souvent trouvé dans des discours ministériels comme dans des propos de chefs d'entreprises des phrases telles que : *« La manque d'argent n'est pas un obstacle. Le manque d'idées est un obstacle. »*

À rapprocher de la formule un peu galvaudée : *« En France, on n'a pas de pétrole, mais on a des idées. »*

Il est bon de réfléchir au thème de l'argent et du pouvoir. Cf. l'expression « le mur d'argent », ou encore le mythe des « 200 familles ».

Enfin les humoristes

Pour Philippe Bouvard, *« Il n'y a que l'argent qui aide à oublier qu'on n'est pas riche. »*

Du même : *« L'honnêteté dans les affaires consiste à posséder à son compte en banque l'argent qu'on refuse à ses créanciers. »*

Et de Tristan Bernard : *« Le grand souci des hommes d'affaires français n'est pas de gagner de l'argent, mais d'empêcher les autres d'en gagner. »*

En sens inverse, il faudrait penser de nos jours à la stratégie du « gagnant-gagnant ».

Du même Tristan Bernard, écrivain à succès et auteur de nombreux sketches :

« L'argent n'a pas d'odeur, mais à partir d'un million il commence à se faire sentir. »

Les humoristes anglo-saxons se sont particulièrement intéressés à l'argent.

« La finance est l'art de faire passer l'argent de mains en mains jusqu'à ce qu'il ait disparu. »

Banque, banquier

Les Anglo-Saxons ont exercé leur humour à l'encontre des banquiers. Voici un exemple classique sur la place de Londres : « *Un banquier est un homme qui vous prête un parapluie quand il fait beau, et qui vous le retire dès qu'il commence à pleuvoir.* »

Bourse

La Bourse a de longue date suscité l'ironie, ou inspiré les humoristes.

L'un des mots favoris de Willy (Henry Gauthier-Villars, le premier mari de Colette) était : « *Un financier ne va pas à la Bourse. Il y vole.* »

« *On est volé à la Bourse comme on est tué à la guerre, par des gens qu'on ne voit pas.* » Alfred Capus (1857-1922) *La Bourse ou la vie*

« *Il y a des circonstances où il faut s'abstenir de jouer à la bourse, aux courses, au baccarat ou à la roulette : primo quand on n'a pas les moyens, et secundo quand on les a.* » Alphonse Allais (1854-1905).

Le chansonnier René Dorin avait finement observé : « *Lire attentivement les cours de la Bourse, c'est une étude. Achetez quelques valeurs, c'est une leçon.* »

Mark Twain (1835-1910) avait déclaré : « *Octobre est un mois particulièrement dangereux pour spéculer en bourse. Mais il y en a d'autres : juillet, janvier, septembre, avril, novembre, mai, mars, juin, décembre, août et février.* »

Du même auteur : « *Il y a deux cas dans lesquels un homme ne devrait pas spéculer en Bourse : quand il n'en a pas les moyens, et quand il les a.* »

Si vous avez besoin d'une citation plus « sérieuse », vous pouvez reprendre cette formule de Françoise Giroud, célèbre journaliste et ancienne ministre : « *Les bourses ne traduisent pas l'état des économies, mais la psychologie des investisseurs.* », *La rumeur du monde.*

On trouve aussi sous sa plume : « *Ce qui est fascinant, avec l'argent boursier, c'est que lorsqu'on le perd, en cas de baisse par exemple, il se volatilise, il ne va dans la poche de personne. D'une certaine façon, c'est poétique.* »

Charles Fourier (économiste et philosophe utopiste, 1772-1837) avait formulé ce jugement réaliste : « *Dévoiler les intrigues de la Bourse et des courtiers, c'est entreprendre un des travaux d'Hercule.* »

Vous pouvez disserter sur ce dicton venant de la sagesse populaire des « petits porteurs » :

« *Il faut acheter au son du canon, et vendre au son du violon.* »

Bulle

Des expressions telles que « la bulle spéculative » ou « la bulle Internet » ont fait florès. Mais il ne faudrait pas croire que « la bulle » est une expression nouveau-née... On a trouvé le mot de longue date chez les plus célèbres des économistes.

Voici un propos de John Maynard Keynes (1883-1946) : « *La situation devient sérieuse lorsque l'entreprise n'est plus qu'une bulle d'air dans le tourbillon spéculatif.* »

Son œuvre maîtresse : *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie* (1936)

Crédit

« *Le crédit n'est que l'apparente richesse des pauvres.* »

Cet aphorisme a été trouvé de longue date sous de multiples formes. Il peut s'appliquer notamment au crédit à la consommation et au problème du surendettement.

« *Celui qui peut se permettre de payer des intérêts ne devrait pas avoir besoin d'emprunter.* » Léon Bloy, écrivain et journaliste polémiste (1846-1917) *Le Mendiant ingrat*

« *Les créanciers ont meilleure mémoire que les débiteurs.* » Benjamin Franklin (1706-1790), *L'Almanach du Pauvre Richard* (Poor Richard's Almanach)

Marché

« *Un marché mondial est synonyme d'euphorie mondiale, mais aussi de panique mondiale.* », *The Economist*

« *Les marchés financiers sont par nature instables, et fonctionnent à partir d'anticipations sur l'avenir nécessairement fausses. Ils surréagissent aux mauvaises nouvelles, sans discernement, provoquant des réactions en chaîne. Je suis résolument contre l'idéologie du laissez-faire qui prétend que les marchés s'auto-régulent pour peu que les gouvernements ne s'en mêlent pas.* » Georges Soros, spéculateur et milliardaire américain.

Valeur, valeurs, profits

« *Les profits sont le sang vital du système économique, l'élixir magique sur lequel repose tout progrès. Mais le sang d'une personne peut être le cancer pour une autre.* » Paul Samuelson (économiste américain enseignant au Massachusetts Institute of Technology, né en 1915, Prix Nobel d'économie en 1970).

« *Plus le propriétaire de l'entreprise et sa prospérité économique auront de l'importance, plus les personnes qui y travaillent prendront de l'importance.* » Vaclav Havel (dramaturge et politique tchèque, né en 1936, l'un des héros du « Printemps de Prague » et de la « Révolution de velours », Président de la République en 1990).

« *La finance est l'art de faire passer l'argent de main en main jusqu'à ce qu'il ait disparu.* » (Humour anglo-américain, déjà cité).

Le mot « valeur » est polysémique, et peut aussi faire l'objet de nombreuses citations dans le domaine de la morale.

■ 14. Économie et finance

Agriculture

Voici un adage populaire qui a servi de titre pour des films ou séries télévisées :

« *Le bonheur est dans le pré.* »

Et nous avons tous en mémoire la phrase célèbre, déjà citée de Sully :

« *Labourage et pâturage sont les deux mamelles de la France.* »

Ceux qui s'intéressent particulièrement au sujet peuvent constituer un florilège, de Sully (1560-1641) à nos jours. Avec un personnage comme Jules Méline sous la III^e République, ou le trop fameux discours sur le thème : « L'agriculture manque de bras. »

Quelques citations permettent aujourd'hui de relier l'agriculture et la culture. Voici une phrase lapidaire de Maurice Béjart : « *L'agriculture, c'est la base de la culture.* » Exemple d'humour paradoxal émanant d'un grand artiste du XX^e siècle, qui a marqué pendant plus de cinquante ans le monde de la danse.

Des phrases de sens analogue avaient déjà été écrites par des philosophes ou historiens de divers pays. Voici un exemple d'origine anglo-saxonne : « *Lorsque le labourage commence, les autres arts suivent. Les fermiers, par conséquent, sont les fondateurs de la civilisation.* »

Vous pouvez enchaîner en affirmant qu'ils en sont aussi devenus les gardiens : rôle désormais irremplaçable des paysans dans la préservation de la nature, des paysages et du patrimoine rural. Vous pouvez aussi utiliser la formule en de multiples occasions : pour parler de votre région d'origine, ou pour évoquer de nombreux problèmes actuels.

Capitalisme et communisme

Voici un aphorisme devenu un lieu commun. Nous avons pu le lire sous la plume de polémistes comme Henri Jeanson, ou l'entendre sur les ondes avec des humoristes comme Coluche : « *Le capitalisme, c'est l'exploitation de l'homme par l'homme. Le communisme, c'est le contraire...* »

Conjoncture

« *Quand le bâtiment va, tout va.* » Cette formule est l'une des plus fréquemment citées quotidiennement dans notre pays. Mais connaît-on son origine ? La phrase a été prononcée à l'Assemblée nationale en 1850 par Martin Nadaud (1815-1898), député originaire de la Creuse, département qui a fourni beaucoup de maçons à la France au cours de son histoire.

D'après les archives, la phrase initiale du maçon était plus longue : « *Vous le savez, à Paris, lorsque le bâtiment va, tout profite de son activité.* »

Crise

« *Bien des gens n'ont pas compris que c'en est apparemment fini des cycles économiques tels que nous les avons connus. Quant à moi, je suis convaincu de l'essentielle et fondamentale solidité de la prospérité américaine.* » Le Président de Wall Street en septembre 1929, très peu de temps avant le Jeudi noir de la Grande Crise.

Croissance

« *Croyez-vous qu'une croissance infinie soit possible sur une planète où les ressources sont limitées ?* » Frédéric Beigbeder (publicitaire, écrivain). Source : un de ses slogans publicitaires.

Fisc, fiscalité, impôts

C'est évidemment l'une des cibles favorites des humoristes, chansonniers et pamphlétaires, ainsi que de tous les démagogues.

Mais les historiens ou les économistes ont aussi dénoncé à juste titre les injustices du poids excessif des impôts, ou de leur répartition. Cf. notamment l'analyse des causes de la Révolution française, et le thème récurrent de « l'impossible réforme fiscale ».

« *La terre est à peine remise en état, et le fisc fond dessus.* » Jules Michelet (1798-1874) *Le Peuple*

« *Chaque contribuable est quelqu'un qui travaille au profit du gouvernement sans être astreint à passer les concours de fonctionnaires.* » Vous pourrez trouver beaucoup d'occasions de citer cette phrase de Ronald Reagan (qui, après une carrière d'acteur à Hollywood, fut Gouverneur de Californie, et Président des États-Unis de 1980 à 1988).

Flexibilité, souplesse, adaptation, changement

Il s'agit maintenant de mots-clés de l'actualité économique.

« *En période de mobilité économique, la souplesse est une condition vitale du plein-emploi.* » Alfred Sauvy (1898-1990) *La France ridée*

« *Les hommes n'acceptent le changement que dans la nécessité, et ils ne voient la nécessité que dans la crise.* » Jean Monnet (1888-1979)

« *La résistance au changement n'est que le refus de la croissance.* » (Divers)

Libéralisme

Voici une formule souvent employée, avec diverses variantes : « *Le libéralisme, c'est une doctrine qui pose en priorité que, dans un poulailler, les poules sont totalement libres... tout comme le renard.* »

La formule est souvent raccourcie, par exemple : « *Le renard libre dans un poulailler libre.* »

Système économique

« *Les systèmes économiques qui négligent les facteurs moraux et sentimentaux sont comme les statues de cire : ils ont l'air d'être vivants, et pourtant il leur manque la vie de l'être en chair et en os.* » Gandhi (philosophe et politique indien, né en 1869, assassiné à Delhi en 1948)

■ 15. Les entrepreneurs, les managers, les entreprises et l'État

Entrepreneur, entreprise

Dicton à propos d'une famille d'entrepreneurs aux États-Unis : « *La première génération crée, la deuxième fait fortune, et la troisième se ruine.* »

Tristan Bernard (1866-1947) avait formulé ce jugement sévère, déjà cité : « *Le but des hommes d'affaires français n'est pas de gagner de l'argent, mais d'empêcher les autres d'en gagner.* »

« *On considère le chef d'entreprise comme un homme à abattre, ou une vache à traire. Peu voient en lui le cheval qui tire le char.* »

Winston Churchill (1874-1965).

L'économiste américain Joseph Schumpeter (1883-1950) est l'auteur de cette formule : « *Entreprendre consiste à changer l'ordre existant.* »

De Michel Debré (1912-1996, ancien Premier Ministre et Ministre des Finances), une formule, déjà citée « *La France est une entreprise conduite par son caissier.* » Il avait ainsi, étant sénateur de l'opposition sous la IV^e République, voulu dénoncer les carences du pouvoir politique et la puissance excessive, voire l'omnipotence du Ministère des Finances. Ce ministère siégeait alors au Louvre, d'où la métonymie « rue de Rivoli », et c'est maintenant « Bercy ».

Il est bon de réfléchir également sur la notion de chef d'entreprise.

Parmi les grandes questions d'actualité, il faut s'intéresser à celle de « patriotisme économique » et à celle de « patriotisme d'entreprise ».

« *Les entreprises qui réussissent sont celles qui ont une âme.* » Jean-Louis Brault (polytechnicien, ingénieur des Ponts-et-Chaussées, Directeur général du groupe Bouygues, PDG d'Entrepose, puis Degremont, puis du groupe Dumez-GTM)

D'un autre grand dirigeant : « *Une firme, comme un pays, a besoin de patriotisme, d'une culture. Il ne peut y avoir de cohésion, dans un pays comme une entreprise, sans une répartition équilibrée, équitable, des richesses.* »

« *Il n'y a pas "un" caractère d'entrepreneur. Mais il faut "du" caractère pour l'être.* » Peter Drucker (américain, théoricien du marketing).

Autres aphorismes de professeurs ou théoriciens américains :

« *La raison d'être d'une entreprise est de créer et garder un client.* »
Théodore Levitt

« *Une société ne peut distancer ses concurrents que si elle peut établir une différence qu'elle peut préserver.* » Michaël Porter

État, rôle de l'État

« *Les financiers ne font bien leurs affaires que lorsque l'État les fait mal.* » Talleyrand (1734-1838, homme d'église et homme d'affaires, grand diplomate, surnommé « le Diable boiteux »).

« *Un État qui rapetisse ses sujets en vue d'en faire de dociles instruments de ses projets, même si ceux-ci sont bienfaisants, trouvera qu'en réalité, avec de petits hommes, il ne peut pas faire de grandes choses.* »
John Stuart Mill, auteur de *Principes d'économie politique* (1806-1873)

« *La technologie est la mère de la grande entreprise, grand-mère de l'intervention étatique.* » André Siegfried (1875-1969, l'un des grands professeurs de Sciences Po, maître à penser de plusieurs générations de hauts fonctionnaires et chefs d'entreprise).

« *L'économie ne se change pas par décret.* » Michel Rocard (Inspecteur général des Finances, ancien Premier Ministre, né en 1930).

« *La politique n'agit sur l'économie que si elle ne prétend pas le faire.* » Jacques Attali (polytechnicien, essayiste, né en 1943, major de la promotion 1963 de l'X), *Les trois mondes (pour une théorie de l'après-crise, 1981)*

Innovation

Voici un exemple de citation riche en mots-clés. C'est une phrase d'Antoine Riboud, qui est considéré comme l'un des plus grands patrons français du XX^e siècle : « *L'innovation est une alliance entre recherche, marketing, instinct, imagination, produit et courage industriel.* »

L'intérêt de ce type de citation, à l'oral, est de permettre assez facilement des développements variés dans plusieurs directions.

Investissements

« *Les investissements d'aujourd'hui sont les profits de demain et les emplois d'après-demain.* »

Cette phrase du chancelier allemand Helmut Schmidt est fréquemment citée. Mais elle peut aussi vous servir à affirmer que les investissements sont immédiatement créateurs d'emplois. Vous avez évidemment le droit et le devoir de raisonner à partir des citations (sans les prendre toujours au pied de la lettre, mais avec la possibilité de les interpréter personnellement, et même de les réadapter).

Prolongements

Nous vous invitons à constituer un petit dossier personnel, avec des fiches sur quelques grandes personnalités.

Pour les États-Unis, et dans le domaine financier, nous avons deviné le nom d'Alan Greenspan. Né en 1926, il a été Président de la Réserve fédérale (la Banque centrale américaine), pendant près de vingt ans, de 1987 à 2006, jusqu'à l'âge limite de 80 ans.

Parmi les surnoms qui resteront de lui : « le maestro » ou « l'économiste des économistes ».

Dans l'histoire de l'Europe et de l'Amérique, vous pouvez penser à des dynasties de financiers, comme les Rothschild, ou à des fondateurs d'entreprises, tels que Ford ou Rockefeller.

Pour la France, nous vous invitons à vous reporter à notre **OCM** *Institutions économiques et financières*. Vous y trouverez un chapitre sur nos grands ministres des Finances.

■ 16. Le travail

Aspects personnels

Les meilleurs auteurs ont montré les liens entre le travail et l'épanouissement personnel. Complétez par des citations et des maximes personnelles ces quelques pages. Ces thèmes fréquents dans les concours des catégories B et C vous seront utiles aussi pour les entretiens professionnels et la conversation avec le jury.

Dans ces concours, les jurys ont évidemment proposé des adages populaires tels que : « *Le travail, c'est la santé* » ou « *Il n'y a pas de sot métier* ». Socrate avait énoncé : « *Il n'y a pas de travail honteux.* »

La citation la plus célèbre est celle de Voltaire, dans *Candide* : « *Le travail éloigne de nous trois grands maux : l'ennui, le vice et le besoin.* ». Après avoir illustré les éléments de cette trilogie négative, il vous faudra développer tous les aspects positifs du travail, depuis la formation jusqu'à la réalisation. Et pensez à des aspects importants tels que le travail en équipe.

Et Alexandre Dumas fils avait déclaré : « *Le travail est indispensable au bonheur de l'homme : il l'élève, il le console, et peu importe la nature du travail, pourvu qu'il profite à quelqu'un : faire ce qu'on peut, c'est faire ce qu'on doit.* ».

De Victor Hugo dans *Toute la lyre*, voici un alexandrin aux sonorités remarquables :

« *La cloche dit : Prière ! Et l'enclume : Travail !* ».

Émile Zola avait posé cette question judicieuse : « *Pourquoi aurions-nous peur de demain, puisque c'est nous qui le faisons grâce à notre travail d'aujourd'hui ?* ».

Maurice Barrès avait affirmé : « *Pour chaque être, il existe une sorte d'activité où il serait utile à la société, en même temps qu'il y trouverait son bonheur.* »

Dans le même sens, celui de la valorisation du travail, voici une excellente formule de Jean Fourastié (1907-1990) dans *Le grand espoir du XX^e siècle* : « *La limite idéale vers laquelle tend la nouvelle organisation du travail est celle où le travail se bornerait à cette seule forme de l'action : l'initiative* ».

La crise du travail

La « crise du travail » a pris des aspects inquiétants à la fin du XX^e siècle... mais elle remonte beaucoup plus loin.

Montesquieu avait formulé ce jugement sévère, mais juste : « *Quand dans un royaume il y a plus d'avantage à faire sa cour qu'à faire son devoir, tout est perdu.* »

Et Rousseau avait aussi formulé un jugement sévère mais juste, et qui serait encore parfaitement valable aujourd'hui : « *Riche ou pauvre, puissant ou faible, tout citoyen oisif est un fripon.* »

Déjà Louis XIV avait observé : « *Le travail n'épouvante que les faibles.* »

En remontant à l'Évangile, on trouve cette maxime d'interprétations variées : « *À chaque jour suffit sa peine.* » Elle est positive si elle couronne une bonne journée de travail, ou si elle constitue une sage précaution. Mais elle est négative si elle constitue une fuite devant le travail.

Selon beaucoup d'esprits chagrins ou pessimistes, « *les Français n'ont plus le sens du travail* ». Ce jugement est certainement faux, ou en tout cas trop sévère, sur le plan collectif. À vous d'y réfléchir : vous trouverez de nombreux arguments et de multiples exemples pour prouver le contraire... C'est en tout cas un excellent thème de discussion ! Et beaucoup de sujets de dissertation générale ont été donnés sur ce thème au cours des dernières décennies.

Bien entendu, il faut réfléchir aussi à une autre acception de l'expression « *le sens du travail* ». Il s'agit de la perception que chacun a de son propre travail, de la tâche à accomplir, de son utilité sociale – et des **perfectionnements possibles**

Prolongements

Voici quelques éléments de réflexion pour vous guider à partir de vos premières expériences...

Jusqu'à douze ou treize ans, un enfant a généralement du mal à donner un sens à son travail. Les devoirs et leçons sont souvent des corvées. Mais il attend des encouragements et des compliments de ses parents et de ses professeurs... car, pour une bonne part, il travaille pour leur faire plaisir. Si personne ne fait attention à lui, les résultats risquent de s'en ressentir !

Le premier impératif pour les éducateurs – parents et enseignants – est donc d'aider l'enfant à bien comprendre l'intérêt de son travail. Mieux encore : l'aider à définir ses propres objectifs. Et lui montrer que l'on s'intéresse à ses résultats.

En chaque adulte, il est resté, pour une part, l'enfant qui attend que l'on s'intéresse à lui. Pour beaucoup, la famille compte toujours. Bien entendu, c'est aussi maintenant les supérieurs, les collègues, le public – la reconnaissance sociale au sens large.

Mais chacun doit aussi savoir s'estimer – et vouloir faire de son mieux et progresser. Ceci s'applique à la fois au domaine spécifique de votre travail, et à l'ensemble de votre personnalité et de vos activités.

Le sens donné à votre travail peut être en relation directe avec votre vocation : c'est la solution idéale. Il faut donc souhaiter à chacun de trouver un travail correspondant à sa vocation. À ce moment-là, tout devient plus facile. Chacun a conscience de se réaliser tout en travaillant.

À défaut, il faut chercher le maximum de motivations positives possibles – dans la valeur sociale du travail comme dans son apport sur le plan personnel.

Jean de La Fontaine avait souvent incité au travail :

« *Travaillez, prenez de la peine.*

C'est le fond qui manque le moins »

Le Laboureur et ses enfants

Et il avait aussi affirmé :

« *C'est au travail qu'on reconnaît l'artisan* »

Et beaucoup de poètes, suivant l'exemple illustre de Victor Hugo, ont su exalter les travaux les plus humbles, et rendre hommage aux travailleurs :

« *Ô ce travail farouche, âpre, tenace, austère,*

Sur les plaines, parmi les mers, au cœur des monts,

Serrant des nœuds partout et rivant ses chaînons

De l'un à l'autre bout de la Terre ! »

Émile Verhaeren *La Multiple Splendeur.*

« *La vie humble aux travaux ennuyeux et faciles*

est une œuvre de choix qui veut beaucoup d'amour. »

Paul Verlaine *Romances sans paroles*

« *Il n'y a pas d'autre bonheur pour l'homme que de donner son plein.* »

Paul Claudel.

« *Car ce sont toujours les meilleurs qui font le sacrifice d'eux-mêmes,*

qui acceptent l'exigence dévorante du travail professionnel. »

Roger Martin du Gard *Les Thibault – L'été 14*



5 LA FRANCE, L'EUROPE ET LE MONDE

■ 17. La France

Il est toujours permis de remonter à « nos ancêtres les Gaulois », même si, en dehors de la période de Vercingétorix, les écoliers n'ont appris sur eux que peu de choses précises.

Les Gaulois ont été remis à l'honneur par René Goscinny et Albert Uderzo dans leur grande série (un succès mondial !) consacrée aux aventures d'Astérix et Obélix. Il n'est pas interdit de citer les phrases, apostrophes ou adages que vous en avez retenus (y compris les citations latines !).

Vous pouvez vous intéresser aux périodes suivantes de l'histoire de France, même si elles ne sont pas riches en citations spécifiques – si ce n'est des mots historiques (voir cette rubrique).

L'époque des Francs, avec Clovis, fils de Childéric 1^{er}, petit-fils de Mérovée (les Mérovingiens), puis Charles-Martel, Charlemagne (les Carolingiens), puis les Capétiens et la naissance du royaume de France.

Les périodes suivantes sont plus riches, notamment la Renaissance et le Romantisme.

Bien utiliser les citations dans les examens et concours

*« France, Mère des Arts, des Armes, et des Lois,
Tu m'as nourri longtemps du lait de ta mamelle :
Ores comme un agneau que sa nourrice appelle,
Je remplis de ton nom les antres et les bois. »*

Joaquim du Bellay (né à Liré en 1522, mort à Paris en 1560) *Les Regrets*

*« Ma sœur, qu'ils étaient beaux les jours
De France !
Ô mon pays, sois mes amours
Toujours. »*

François-René de Chateaubriand (1768-1848) *Poésies*

*« Ma patrie est partout où rayonne la France,
Où son génie éclate aux regards éblouis !
Chacun est un climat de son intelligence.
Je suis concitoyen de toute âme qui pense :
La vérité, c'est mon pays. »*

Alphonse de Lamartine (né à Macon en 1790, mort à Paris en 1869)

La Marseillaise de la Paix

La nation, la France et les Français

« La patrie commence avec la liberté, et la liberté dépasse la France. »
Jacques-Pierre Brissot (1754-1794) Fondateur du Journal *Le patriote français*.

Dans le même sens : *« Une nation n'a de caractère que lorsqu'elle est libre. »* Mme de Staël (née Germaine Necker, 1766-1817)

« Une nation est une âme, un principe spirituel. Deux choses qui, à vrai dire, n'en font qu'une, constituent cette âme, ce principe spirituel. L'une est dans le passé, l'autre dans le présent. L'une est la possession en commun d'un riche legs de souvenirs ; l'autre est le consentement actuel, le désir de vivre ensemble, la volonté de continuer à faire valoir l'héritage qu'on a reçu indivis. » Ernest Renan (1823-1892) *Qu'est-ce qu'une nation ?*

« *L'Angleterre est un empire, l'Allemagne une race, et la France une personne. La personnalité, l'unité, c'est par là que l'être se place en haut dans l'échelle des êtres.* » Jules Michelet (1798-1874) Histoire de France

« *J'aime tout dans la France, excepté ce qu'il est convenu d'appeler l'esprit français.* » Victor Hugo (1802-1885)

Voir aussi les citations du Général de Gaulle. De nombreux ouvrages lui ont été consacrés, depuis des pamphlets jusqu'à de grandes biographies.

Nous vous invitons à relire ses Mémoires : *Mémoires de Guerre (L'Appel, L'Unité, Le Salut) et Mémoires d'Espoir (Le Renouveau, L'Espoir)*.

Au début de ses Mémoires se trouve une phrase qui le caractérise :

« *Toute ma vie, je me suis fait une certaine idée de la France.* »

La phrase suivante peut servir à construire des introductions ou conclusions :

« *La France ne peut être la France sans la grandeur.* »

Elle peut servir notamment à poser une problématique sur des questions telles que : « La France est-elle encore une grande puissance ? » ou « La France a-t-elle encore les moyens de la grandeur ? ».

Et pour un sujet historique (qui se retrouve dans l'actualité), voici une vision grandiose qui peut remonter à Vercingétorix : « *Il y a un pacte vingt fois séculaire entre la France et la liberté du monde.* »

Prolongements pour les conversations
avec le jury et les entretiens professionnels

Voici une citation de Paul Claudel, ambassadeur de France, poète et dramaturge (1868-1955). Il fit carrière dans plusieurs pays européens (notamment Belgique, Allemagne), en Amérique (Brésil, États-Unis) et en Asie (Chine et Japon).

« *Le vin est le symbole et le moyen de la communication sociale : la table entre tous les convives établit le même niveau, et la coupe qui y circule nous pénètre, envers nos voisins, d'indulgence, de compréhension et de sympathie.* »

Gastronomie et œnologie . Il faut être prêt à parler des grands cuisiniers, des grandes recettes et des grands vins. Il existe une abondante littérature sur ce sujet... et notamment des ouvrages de grands universitaires. Voici deux titres évocateurs parmi les ouvrages du Professeur Jean-Robert Pitte, Président de l'université Paris-Sorbonne : « *Le Vin et le Divin* » : « *Bordeaux, Bourgogne, deux passions rivales* ».

Les déjeuners d'affaires . Le rôle des réceptions et banquets dans les ambassades, les préfetures, à l'Élysée ou à Matignon.

Citation classique sous la République « *Une préfeture, c'est un drapeau, plus une cuisinière.* »

Ou encore, plus modestement, rappelons le rôle des bistrots : « *Le seul endroit où la communication résiste, c'est le bistrot.* »

Alain Peyrefitte (1925-2000) *Le mal Français*

■ 18. L'Europe

Il est intéressant de bien mémoriser dix ou vingt citations sur l'Europe. Cela vous sera utile pour toutes les épreuves de dissertation, exposé ou commentaire, et pour la conversation avec le jury. Retenez notamment celles qui pourront vous servir pour des introductions ou des conclusions, en les commentant.

Dès le début du XIX^e siècle, Mme de Staël, grande figure du féminisme et de la littérature, avait lancé cette invitation pressante : « *Il faut, dans nos temps modernes, avoir l'esprit européen.* » (*De l'Allemagne*)

Et Chateaubriand s'était ainsi interrogé : « *Voilà pour ce qui est de la vieille Europe : elle ne revivra jamais. La jeune Europe aura-t-elle plus de chance ?* » (*Mémoires d'outre-tombe*)

Cette interrogation pourrait être transposée de nos jours. À une époque où l'Europe est dénoncée comme étant « vieille », il faut se demander si elle

saura rajeunir. En tout état de cause, l'Union européenne est bien jeune. Et il faut lui souhaiter de savoir s'affirmer.

Déjà Montesquieu avait écrit :

« L'Europe est un État composé de plusieurs provinces. »

L'Europe est peut-être trop grande et trop disparate pour être unie. Mais, à l'échelle planétaire, elle est trop petite pour rester divisée. Tel est le dilemme – insoluble ? – de son destin.

Victor Hugo a prononcé de célèbres discours sur l'Europe. Voici un extrait du *Discours sur les États-Unis d'Europe* :

« Messieurs, je le dis en terminant, et que cette pensée vous encourage, ce n'est pas d'aujourd'hui que le genre humain est en marche dans cette voie providentielle. Dans notre vieille Europe, l'Angleterre a fait le premier pas. Et par son exemple séculaire, elle a dit aux peuples : « Vous êtes libres ! ». La France a fait le second pas. Elle a dit aux peuples : « Vous êtes souverains ! ». Maintenant, faisons le troisième pas, et tous ensemble, France, Angleterre, Belgique, Allemagne, Italie, Europe, Amérique, disons aux peuples : « Vous êtes frères ! ».
« Nous aurons ces grands États-Unis d'Europe qui couronneront le vieux monde comme les États-Unis d'Amérique couronnent le nouveau. »

Victor Hugo a aussi affirmé : *« Dieu a fait l'Europe pour le monde ».*

Ernest Renan avait eu cette vision prémonitoire :

« Les nations ne sont pas quelque chose d'éternel. Elles ont commencé, elles finiront. La confédération européenne, probablement, est appelée à les remplacer. Mais elle n'est pas la loi du siècle où nous vivons. À l'heure présente, l'existence des nations est bonne, nécessaire même. Leur existence est la garantie de la liberté, qui serait perdue si le monde n'avait qu'une loi et qu'un maître. » (Célèbre conférence donnée en 1892 *« Qu'est-ce qu'une nation ? »*)

Paul Valéry avait peut-être été trop pessimiste en écrivant, en 1919, dans *La crise de l'esprit* :

« L'Europe deviendra-t-elle ce qu'elle est en réalité, c'est-à-dire : un petit cap du continent asiatique ? Ou bien l'Europe restera-t-elle ce qu'elle paraît, c'est-à-dire : la partie précieuse de l'univers terrestre, la perle de la sphère, le cerveau d'un vaste corps ? »

Et dans *La Tentation de l'Occident* André Malraux s'est montré d'un pessimisme encore plus noir, en proclamant :

« Europe, grand cimetière où ne dorment que des conquérants morts et dont la tristesse devient plus profonde en se parant de leurs noms illustres, tu ne laisses autour de moi qu'un horizon nu et le miroir qu'apporte le désespoir, vieux maître de la solitude ».

Dans une postface à une réédition de son ouvrage *Les Conquérants*, André Malraux avait écrit : *« Les valeurs de l'Europe sont menacées du dedans par des techniques nées des moyens d'appel aux passions collectives ; journal, cinéma, radio, publicité – en un mot les « moyens de propagande ».* C'est ce que l'on appelle en style noble les techniques « psychologiques. »

En fait, l'Europe unie a prouvé qu'elle est une grande puissance économique, et elle est la première puissance commerciale du monde. Il lui reste à conserver pleinement, et à renouveler, son rayonnement culturel. Et aussi à devenir une grande puissance politique.

Pour terminer, nous rappellerons ce propos du général de Gaulle devant l'Association de la presse anglo-américaine en 1947 :

« Il m'a semblé, et il me semble qu'il est avant tout nécessaire de refaire la vieille Europe, de la refaire solidaire, notamment quant à sa reconstruction et à sa renaissance économique dont tout le reste dépend, de la refaire avec tous ceux qui, d'une part, voudront et pourront s'y prêter, et, d'autre part, demeurent fidèles à cette conception du droit des gens et des individus d'où est sortie et sur laquelle repose notre civilisation. »

Citations humoristiques, littéraires et philosophiques

« *Le jugement le plus pessimiste sur l'homme, et les choses, et la vie, et sa valeur, s'accorde merveilleusement avec l'action et l'optimisme qu'elle exige. – Ceci est européen.* » Paul Valéry, *Regards sur le monde actuel*

Il existe évidemment aussi beaucoup de citations un peu chauvines.

En voici une de Jean Le Rond d'Alembert : « *L'Allemagne est faite pour y voyager, l'Italie pour y séjourner, l'Angleterre pour y penser, la France pour y vivre.* »

À rappeler dans le contexte de l'époque : l'Angleterre était très en avance au point de vue démocratique, d'où la liberté de penser... et de s'exprimer. Mais la France, elle, quel que fut son régime politique, a toujours été considérée comme le pays du « bien vivre ».

Cf. l'aphorisme fort connu : « *Le Français qui veut faire un bon repas tombe la veste. L'Anglais qui veut faire un bon repas passe la Manche...* ».

De Madame de Staël, fille de Necker : « *Le mérite des Allemands, c'est de bien remplir le temps. Le mérite des Français, c'est de le faire oublier.* »

Voici une citation fort pessimiste, si ce n'est malveillante pour nos voisins, extraite des *Pensées* de Georges Wolinski : « *Qui est lent comme le Suisse, borné comme le Belge, sournois comme le Hollandais, lourd comme l'Allemand, insignifiant comme le Luxembourgeois, dédaigneux comme l'Anglais, bidon comme l'Italien, et exaspérant comme le Français ? C'est l'Européen, l'homme de demain.* »

Citations liées à de grandes notions littéraires, philosophiques et politiques

Voici l'une des citations les plus célèbres de l'époque de la Révolution : « *Le bonheur est une idée neuve en Europe.* » Louis Antoine Saint-Just, en mars 1794 (*Rapport à la Convention*)

Paul Valéry avait tenu à souligner la supériorité de la culture européenne... mais avec une restriction importante : « *Il est, du reste, incontestable qu'en toute matière qui s'enseigne, la culture européenne est, à la lettre, infiniment supérieure. Mais tout ne s'enseigne pas.* », *Regards sur le monde actuel*.

Montesquieu avait formulé cette pensée au plus haut niveau de la rigueur morale : « *Si je savais quelque chose qui me fût utile et qui fut préjudiciable à ma famille, je la rejetterais de mon esprit. Si je savais quelque chose d'utile à ma famille et qui ne le fut pas à ma patrie, je chercherais à l'oublier. Si je savais quelque chose qui fût utile à ma patrie et qui fût préjudiciable à l'Europe, ou bien qui fût utile à l'Europe et préjudiciable au genre humain, je la regarderais comme un crime.* », *Mes Pensées*

Dans beaucoup de cas, l'Europe pourra être assimilée à l'Occident (...mais il faudra parfois donner des précisions sur ce point : il arrive, par exemple, que l'Europe s'oppose à l'Amérique).

Voici un propos de François Perroux (1903-1987), fondateur en 1944 de l'Institut de science économique appliquée et longtemps directeur de l'Institut d'études et de développement économique et social (IEDES) : « *Si oublieux de ses sources qu'il puisse devenir, le dialogue dans la pensée de l'Occident conserve un caractère notable : il ne met pas en cause deux sujets seulement, il suppose un troisième terme, une valeur supra historique : la vérité ou la justice par exemple, d'où découle une conduite morale, la véracité ou la loyauté.* »

■ 19. Les grands États

Nous vous invitons à vous constituer des recueils personnels sur les pays stratégiquement importants en fonction de critères tels que les études déjà effectuées ou les concours préparés.

Vous devez posséder quelques citations intéressantes sur les pays dont vous avez étudié la langue, et ceux où vous avez séjourné.

De Georges Clemenceau (né en 1841 à Mouilleron-en-Pareds, Vendée, mort en 1929 à Paris), voici une formule expéditive sur l'Angleterre : « *L'Angleterre, cette colonie française qui a mal tourné...* ».

Des citations anciennes restent parfaitement valables de nos jours : « *La Russie est un rébus, entouré de mystère, au sein d'une énigme...* ». Cette réflexion était de Winston Churchill, qui avait aussi affirmé : « *En Angleterre, tout est permis, sauf ce qui est interdit. En Allemagne, tout est interdit, sauf ce qui est permis. En France, tout est permis, même ce qui est interdit. En URSS, tout est interdit, même ce qui est permis.* »

Il faut aussi tenir compte des programmes des concours, notamment s'il apparaît des notions telles que les civilisations, les grandes puissances ou le Tiers-monde.

Vous devez réviser leur histoire et leurs traits caractéristiques (ce peut être notamment la religion).

Nous allons traiter maintenant, à titre d'exemples, deux grands pays avec lesquels la France entretient des liens particuliers : les États-Unis d'Amérique et le République fédérale d'Allemagne.

Les États-Unis d'Amérique

Voici un exemple de citation historique et politique concernant les États-Unis :

« *L'Amérique n'a pas d'idéologie, puisqu'elle en est une.* » (déjà cité)
François Furet *Bicentenaire des États-Unis*

Sur les États-Unis, il faut garder en mémoire le chef-d'œuvre d'Alexis de Tocqueville (1805-1859) : *De la Démocratie en Amérique* (ouvrage publié en deux parties, en 1835 et 1840).

Exemple de jugement intéressant : « *Les Américains, dans leurs rapports avec les étrangers, paraissent impatients de la moindre censure, et insatiables de louanges.* »

Sur le genre de vie américain : « *Les Américains sont heureux quand ils peuvent ajouter une maisonnette à leur garage.* » George Bernard Shaw (1856-1950)

Un jugement très sévère a été porté par Oscar Wilde (né à Dublin en 1854, mort à Paris en 1900). « *Les États-Unis d'Amérique forment un pays qui est passé directement de la barbarie à la décadence, sans avoir jamais connu la civilisation.* »

Du même auteur : « *La jeunesse de l'Amérique est une ancienne tradition. Elle dure maintenant depuis trois siècles.* »

Sigmund Freud (1856-1939) avait déclaré : « *L'Amérique est une erreur, une erreur géante.* »

De Jean-Luc Godard : « *Les Américains : Les Américains veulent envahir, car ils n'ont pas d'histoire.* » *Hollywood contre Billancourt*

Prolongements

Exemples de questions du jury

- Quelles grandes œuvres caractérisent tel ou tel pays, ou telle ou telle époque ?
- Pouvez-vous nous citer des grandes œuvres de telle période ?

Il sera bon de fournir une réponse substantielle... s'appuyant sur de belles citations.

■ 20. Le monde

Histoire et actualité

Relations internationales

Pendant longtemps, la question principale a été celle des nations, avec le problème des nationalismes exacerbés. Il s'y ajoute maintenant celui de la mondialisation.

Comme nous l'avions déjà signalé, il est devenu trop banal de reproduire la citation de Paul Valéry : « *Le temps du monde fini commence.* » Mais il est intéressant d'y ajouter cette citation de 1931 : « *Toute la planète habitable a été de nos jours reconnue, relevée, partagée entre les nations.* »

En effet, vous pouvez traiter à la fois ces deux aspects contradictoires : l'abolition des distances et la création de nouvelles frontières.

Depuis l'époque de Paul Valéry est intervenue la décolonisation, et le nombre des États est passé à près de 200, tandis que se créaient des Organisations régionales ou Interrégionales. Il apparaît ainsi que l'espace s'est démultiplié.

« *Ce qui constitue une nation, ce n'est pas de parler la même langue, ou d'appartenir à un groupe ethnographique commun, c'est d'avoir fait ensemble de grandes choses dans le passé, et de vouloir en faire encore dans l'avenir.* » Célèbre conférence d'Ernest Renan (1823-1892), *Qu'est-ce qu'une nation ?*

Voici un jugement porté sur la France, et qui peut maintenant s'appliquer à tous les pays : « *Toute nation a le gouvernement qu'elle mérite.* » Joseph de Maistre (1753-1851), *Considérations sur la France* (1796)

Cette phrase de Montesquieu (1689-1755) s'applique notamment à l'État de droit : « *Les nations libres sont des nations policées.* »

L'un des phénomènes majeurs de la seconde moitié du XX^e siècle a été la décolonisation. Benjamin Disraeli avait déclaré dès 1863 : « *Les colonies ne cessent pas d'être des colonies parce qu'elles sont indépendantes.* »

Benjamin Disraeli, 1^{er} comte Beaconsfield (1804-1881), écrivain et homme politique conservateur, fut plusieurs fois Premier Ministre du royaume de Grande-Bretagne. Ministre préféré de la reine Victoria, il la fit couronner Impératrice des Indes.

Voici une phrase horrible, mais qui comporte une part de vérité :

« *Pour le colonisé, la vie ne peut surgir que du cadavre en décomposition du colon.* » Frantz Fanon, psychiatre et théoricien politique français (1925-1961) *Les damnés de la terre* (1961)

Autres ouvrages connus : *Peaux noires, masques blancs* (1952)

Pour la révolution africaine (1969)

« *Les nations pauvres, c'est là où le peuple est à son aise ; les nations riches, c'est là où il est ordinairement pauvre.* » Comte Destutt de Tracy, philosophe et linguiste français (1754-1836). Ouvrage principal : *Éléments d'idéologie*.

Sur le destin des nations et des civilisations, voici le titre marquant d'un ouvrage publié en 1916 par Oswald Spengler (1880-1936) : *Le déclin de l'Occident*.

Pour Oswald Spengler, ce ne sont pas les nations qui constituent l'unité culturelle de base, mais les civilisations. Il méprise la myopie nationaliste, mais perçoit un mouvement de l'Histoire avec huit grandes civilisations : babylonienne, égyptienne, chinoise, hindoue, maya, grecque antique, musulmane, occidentale. Le déclin de tous ces empires lui apparaît comme un destin inéluctable (thème : grandeur et décadence).

Winston Churchill (1874-1965) a déclaré : « *Les empires du futur seront spirituels* ».

Cf. la phrase célèbre, déjà citée, attribuée à André Malraux : « *Le XXI^e siècle sera spirituel, ou ne sera pas.* »

« *Ce n'est pas la mondialisation qui dissout les nations, mais l'auto-dissolution des nations qui produit la mondialisation.* » Emmanuel Todd, *L'illusion économique*

Et voici une belle formule de Léopold Sedar Senghor (1906-2001), ancien ministre du Général de Gaulle et président de la République du Sénégal : « *Assimiler sans être assimilé.* »

« *Il faut reconnaître tout être humain, sans chercher à savoir s'il est blanc, noir, basané ou rouge ; lorsqu'on envisage l'humanité comme une seule famille, il ne peut être question de mariage interracial* »
Malcolm Little, dit Malcolm X, militant afro-américain (né en 1925, assassiné à New York en 1965).

La notion de « village planétaire »

Cette notion a été lancée en 1970 par le Canadien Marshall Mac Luhan. Il a dirigé à l'Université de Toronto le Centre d'études de la civilisation et des techniques (Centre for Culture and Technology). Il avait dénoncé dans *La Galaxie Gutenberg* le caractère archaïque de la civilisation du livre.

L'homme, citoyen du monde

Déjà Socrate, au ^ve siècle avant notre ère, s'était proclamé « citoyen du monde. » : « *Je ne suis ni d'Athènes, ni de Corinthe, je suis citoyen du monde.* »

Et au XVIII^e siècle, Montesquieu déclara :

« Je suis homme avant d'être français, car je suis nécessairement homme, et je ne suis français que par hasard. »

Plus récemment, pensez à l'expression de Mikhaïl Gorbatchev : « *L'Europe est notre maison commune.* » La même expression pourrait s'appliquer à notre planète.

L'uniformisation des modes de vie

Dans *Race et histoire*, Claude Lévi-Strauss a souligné que :

« l'adhésion au mode de vie occidental est loin d'être aussi spontanée que les Occidentaux aimeraient le croire. Elle résulte moins d'une décision libre que d'une absence de choix. »

■ 21. La paix

Le monde est-il en guerre ou en paix ? Cette question est souvent évoquée lors de diverses épreuves des examens ou concours.

Rappelons d'abord que le mot « paix » s'emploie aussi sur le plan individuel ou dans les relations de voisinage. Il faut distinguer « paisible » et « pacifique ».

Dans l'Évangile se trouve cette parole célèbre de Jésus-Christ : « *Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.* ».

Cette phrase peut être considérée comme exprimant le principe fondamental de la laïcité.

Rappelons aussi une autre maxime des Évangiles : « *Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.* »

Marc-Aurèle (Marcus Aurelius Antoninus, 121-180) a été proclamé « l'empereur philosophe ». Voici une de ses maximes extraite de ses *Pensées* : « *Qui vit en paix avec lui-même vit en paix avec l'humanité.* »

Au Moyen Âge, voici une citation de Charles d'Orléans, principal poète français du XV^e siècle, avec François Villon :

« *Paix est trésor qu'on ne peut trop louer,
Je hais guerre, point ne peux la priser.* »

Petit-fils de Charles V, neveu de Charles VI et père de Louis XII, Charles d'Orléans est né à Paris en 1394 et mort à Amboise en 1465. Chef du parti des Armagnacs, il fut fait prisonnier à Azincourt en 1415 et demeura prisonnier en Angleterre pendant vingt-cinq ans. À son retour, il fit de son château de Blois un grand centre de poésie, et il publia notamment un recueil de ballades et rondeaux sur l'exil : *Retour au pays de France*.

Alain (Émile Chartier, 1868-1951) a constaté en 1928 dans ses *Propos sur le bonheur* :

« *Le bonheur n'est pas le fruit de la paix.* »

Cette citation de morale personnelle peut s'appliquer aussi à l'humanité.

Le plus célèbre des stratèges allemands, Karl von Clausewitz (1780-1831) a écrit dans *De la Guerre* :

« *En aucun cas la guerre n'est un but par elle-même. On ne se bat jamais, paradoxalement, que pour la paix, une certaine forme de paix.* »

Dans l'histoire et dans la littérature, les mots célèbres sur la guerre (ou en temps de guerre) sont malheureusement beaucoup plus nombreux que les proclamations pacifistes.

Il faut d'ailleurs distinguer entre « pacifique » et « pacifiste ». Le pacifisme considère que toutes les guerres sont mauvaises. Mais il ne faut pas confondre « pacifique » et « pacifiste ». L'histoire de la France au XX^e siècle illustre bien la différence entre les deux notions. La France est maintenant un

État pacifique, qui a renoncé à attaquer les autres nations. Mais elle n'est pas un État pacifiste, qui aurait renoncé à se défendre ou à défendre un pays ami.

Au cours du XX^e siècle, le pacifisme a contribué à l'affaiblissement (très grave !) de l'Europe face à Hitler, puis face à Staline. La France et la Grande-Bretagne ont été gravement coupables de s'abaisser à Munich (1938) devant Hitler, le laissant dépecer la malheureuse Tchécoslovaquie.

Charles Péguy (1873-1914) avait formulé ce jugement lucide :

« Faire la paix est la source de toutes les grandeurs, comme avoir la paix est la source de toutes les lâchetés. »

Rappelons aussi cette pensée sage et courageuse de Charles de Montesquieu (1689-1755) :

« Il vaut mieux courir le risque de faire une guerre malheureuse que donner de l'argent pour avoir la paix. »

Dans le même ordre d'idées, voici une pensée de Périclès exprimée au V^e siècle avant notre ère. *« Il n'est pas de bonheur sans liberté, ni de liberté sans courage. »* Cette maxime peut s'appliquer à la cité ou à la nation comme aux individus.

Une chance de paix à la fin du XX^e siècle

La disparition de l'URSS à la fin de l'année 1991 avait semblé marquer une chance définitive pour la paix en Europe et dans le monde.

Les personnalités qui ont le plus marqué les deux dernières décennies sont le Pape Jean-Paul II (Karol Wojtyła, né en 1920 à Katowice, 27^e pape élu en 1978, mort à Rome en 2005), et l'homme d'État russe Mikhaïl Gorbatchev (né en 1931, secrétaire général du PC en 1985 après la mort de Tchernenko).

Mikhaïl Gorbatchev a prononcé un important discours à la Conférence de la Paix du 30 octobre 1991 :

« Il faut des négociations et un travail collectif pour trouver l'équilibre réaliste des intérêts sur lequel seulement peut se fonder une paix solide. »

Mikhaïl Gorbatchev, très affecté et diminué par le putsch militaire d'août 1991, a démissionné le 25 décembre 1991, après l'éclatement de l'URSS.

Il avait obtenu le Prix Nobel de la Paix en 1990. Ce prix récompensait ses efforts de démocratisation interne et d'ouverture en Europe de l'est.

■ 22. Perspectives pour notre siècle

Les jurys peuvent vous interroger sur le destin de notre civilisation. À vous de choisir : vous pouvez vous montrer optimiste ou pessimiste, ou essayer de trouver un juste milieu. Dans tous les cas, le jury pourra vous « pousser dans vos retranchements », et vous demander de choisir une position définitive.

À toutes fins utiles, nous vous présentons une série de citations pouvant être interprétées dans des sens variés.

Vous pouvez choisir une position d'ordre moral et de portée générale, par exemple sur la notion de bonheur.

« *Le bonheur de demain n'existe pas. Le bonheur, c'est tout de suite ou jamais.* » René Barjavel (1911-1985)

Une opportunité pour vous, si vous avez lu son premier roman, *Ravage*, publié en 1943. Barjavel a utilisé le cadre de la science-fiction pour dénoncer le matérialisme de la société. Ses deux titres suivants peuvent être exploités : *Le Diable l'emporte* et *La Tempête*.

Voici un jugement qui pourra inciter au pessimisme... l'auteur a écrit au XIX^e siècle, sans avoir pu connaître l'extrême barbarie du XX^e siècle. Et les périls du XXI^e siècle semblent encore beaucoup plus inquiétants :

« *Les crimes de l'extrême civilisation sont certainement plus atroces que ceux de l'extrême barbarie ; par le fait de leur raffinement, de la corruption qu'ils supposent, et de leur degré supérieur d'intellectualité.* » Jules-Amédée Barbey d'Aurevilly (1808-1889)

Sur le destin conjoint de l'Amérique et du monde, vous pourrez rappeler ces phrases de John Fitzgerald Kennedy (1917-1963) dans le discours inaugural de sa présidence, le 20 janvier 1961 :

« Ainsi, mes amis américains, ne vous demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous. Demandez ce que vous pouvez faire pour votre pays. Mes amis citoyens du monde : ne demandez pas ce que l'Amérique peut faire pour vous, mais ce que, tous ensemble, nous pouvons faire pour la liberté de l'homme. »

Prolongements

Parmi les thèmes de discussion intéressants : quel pourra être le rôle de l'Organisation des Nations-Unies ? Allons-nous vers un monde unipolaire ? Bipolaire ? Tripolaire ?

Dans *L'Esprit des mots ou l'autodictionnaire*, Georges Elgozy, Inspecteur général de l'Administration et polémiste de talent, avait déclaré : « ONU – Organisation des nations prétendues unies, dont l'objet est de préserver le droit des peuples à s'aligner sur les États-Unis, la Chine ou l'URSS. » Vous pourrez analyser l'évolution de l'état du monde depuis la disparition de l'URSS, et les perspectives pour les prochaines décennies.

Albert Einstein avait déclaré : « Nous aurons le destin que nous aurons mérité. »

Un jury avait proposé à un concours de Secrétaire administratif cette excellente question d'Émile Zola : « Pourquoi aurions-nous peur de demain, puisque c'est nous qui le faisons grâce à notre travail d'aujourd'hui ? »



ANNEXES

Annexe 1. Les textes fondamentaux à connaître et à mémoriser

Annexe 2. Quelques sujets de concours, pour vous exercer

Annexe 3. Quelques tests et exercices pour vous préparer et bien mémoriser

Annexe 4. Au-delà des citations : mots croisés, anagrammes, pseudonymes et surnoms, boutades et bons mots, recueil des mots les plus brefs, répondre aux questions difficiles

Annexe 5. Ultimes questions et conseils

■ Annexe 1

Les textes fondamentaux à connaître et à mémoriser

Nous vous recommandons d'apprendre par cœur les principaux paragraphes de nos grands textes constitutionnels :

- **la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen du 26 août 1789 ;**
- **le Préambule de la Constitution de 1946 ;**
- **la récente Charte de l'Environnement ;**
- **et, en fonction des concours préparés, les articles essentiels de la Constitution de 1958, ainsi que des textes européens (traités, projet de Constitution), de la Déclaration universelle des droits de l'Homme.**

Vous trouverez ces textes intégralement reproduits sur les sites suivants :

- **La Déclaration des Droits de l'homme et du Citoyen du 26 août 1789 et le préambule de la Constitution de 1946 : site www.legifrance.gouv.fr/images/fleche.gf**
- **La Charte de l'environnement, au JO n° 51 du 2 mars 2005, page 3697 texte n° 2, disponible sur le site... legifrance précité.**

Une nouvelle fois, nous vous recommandons d'imprimer ces textes et de les apprendre par cœur. Ils vous serviront dans tous les concours.

■ Annexes 2

Quelques sujets de concours pour vous exercer

Quelques sujets de l'École nationale d'Administration (ENA)

Voici des sujets s'appuyant sur des citations. Certains sont déjà anciens, mais les citations conservent toute leur valeur, et se trouvent même souvent au cœur de notre actualité.

Session 1973

1^{ers} et 2^{es} Concours externes et internes : « *Le grand avantage des représentants, c'est qu'ils sont capables de discuter les affaires. Le peuple n'y est point du tout propre, ce qui forme un des grands inconvénients de la démocratie* ». (Montesquieu)

Dans quelle mesure cette affirmation vous paraît-elle vraie dans la société française contemporaine ?

Session 1980

2^e Concours interne : Peut-on affirmer dans le monde contemporain : « *avoir l'initiative, c'est gouverner* » ?

Session 1982

2^e Concours externe : « *Les Révolutions font perdre du temps* » (Henri de Montherlant).

Session 1985

Concours interne : « *Les idéologies, les théories, les religions, les sciences nous ont toujours bercés d'espérance tant qu'elles remplissaient une fonction critique ; elles ont toujours été atroces quand elles ont obtenu le pouvoir. Lucides et généreuses tout d'abord, implacables après. Cette loi n'a pas d'exception...* ».

Michel Serres, « Hermès V : Le passage du Nord-Ouest » – 1980.

Session 1991

Troisième concours : Selon H.G. Wells, « *L'histoire de l'humanité est devenue une course entre l'éducation et la catastrophe* ».

Bien utiliser les citations dans les examens et concours

Vous discuterez cette opinion en vous fondant sur l'analyse des risques du monde contemporain – que le dossier joint illustre partiellement – et en appréciant les possibilités d'y parer par l'éducation.

Session 1994

Concours externe : « *Si l'État est fort, il nous écrase. S'il est faible, nous périssons* ». Paul Valéry. – Fluctuations sur la liberté. – *Regards sur le monde actuel*. – PLON 1938)

Dans quelle mesure cette appréciation vous paraît-elle vraie dans les sociétés contemporaines ?

Session 2005

Concours interne : « La mémoire, l'histoire, l'oubli » de Paul Ricoeur (extrait) : « *Je reste troublé par l'inquiétant spectacle que donne le trop de mémoire ici, le trop d'oubli ailleurs, pour ne rien dire de l'influence des commémorations et des abus de mémoire et d'oubli. L'idée d'une politique de la juste mémoire est à cet égard un de mes thèmes civiques avoués.* »

Quelques sujets de l'École nationale de la Magistrature (ENM)

Sujet 1959 (premier sujet donné au concours de l'ENM, en 1959, au lendemain de sa création) :

« *L'esprit juridique* », que les critiques étrangers attribuent souvent aux Français, vous paraît-il avoir déterminé, accéléré ou compromis l'évolution politique, économique et sociale depuis un siècle ?

Sujet 1968

Citation de Paul Valéry : « *Quand elle coupe une tête, la société croit qu'elle extermine ce qui la blesse, comme un homme gonflé de poison croit se guérir en brûlant un petit abcès. La société est gonflée de poisons dont les délits ne sont que des exécutoires locaux et accidentels en eux-mêmes.* »

Quelles observations appellent de votre part cette manière de voir ?

Sujet 1977

Descartes a écrit : « *C'est proprement ne valoir rien que de n'être utile à personne.* » Commenter.

Il faut bien entendu penser essentiellement à l'utilité sociale. Parmi les thèmes particulièrement opportuns à évoquer : la solidarité, la famille, l'action caritative.

Sujet 1981

Citation de Montaigne : « *Je réponds ordinairement à ceux qui me demandent les raisons de mes voyages que je sais bien ce que je fais, mais non pas ce que je cherche.* »

À la lumière de cette pensée, quelles réflexions vous inspire le phénomène du voyage dans le monde contemporain ?

Michel Eyquem de Montaigne est né au château de Montaigne, en Dordogne, en 1533, et y est mort en 1592. Il avait voyagé en Europe, et notamment effectué un long séjour en Italie.

Si vous connaissez bien Montaigne et les *Essais*, vous pouvez recourir à cette citation au cours de la conversation avec le jury, notamment si vous êtes interrogé sur vos voyages.

Sujet 2003

Commentez cette citation d'Isaac Newton : « *Les hommes construisent trop de murs, et pas assez de ponts.* »

Cette réflexion peut s'appliquer aux relations sociales comme dans le domaine des relations internationales.

Quelques sujets du concours de Commissaire de Police

Comment comprenez-vous et justifiez-vous cette formule du Président de la République : « *La France a épousé son siècle* » ?

Il s'agissait – vous l'avez certainement reconnu – d'une formule du Général de Gaulle. Vous pourrez vous demander quelle en est la portée aujourd'hui. Dans un concours de catégorie A de haut niveau, il fallait s'efforcer d'effectuer une analyse approfondie du contexte de cette formule et de l'œuvre de son auteur.

Vous pourrez utiliser maintenant cette citation pour examiner si la France est bien capable « *d'épouser le XXI^e siècle.* »

Il vous faut pour cela répondre aux questions suivantes :

- quelles sont les grandes transformations en cours dans le monde depuis l'an 2001 ?
- la France cherche-t-elle vraiment à s'y adapter ?
- quels sont les principaux efforts fournis (ou à fournir) par notre pays ?

Bien utiliser les citations dans les examens et concours

- quels exemples d'adaptation réussie pouvez-vous citer ?
- quelles sont les perspectives dans les divers domaines analysés ?

Commentez et discutez cette pensée :

« *Un monde gagné pour la technique est perdu pour la liberté.* »

Georges Bernanos (1888-1948)

« L'expérience montre que certains moments de l'histoire sont infiniment plus porteurs d'avenir que d'autres. »

Pensez-vous que notre temps soit de ceux-là, et dans l'affirmative quelles en sont les raisons ?

Certains événements peuvent être porteurs d'un avenir très sombre, comme les attentats du mardi 11 septembre 2001.

Que pensez-vous de cette affirmation de Royer-Collard : « *les libertés, ce sont des résistances* » ?

Pierre Paul Royer-Collard (1763-1845), partisan d'une monarchie constitutionnelle, fut sous la Restauration chef du parti des « doctrinaires », et développa les principes d'une philosophie spiritualiste (en opposition aux idéologues).

« *Les frontières sont plus que des rivières, des montagnes ou des chemins, mais des richesses et des métiers.* »

Que pensez-vous de cette réflexion d'un auteur contemporain ?

N.B. À l'oral, il pourrait arriver que le jury vous demande : « *Qui peut être cet auteur contemporain ?* ». À vous d'essayer de deviner : philosophe, sociologue, homme politique, journaliste... Une solution facile consisterait à répondre : « *C'est un écrivain...* ». Mais le jury vous demandera alors plus de précisions...

Quelques sujets du Concours de Lieutenant de Police

« Le journaliste est l'historien du présent. » Commentez cette affirmation d'Albert Camus.

Que pensez-vous de cette définition de la liberté ? « *La liberté, c'est le droit de se discipliner soi-même plutôt que de l'être par les autres.* » Georges Clemenceau

« *Dans une démocratie, il ne suffit pas de condamner la violence ; il faut l'attaquer à la racine, la comprendre.* » Frédéric Hacker. Qu'en pensez-vous ?

Selon l'historien grec Thucydide : « *La force de la Cité n'est pas dans ses vaisseaux et ses remparts, mais dans le caractère de ses citoyens.* » Cette réflexion célèbre-vous semble-telle toujours d'actualité ?

« *En défendant la nature, l'homme défend l'homme.* » Que pensez-vous de cette affirmation de Jean Rostand ?

À Paris, dans l'île de la Cité, on peut lire sur un mur de la crypte construite à la mémoire des martyrs de la déportation : « *Pardonne... N'oublie pas.* » Quelles réflexions vous inspire cette inscription ?

Commentez cette phrase du géographe Pierre George : « *La plus grande cause d'inégalité entre les hommes demeure le lieu de leur naissance.* »

Paul Valéry a écrit : « *deux dangers menacent le monde : l'ordre et le désordre.* » Que pensez-vous de cette affirmation ?

Croyez-vous, comme Saint-John Perse, que « *la démocratie, plus qu'aucun régime, exige l'exercice de l'autorité* » ?

Pensez-vous, comme Louis Pasteur, que « *la science n'a pas de patrie* » ?

■ Annexe 3

Quelques tests et exercices pour vous préparer et bien mémoriser

À titre de récapitulatif et de test pour mémoriser et pour vous exprimer, nous vous proposons de retrouver des éléments sous deux rubriques : éléments personnels et culture générale.

Préparez vos éléments d'ordre personnel

Vous devez effectuer un choix et être prêt à le justifier devant un jury.

.....
.....
.....

Votre devise ou maxime

.....
.....
.....

Votre citation préférée

.....
.....
.....

Celle que vous proposeriez en sujet de concours

.....
.....
.....

Un mot d'esprit

.....
.....
.....

Un mot féroce

.....
.....
.....

Un mot d'enfant (d'après vos souvenirs)

.....
.....
.....

Diverses autres possibilités

.....
.....
.....

Votre région ou votre ville

.....
.....
.....

Votre métier

.....
.....
.....

Bien utiliser les citations dans les examens et concours

Votre avenir

.....
.....
.....

Testez-vous pour mieux mémoriser

Retrouvez des citations ou mots historiques
pour les périodes suivantes

Antiquité grecque

.....
.....
.....

Antiquité romaine

.....
.....
.....

Moyen Âge

.....
.....
.....

Renaissance

.....
.....
.....

XVI^e siècle

.....
.....
.....

XVIII^e siècle

.....
.....
.....

XIX^e siècle

.....
.....
.....

XX^e siècle

.....
.....
.....

XXI^e siècle

.....
.....
.....

Citations historiques de portée générale

.....
.....
.....

Bien utiliser les citations dans les examens et concours

Retrouvez des citations dans les domaines suivants :

Arts

.....
.....
.....

Lettres

.....
.....
.....

Philosophie

.....
.....
.....

Droit

.....
.....
.....

L'État et le citoyen

.....
.....
.....

L'administration et la Fonction publique

.....
.....
.....

Économie

.....
.....
.....

France

.....
.....
.....

Europe

.....
.....
.....

Le monde et son avenir

.....
.....
.....

■ Annexe 4

Au-delà des citations

Mots croisés

Nous ne saurions trop vous recommander les mots croisés, à la fois pour votre culture et pour votre agrément personnel. Ils développent votre vigueur intellectuelle, ils enrichissent votre vocabulaire, ils contribuent à développer votre mémoire et peuvent vous aider dans les concours.

Il est bon de connaître les grands auteurs de définitions célèbres : Tristan Bernard (1866-1947), Max Favalelli, Roger La Ferté, Michel Laclos.

Une astuce pour l'oral... si l'atmosphère s'y prête. Lorsque le jury vous demande une définition, vous devez évidemment donner la ou les définitions sérieuses, et vous pouvez y ajouter une définition humoristique en la présentant comme une définition de mots croisés.

Cela peut vous permettre de gagner un point de bonification... les jurys comportent souvent une forte proportion de cruciverbistes amateurs éclairés.

Voici quelques exemples devenus célèbres :

Bec : *On peut le clouer sans marteau.* Roger La Ferté. À citer à propos des discussions...

Calendrier : *Il perd ses feuilles en toute saison.* À citer pour évoquer la fuite du temps...

Cartable : *Parfois transporté à dos d'âne.* À citer à propos des problèmes scolaires... et notamment les surcharges de cartables pour les petits élèves.

Cave : *On y descend pour se remonter (... le moral).* À citer pour preuve d'humour.

Cinéma : *Il était muet de naissance.* Tristan Bernard. À citer pour évoquer l'histoire du septième art, ou encore celle des progrès techniques.

Écho : *Il ne parle jamais sans réfléchir.*

Étrangleur : *Manuel du crime.* Michel Laclos

Gond(s) : *Limite du sang-froid.* Tristan Bernard

Rides : *Avec du temps, elles gagnent sur tous les fronts.* Roger La Ferté

Stationnement : *Attire les papillons devant un bateau*. Max Favalelli. À citer pour évoquer les problèmes urbains.

Anonyme : *Individu qui se signale par son manque de signalement*.

À citer dans des discussions sur la logique, voire la logique de l'absurde.

Anagrammes, pseudonymes et surnoms

Une anagramme est le résultat de la permutation des lettres d'un mot (ou d'un groupe de mots). L'anagramme peut être composée pour obtenir un sens précis, ou à défaut un nouveau mot ou un nouveau groupe de mots pittoresques.

Les anagrammes ont souvent été utilisées par des auteurs, soit d'après leur propre nom (pour trouver un pseudonyme), soit pour former les noms de leurs personnages, ou pour fabriquer des énigmes. Exemple récent d'un livre à succès : *Da Vinci Code*.

Les écrivains

Des écrivains célèbres ont choisi des pseudonymes en composant des anagrammes à partir des lettres de leurs noms.

François Rabelais : *Alcofribas Nasier*

Voltaire vient d'Arouet le jeune (à l'époque, le *i* et *j*, ainsi que le *v* et le *u*, étaient interchangeables)

Voltaire donne aussi *volerait*

Marguerite de Crayencour, première femme élue à l'Académie française, a composé *Marguerite Yourcenar*.

Raymond Queneau est devenu *Don Evane Marquy*.

Sébastien Japrisot est né Jean-Baptiste Rossi.

Les poètes

Paul Verlaine était qualifié de *Pauvre Lelian*

Les artistes

Salvador Dali, bien connu pour sa rapacité, a été surnommé *Avida Dollar*.

(Anagramme trouvée et répandue par André Breton, à la suite d'une brouille entre les deux hommes).

Boris Vian était *Bison ravi*.

Pablo Picasso n'aurait certainement pas pu s'attendre à devenir... *Pascal Obispo* !

Histoire de l'art

On se souvient d'un célèbre canular : un tableau signé *Boronali* eut un grand succès... mais l'on apprit ensuite qu'il avait été peint avec un pinceau attaché à la queue d'un âne, *Aliboron*.

Anagrammes historiques

Napoléon Bonaparte a mis fin à la Révolution, tout en préservant beaucoup de ses acquis. D'où l'anagramme la plus célèbre de l'histoire de France : *Révolution française = un véto corse la finira*.

Vincent Auriol, ancien Ministre des Finances du Front populaire et Président de la République de 1947 à 1954, s'est trouvé affublé d'un horrible *Voilà un crétin* !

Campagnes politiques

Pendant la campagne de 2001-2002, des proches du Front national et de son président ont profité du succès du film de Jean-Pierre Jeunet (*Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*) pour transformer Amélie Poulain en *Oui à l'ami Le Pen*.

Laurent Fabius était, de longue date, considéré comme étant d'un *Naturel abusif*.

Les boutades

Une boutade est un trait d'esprit, une plaisanterie, un propos plaisant, une saillie. Sous des dehors qui ne paraissent pas sérieux, la boutade incite à la réflexion. C'est pourquoi le jury peut vous en proposer à interpréter et à commenter.

Non seulement les boutades des humoristes patentés, mais encore celles des écrivains, des artistes ou des hommes politiques.

Le problème pour le candidat est de ne pas les prendre trop au sérieux. Cf. la distinction entre « premier degré » et « second degré ».

Prenons l'exemple de la formule trop célèbre : « *la culture est ce qui reste quand on a tout oublié.* » Il ne faut pas la prendre au pied de la lettre... car il ne resterait rien, ou pas grand-chose. Il faut aller au fond du problème, et le mot-clé à trouver pour l'opposer à la véritable culture, c'est l'érudition.

Les boutades invitent à divers types de raisonnements, et notamment au raisonnement *a contrario*.

Si elles sont anciennes (par exemple celles de Chamfort, La Rochefoucauld, Voltaire), il faut vous efforcer de les situer dans leur contexte, puis examiner leurs prolongements et leur valeur actuelle.

Dans la vie politique, les boutades sont devenues un jeu à la mode : les « petites phrases ». Mais il arrive qu'elles se retournent contre leurs auteurs (notamment lorsqu'elles ont une connotation raciste, ou lorsqu'elles constituent une attaque personnelle immorale ou simplement de mauvais goût... on l'a vu notamment à l'occasion de campagnes pour les élections législatives ou présidentielles).

Les bons mots

Un bon mot, ou mot d'esprit, est une parole drôle et spirituelle. Qu'elle vienne d'un personnage célèbre ou de la vie quotidienne.

Les bons mots sont-ils toujours des créations ? Selon Voltaire « *la plupart des bons mots ne sont que des redites.* »

Jules Renard avait noté dans son *Journal* : « *Un bon mot vaut mieux qu'un mauvais livre.* »

Mais il avait ajouté cette phrase réaliste : « *Mes mots feront fortune, moi pas !* »

Il existe de bons mots sur les mots. Par exemple, celui de Paul Valéry dans *Tel Quel* : « *Entre deux mots, il faut choisir le moindre.* »

Cette citation peut illustrer notamment le principe de concision.

Le bon mot, selon les circonstances, peut être gentil ou féroce. Certains grands hommes, comme Georges Clemenceau, Winston Churchill ou le Général de Gaulle, sont célèbres pour la férocité de certains de leurs bons mots. Voici des exemples concernant des événements historiques.

Quelques bons mots féroces

Mot de Georges Clemenceau sur la fin du général Boulanger (qui s'était suicidé d'un coup de revolver en Belgique, sur la tombe de sa maîtresse Marguerite de Bonnemain, en 1891).

« *Il est mort comme il a vécu, en sous-lieutenant.* »

Mot de Winston Churchill en 1945 sur Clement Attlee, le leader travailliste qui l'avait battu aux élections législatives de 1945, et qui avait pris sa place de Premier Ministre.

« *Un taxi vide s'arrête devant le 10, Downing Street. Clement Attlee en descend.* »

(Downing Street est à Londres la résidence du Premier Ministre britannique.)

Mot du général de Gaulle sur Albert Lebrun, le dernier Président de la III^e République.

« *Au fond, il ne lui a manqué que deux choses pour être un chef d'État : qu'il fût un chef ; qu'il y eut un État.* »

Cette dernière formule peut être retenue comme modèle pour construire d'autres bons mots... ou improviser des plans et développements devant le jury à l'oral. Raisonner à partir de deux mots-clés, complémentaires ou opposés, et chercher les diverses relations logiques pouvant s'établir.

Le mot d'auteur se trouve dans des écrits, ou encore des dialogues de cinéma (exemple : les fameuses répliques se trouvant dans les dialogues de Michel Audiard).

Les mots d'enfants sont naïfs, comiques ou très sérieux. Ils reflètent souvent des vérités profondes. « *La vérité sort de la bouche des enfants.* »

Quant aux bons mots improvisés à l'oral par le candidat, ils peuvent faire gagner un ou deux précieux points de bonification... mais ils peuvent aussi être source de déboires ! Il faudrait pouvoir être certain de toujours « bien tomber ». Il faut donc à la fois que le mot soit vraiment bon et que l'occasion soit bonne.

Quant aux bons mots du jury lui-même, ils ont fait l'objet de diverses observations. Un jury qui fait de bons mots au cours de la séance sera content de lui... et de ce fait sera sans doute aussi très satisfait du candidat. En principe,

un jury ne doit pas se permettre de faire de bons mots à l'encontre du candidat mais certains candidats en provoquent par leur nullité, leurs maladresses ou leurs prétentions. Les jurys réservent généralement leurs bons mots pour leurs délibérations internes (moments de détente précieux au cours de la journée). Et les rapports des jurys comportent parfois des « recueils de perles ».

Les mots les plus brefs

Sous cette rubrique, vous retrouverez des citations déjà présentées dans cet ouvrage.

Cela vous permettra de les mémoriser définitivement.

Si un jury vous demande de citer les mots historiques les plus brefs, vous devez sans doute lui présenter le mot de Cambronne... si possible à la fois avec élégance et avec érudition.

Mots grecs

Thalassa ! Thalassa !

Euréka ! Euréka !

Les mots de Jules César

Alea jacta est !

Veni, vidi, vici !

Tu quoque, mi fili !

Autres citations latines

Delenda est Carthago !

Panem et circenses

Ecce Homo !

Les rois de France

Qui m'aime me suive !

L'État, c'est moi !

Les Présidents de la République

Que d'eau, que d'eau !

(le même Mac Mahon qui, en des circonstances plus glorieuses, avait proclamé : « J'y suis, j'y reste ! »)

La réforme, oui ; la chienlit, non (le Général de Gaulle en mai 1968)
Vive le Québec libre ! (le Général de Gaulle à l'Hôtel de ville de Montréal en 1967)

Le titre le plus célèbre dans l'histoire de la République
« *J'accuse !* » (trouvé par Georges Clemenceau à son journal *L'Aurore* pour une lettre publique d'Émile Zola au Président de la République, au moment de l'affaire Dreyfus).

Une formule de balancement circonspect
« *Oui, mais...* » (Valéry Giscard d'Estaing en 1967)

Pour mémoire : les formules de balancement sont les favorites dans la tradition de « Sciences Po ». Et pour la (petite) histoire, si Valéry Giscard d'Estaing a été un conférencier très apprécié à Sciences Po, il n'en est pas diplômé : il est passé directement de Polytechnique à l'École nationale d'Administration, d'où il est sorti comme Inspecteur-adjoint des Finances.

Savoir répondre aux questions difficiles posées par les jurys à propos de citations

Beaucoup de questions ne sont difficiles qu'en raison de l'étendue des connaissances exigées des candidats (pour ne pas dire de l'érudition !). Mais, à l'exception des citations censées être connues de tous, ou des confusions graves, les jurys seront probablement très indulgents.

Par contre, ils seront plus sévères si c'est le candidat qui a suscité la question, en citant un nom qu'en fait il ne connaît pas, ou en s'aventurant dans un domaine qu'il maîtrise mal.

Il est aussi des cas où le jury pose des questions très difficiles, voire « impossibles » à seule fin de juger les réactions des candidats. Cela peut se produire à l'improviste. Notamment en fin de séance, lorsqu'il reste seulement deux ou trois minutes à meubler.

Voici un exemple : le jury pourrait demander à un candidat de lui citer les dernières paroles d'Einstein. Plusieurs cas de figure peuvent alors se présenter.

Le candidat cherche à improviser... ou le jury lui-même lui demande un effort d'imagination.

Dans ce cas, le candidat sera jugé sur la qualité de son effort plus que sur la réponse elle-même :

- d'abord le minimum d'effort pour répondre (le jury n'apprécierait pas le candidat qui, d'une façon ou d'une autre, prendrait la fuite) ;
- ensuite, le flair du candidat, son « sixième sens », voire son opportunisme ;
- éventuellement, son habileté à « se tirer de ce mauvais pas », voire son « astuce ».

En l'espèce, le candidat doit effectuer un effort de raisonnement pour trouver la bonne voie.

Quelquefois, le jury l'y aidera, par exemple en lui disant : « pensez à un problème de langue, de communication... ».

Alors la réponse devient évidente pour tout candidat connaissant la biographie d'Einstein. Né à Ulm en 1879, Albert Einstein a émigré aux États-Unis en 1933, pour s'établir à Princeton, où il est mort en 1955. Sa langue maternelle était donc l'allemand, et c'est dans cette langue qu'il a prononcé ses dernières paroles. Comme il n'y avait pas de germaniste parmi le personnel qui l'avait assisté dans ses derniers jours, ses dernières paroles n'ont pas pu être rapportées...

■ Annexe 5

Ultimes questions et conseils

Y a-t-il des différences de nature et de niveau dans les citations données aux concours des catégories A, B et C ?

Beaucoup de citations peuvent être proposées indifféremment dans toutes les catégories de concours. Si vous consultez des annales de concours, vous constaterez d'ailleurs que les sujets sont identiques, dans une forte proportion.

Voici cependant des différences assez notables :

- les sujets des catégories B et C portent très souvent sur des questions de morale (individuelles ou collectives) ;
- les sujets des concours de catégorie A portent fréquemment sur des questions politiques ou internationales.

Les citations « familières » ou « populaires » passeront mieux dans la catégorie C, ou même dans la catégorie B, et plus rarement en catégorie A.

Il est bon que vous soyez familiarisé avec les divers types de sujets possibles. Vous serez ainsi à l'abri de l'effet de surprise, voire de panique, que risquerait de provoquer, le jour du concours, un sujet très difficile ou totalement inattendu.

Comment choisir, utiliser, présenter, commenter et tirer parti des citations ?

Pour commenter une citation, ou pour bien en choisir une, il faut en peser soigneusement les termes. En voici une brève illustration.

Prenons d'abord le cas de deux citations voisines. Soit sur le fond (sens, objectifs), soit sur la forme (termes employés). Elles peuvent donc comporter des développements communs, mais le candidat qui ne respecterait pas les orientations spécifiques de chacune d'elles risquerait des déboires.

Voir dans l'ouvrage d'André Barilari (*Guide de préparation*) les principes de l'énonciation : définition des mots-clés, analyse des relations entre les termes importants, délimitation des cadres spatio-temporels, du périmètre du sujet.

Quand vous disposez de plusieurs phrases pouvant être citées, il faut d'abord, éventuellement, éliminer la plus faible et retenir seulement la plus pertinente. Si les deux phrases méritent d'être retenues, cherchez la meilleure façon de les présenter. Souvent, ce sera avec une progression, une gradation.

Ce peut être aussi une opposition, ou tout au moins une nuance, une atténuation. Les bons orateurs maîtrisent cet art (cf. les meilleures allocutions entendues, ou les interventions à l'Assemblée nationale ou au Sénat).

Voici pour mémoire quelques rappels sur les arts et techniques de la citation. À vous de voir comment les utiliser au mieux, au cours de votre préparation, et au fil des épreuves.

Principe d'équilibre

Le principe d'équilibre vaut à la fois quant au fond et dans la distribution des citations.

Si vous devez étudier un grand problème faisant l'objet de grandes controverses historiques ou dans l'actualité, il sera bon de mettre en balance quelques citations allant dans des sens opposés. Exemple : le déclin de la France ou de l'Europe, mais aussi leur avenir. Le déclin de l'Europe a fait l'objet de nombreux ouvrages depuis la Grande Guerre ; le déclin de la France est un grand sujet de débats exacerbés depuis quelques années (grands succès de librairie pour les « déclinologues »).

Le principe d'équilibre doit aussi s'appliquer dans la distribution de vos citations. Chaque partie du devoir – dissertation, commentaire ou exposé – doit être bien calibrée. Sachez donc bien doser vos citations, elles n'en seront que plus efficaces.

Principe de l'accord avec le contexte

L'application de ce principe est double. Il faut un accord avec le contexte de votre travail (pas de citation saugrenue, qui viendrait « comme un cheveu sur la soupe »). Et il faut connaître le contexte de la citation elle-même, son cadre spatio-temporel.

Principe d'originalité

Surprendre (agréablement) le jury par une citation simple et originale. C'est le plus efficace.

L'érudition est de mise dans les concours de bon niveau. En tout état de cause, elle doit être de bon aloi (ne pas tomber dans la cuistrerie, la pédanterie, la prétention ou la préciosité).

Principe d'exploitation et technique de l'hameçon

Il s'agit d'une technique classique pour la conduite des épreuves orales (exposés, commentaires de textes, conversation avec le jury). Éventuellement aussi au cours des entretiens professionnels.

Une citation doit pouvoir être exploitée... à votre bénéfice. Vous pouvez présenter une citation afin d'être interrogé sur l'auteur (c'est la technique de l'« hameçon »).

Mais toute médaille a son revers : vous risquez aussi d'être interrogé sur un auteur que vous ne connaissez pas (ou très peu). À vous, donc, de vous assurer d'être assez solide.

Principe de polyvalence

Constituer un petit recueil de citations assez polyvalentes pour être utilisées dans beaucoup de domaines (attention toutefois, au cours d'une même prestation, à ne pas multiplier les « citations passe-partout » ; le jury ne manquerait pas de le remarquer, et il vous en tiendrait rigueur).

Principe d'utilité et mise en valeur

Savoir faire référence au contexte de la citation, afin de bien mettre en valeur son apport à votre prestation. Et la situer dans une chaîne de raisonnements. Ou à un « carrefour ».

Les citations vous serviront souvent pour des introductions ou pour des conclusions. Parfois aussi pour des transitions.

Lors de colloques ou séminaires, on peut voir d'excellents présidents de séance ou meneurs de débats utiliser des citations pour passer d'un orateur à l'autre, ou d'un thème à l'autre.

Continuez à tenir à jour un petit répertoire de « trucs et astuces » pour valoriser vos citations. Et, à l'oral, pour vous assurer de toujours bien rebondir.

Conseils pour le jour J

Il est bien connu que le plus important le jour J, c'est de vous détendre en attendant l'épreuve, pour arriver en pleine forme devant votre copie ou devant le jury.

Mais cela ne veut pas dire y arriver sans munitions...

Un témoignage

« Je me permets de vous rappeler ma propre expérience avant les épreuves de Sciences Po ou de la Faculté de droit, ou encore avant les épreuves de droit ou de culture générale de mon concours de l'ENA, pour terminer par le « grand oral ».

J'avais relu les textes de la déclaration des Droits de 1789, du Préambule de 1946, et de la Constitution de 1958. Et bien m'en a pris...

Le sujet de culture générale portait sur « l'idée de patrie depuis le XVIII^e siècle », le sujet juridique sur « le droit syndical dans la Fonction publique », et le thème principal de l'oral sur la politique extérieure de la France (à partir du commentaire d'un texte d'un ancien Ministre des Affaires étrangères).

J'ai donc pu citer de nombreux paragraphes et articles de nos textes fondamentaux, et nourrir le « premier jour » et le « grand O » de références à la France, patrie de la Liberté et des Droits de l'Homme et du Citoyen.

Cela m'a facilité la tâche sur le plan technique : démarrage rapide de la réflexion, idées et belles phrases disponibles pour les introductions, les développements et les conclusions. C'était ainsi du temps gagné pour un travail de plus grande qualité.

Et quant au fond, cela m'a sans doute valu un ou deux précieux points de bonification. » Jean-François Guédon.

La citation du jour J

Le jour même de l'épreuve peut avoir de l'importance, surtout à l'oral. En effet, vous pouvez avoir à présenter une citation correspondant à un événement historique important du même jour. Il convient donc de faire attention à la date de la convocation. En principe, vous aurez tout le loisir de réviser, et de vous préparer à cette épreuve en saisissant toutes les opportunités.

Il sera donc bon de rafraîchir votre mémoire sur les grandes dates. À cette fin, nous vous rappelons deux ouvrages parus aux Éditions d'Organisation :

Les grandes dates, par Pierre-François Guédon

Volume 1 *La France*

Volume 2 *L'Europe*

Parmi les dates intéressant les autres continents, signalons notamment le 4 juillet : c'est la fête nationale aux États-Unis, jour anniversaire de la Déclaration d'Indépendance du 4 juillet 1776 (*Independence Day*).

Certaines dates sont « incontournables ». Par exemple, le 18 juin. Il faut alors relire le texte de l'Appel lancé à Londres par le Général de Gaulle. « *Quoiqu'il arrive, la flamme de la Résistance française ne doit pas s'éteindre, et ne s'éteindra pas.* »

Pour mémoire : ce n'est pas le même jour qu'il a dit « *La France a perdu une bataille, mais la France n'a pas perdu la guerre.* » Cette phrase figure sur une affiche diffusée dans les jours suivants.

Outre les phrases historiques, il vous faut penser à des textes législatifs importants. Nous vous laissons le soin de retrouver les dates des statuts de la Fonction publique, des lois sur la décentralisation, ou encore des grandes lois sur l'éducation nationale et l'enseignement supérieur. Vous les trouverez dans le Code de la Fonction publique, le Code général des Collectivités territoriales (CGCT), ou encore le Code de l'Éducation. Et nous vous invitons à apprendre par cœur quelques phrases clés de ces codes (très utiles à la fois pour les épreuves de droit public et pour les épreuves de culture générale). Retenir les grands principes, les définitions, les orientations.

Les petits plus

Des travaux, si modestes soient-ils, peuvent en fait être très productifs. Multiplier leur productivité est une question de méthode et de motivation.

La méthode : pluridisciplinarité, polyvalence.

Travailler sur des mots-clés ou « mots carrefours », des phrases clés, stratégiques.

Cf. aussi la notion de « grand thème » ou « thème carrefour », ou encore « charnière ».

La motivation : penser que vous ne travaillez pas seulement à la préparation d'un examen ou d'un concours, vous vous formez, vous investissez pour l'avenir. C'est un travail à la fois utile et agréable.

Le travail de la mémoire est l'un des investissements les plus importants que vous puissiez effectuer quotidiennement en pratiquant des exercices amusants.

Le travail sur les citations n'est pas seulement un « jeu de salon » artificiel. Il doit être intégré dans votre vie intellectuelle, au bénéfice de votre culture générale (rappels, rapprochements, révisions) et de multiples autres capacités (conversation, éloquence, réparties).

Donner des conseils particuliers pour le travail d'éloquence : il aide à mémoriser, il contribue à l'amélioration de votre diction, il vous valorisera dans votre vie professionnelle.

Pensez aussi aux techniques d'expression, à votre art de l'argumentation, à la maîtrise de la conversation ou du discours.

Améliorer votre vie intellectuelle, c'est à la fois agrémenter votre vie quotidienne et multiplier votre valeur professionnelle.



INDEX DES PRINCIPAUX AUTEURS CITÉS

Écrivains, artistes et personnalités diverses

Cette liste vous permettra de situer dans le temps les principaux auteurs cités, tout en mémorisant l'orthographe exacte de leurs noms et prénoms (... nous en rappelons l'importance pour les épreuves écrites).

Voici une suggestion pour vos travaux personnels : vous pouvez effectuer divers regroupements. Notamment par ordre chronologique (par grandes périodes historiques). Ou encore par pays. Et par grands domaines, par disciplines ou par genres : les philosophes, les romanciers, les poètes, les savants, les publicistes ou essayistes, les humoristes... ceci afin d'avoir en réserve des citations adaptées à chaque circonstance (et en particulier aux différents types d'épreuves des examens et concours).

ACHARD Marcel (1899-1974) 5

ALAIN Émile Chartier,
dit (1865-1951) 122

ALEMBERT Jean Le Rond d'
(1717-1785) 115

ALLAIS Alphonse (1854-1905) 96

ARENDDT Hannah (1906-1975) 80

ARLETTY Arlette Léonie BATHIAT,
dite (1908-1992) 20

ARON Raymond (1905-1983) 41

ATTALI Jacques (1943-) 103

AYMÉ Marcel (1902-1967) 21, 88

Bien utiliser les citations dans les examens et concours

- BACON Francis (1909-1992) 15, 83, 89
BAINVILLE Jacques (1879-1946) 40
BALZAC Honoré de (1799-1850) 16, 41, 83
BARRÈS Maurice (1861-1923) 76, 115
BARBEY d'AUREVILLY (1808-1889) 124
BARTHES Roland (1915-1980) 83
BAUDELAIRE Charles (1821-1867) 16
BAVEREZ Nicolas (1961-) 79
BAZIN André (1918-1958) 28
BEAUMARCHAIS Charles Augustin Caron de (1732-1799) 82
BEDOS Guy (1934-) 83
BEIGBEDER Frédéric (1965-) 100
BELLAY Joachim du (1522-1560) 110
BERGSON Henri (1859-1941) 18
BERNANOS Georges (1888-1948) 83, 132
BERNARD Claude (1813-1878) 16
BERNARD Tristan (1866-1947) 24, 95, 102, 140
BIERCE Ambrose (1842-1914) 10
BLOCH Marc (1886-1944) 44
BLOY Léon (1846-1917) 97
BONALD Louis de (1754-1840) 75, 86
BOSSUET Jacques-Benigne (1627-1704) 63, 89
BOURDALOUE Louis (1632-1704) 89
BOURDET Édouard (1897-1945) 94
BOURDIEU Pierre (1930-2002) 90
BOURGET Paul (1852-1935) 90
BRESSON Robert (1901-1999) 25
BRUNETIÈRE Ferdinand (1849-1906) 32
BUFFON Georges-Louis (1707-1788) 16, 38
CAILLOIS Roger (1913-1978) 87
CAMUS Albert (1913-1960) 9, 18, 87, 133
CAPUS Alfred (1857-1922) 96
CARCO Francis (1886-1958) 18
CASTILLO Miguel del (1933-) 18
CÉLINE Louis-Ferdinand Destouches, dit (1894-1961) 45
CHAMFORT Nicolas de (1741-1794) 84
CHATEAUBRIAND François-René de (1768-1848) 75, 110, 112
CHESTERTON Gilbert Keith (1874-1936) 84
CIMINO Michaël (1941-) 80
CIORAN Emil Michel (1911-1995) 34, 44, 80
CLAUDEL Paul (1888-1955) 108, 111
CLAUSEWITZ Karl von (1780-1831) 122
COCTEAU Jean (1889-1963) 15
COLETTE Sidonie-Gabrielle Colette, dite (1873-1954) 33, 96
CONFUCIUS (- 555-479 av. J.-C.) 92
CORTOT Alfred (1877-1962) 15
CREVEL René (1900-1935) 90
CYRULNIK Boris (1937-) 18, 90
DAUDET Alphonse (1840-1897) 17
DEGAS Edgar (1834-1917) 14
DELACROIX Eugène (1798-1863) 14
DESCARTES René (1596-1650) 130
DETOEUF Auguste (1883-1947) 92
DOYLE Conan (1859-1930) 22
DREYER Carl (1889-1968) 27
DUBUFFET Jean (1901-1985) 15
DUCHAMP Marcel (1887-1968) 15

INDEX DES PRINCIPAUX AUTEURS CITÉS

- DUHAMEL Georges (1884-1966) 39, 63
 DUMAS Alexandre père (1802-1870)
 DUMAS Alexandre fils (1824-1899) 105
 DUVIGNAUD Jean (1921-) 79
- EASTWOOD Clint (1930-) 24
 EINSTEIN Albert (1879-1955) 83, 86, 125, 146, 147
- FANON Frantz (1925-1961) 119
 FARGUE Léon-Paul (1876-1947) 17
 FÉNELON François de (1651-1715) 17
 FINKIELKRAUT Alain (1949-) 34
 FLAUBERT Gustave (1821-1880) 94
 FORD John (1895-1973) 30, 104
 FOURASTIÉ Jean (1907-1990) 103, 106
 FOURIER Charles (1772-1837) 97
 FRANCE Anatole Thibault, dit (1844-1924) 33, 34, 37, 38, 44
 FRESNAY Pierre (1897-1975) 16
 FURET François (1927-1997) 80
- GABIN Jean (1904-1976) 21
 GAO Xingjian (1940-) 11
 GAUCHET Marcel (1946-) 17
 GAUGUIN Paul (1848-1903) 14
 GIDE André (1869-1951) 17
 GODARD Jean-Luc (1930-) 25, 27, 28, 118
 GOETHE Johann Wolfgang von (1749-1832) 57
 GONCOURT Edmond de (1822-1896) 40
 et son frère Jules (1830-1870) 40
 GREENAWAY Peter (1942-) 26
- GRIFFITH David Ward (1875-1948) 30
 GROTIUS Jean Hugo de Groot (1583-1645) 82
 GUEHENNO Jean (1890-1978) 40, 41
 GUIZOT François (1787-1874) 43, 52
- HEINE Heinrich (1797-1856) 86
 HERODOTE (V^e siècle av. J.-C.) 39
 HUGO Victor (1802-1885) 6, 8, 33, 34, 52, 63, 64, 67, 78, 82, 105, 108, 113
- JACOB Max (1876-1944) 15
 JEANSON Henri (1900-1970) 99
 JOUBERT Joseph (1754-1824) 83
 JOUVET Louis (1887-1951) 20, 25
 JOYCE James (1882-1941)
- KAFKA Frantz (1883-1924) 18
 KANDINSKI Vassili (1866-1944) 15
 KEYNES John Maynard (1883-1946) 97
 KUNDERA Milan (1928-) 42
- LA BRUYÈRE (1645-1696) 9
 LACORDAIRE Henri (1802-1861) 42
 LA FONTAINE Jean de (1621-1695) 6, 68, 108
 LAMARTINE Alphonse de (1790-1869) 52, 110
 LÉAUTAUD Paul (1872-1956) 79
 LÉVI-STRAUSS Claude (1908-) 41, 79, 121
 LÉVY Bernard-Henri (1948-) 85
 LYNCH David (1946-) 25
 Mac LUHAN Marshall (1911-1980) 120
 MAĀKOVSKI Vladimir (1893-1930) 86

Bien utiliser les citations dans les examens et concours

- MAISTRE Joseph de (1753-1821) 41, 119
- MALRAUX André (1901-1976) 8, 11, 18, 19, 114, 120
- MANN Tomas (1875-1955) 86
- MARX Karl (1818-1983) 42, 78, 79
- MAUGHAM Somerset (1874-1965) 85
- MÉRIMÉE Prosper (1803-1870) 39
- MICHEL-ANGE Michelangelo Buonarroti (1475-1569) 14
- MICHELET Jules (1798-1874) 33, 40, 100, 111
- MILL John Stuart (1806-1873) 103
- MILTON John (1608-1674) 87
- MONTAIGNE Michel Eyquem de (1533-1592) 33, 131
- MONTESQUIEU Charles de (1689-1755) 33, 75, 106, 113, 116, 119, 121, 123, 129
- MONTHERLANT Henri de (1895-1972) 129
- NABOKOV Vladimir (1899-1977) 32
- NIEZTSCHÉ Frédéric (1844-1901) 17
- ORMESSON Jean d' (1925-) 32, 43
- ORSENNA Erik (1947-) 9
- PASTEUR Louis (1822-1895) 133
- PÉGUY Charles (1873-1914) 39, 123
- PENNAC Daniel Pennachioni (1944-) 42
- PERROUX François (1903-1987) 116
- PEYREFITTE Alain (1925-2000) 112
- PICASSO Pablo (1881-1973) 14, 142
- PITTE Jean-Robert (1949-) 112
- PLINE le Jeune (62-114) 88
- PRATT Hugo (1927-1995) 25
- PRÉVERT Jacques (1900-1977) 20, 21, 26
- QUENEAU Raymond (1903-1976) 42, 141
- RABELAIS François (1483-1553) 81, 90, 141
- RENAN Ernest (1823-1892) 110, 113, 119
- RENARD Jules (1864-1910) 16, 34, 42, 94, 95, 143
- RENOIR Jean (1894-1979) 29
- REVEL Jean-François (1924-2006) 79
- RICOEUR Paul (1913-2005) 42, 130
- RIVAROL Antoine de (1753-1801) 17, 80, 87
- RODIN Auguste (1840-1917) 14
- ROSTAND Jean (1894-1977) 133
- ROUART Jean-Marie (1943-) 33
- ROUSSEAU Jean-Jacques (1712-1778) 94, 116
- SAINT-JOHN PERSE Alexis Léger (1887-1975) 133
- SAINT-PIERRE Bernardin de (1737-1814) 39
- SAMUELSON Paul (1915-) 98
- SARTRE Jean-Paul (1905-1980) 41
- SAUVY Alfred (1898-1990) 86, 101
- SCHOPENHAUER Arthur (1788-1860) 9
- SERRES Michel (1930-) 129
- SIEGFRIED André (1875-1969) 103
- SOCRATE (470-399 av. J.-C.) 1, 8, 105, 121
- SOPHOCLE (- 495-406 av. J.-C.) 93

INDEX DES PRINCIPAUX AUTEURS CITÉS

- STAËL Germaine de (1766-1817) 110, 112, 115
STENDHAL Henri Beyle (1783-1842) 32
TARDI Jacques (1946-) 29
TATI Jacques Tatischeff (1907-1982) 25
TAVERNIER Bertrand (1941-) 29
THUCYDIDE (470-400 av. J.-C.) 45, 133
TOCQUEVILLE Alexis Cléret de (1805-1859) 45, 117
TRUFFAULT François (1932-1984) 24, 25, 30
TWIN Mark (1835-1910) 96
VALÉRY Paul (1871-1945) 7, 17, 114, 115, 116, 118, 119, 130, 133, 143
VERLAINE Paul (1844-1896) 108, 141
VITRAC Roger (1899-1952) 87
VOLTAIRE Paul-Marie Arouet (1694-1778) 10, 32, 33, 67, 87, 89, 105, 141, 143
WELLS Herbert George (1866-1948) 129
WILDE Oscar (1854-1900) 85
WILLY Henry Gauthier-Villars (1859-1931) 96
ZOLA Émile (1840-1902) 33, 53, 105, 125, 146
ZWEIG Stefan (1880-1942) 40



LISTE DES PERSONNAGES HISTORIQUES

ou des personnalités politiques cités dans cet ouvrage

Nous reprenons ici, afin de vous aider à bien les mémoriser et à les situer, les noms des personnalités politiques ou des principaux personnages historiques cités dans cet ouvrage.

D'autres noms figurent dans l'index des auteurs ou artistes ou publicistes, puisque dans une certaine proportion beaucoup ont pu jouer un rôle historique assez important (par exemple Victor Hugo ou Émile Zola).

Armstrong (Neil, 1930-) 60	Charles d'Orléans (1394-1465) 122
Bonaparte (Napoléon, 1769-1821) 8, 43, 51, 62, 75, 142	Churchill (Winston, 1874-1965) 59, 60, 65, 84, 102, 117, 120, 143, 144
Boutros-Ghali (Boutros, né au Caire en 1921) 32	Cicéron (Marcus Tullius Cicero, 106-43 av. J.-C.) 88, 93
Cambronne (Pierre, 1770-1843) 8, 51, 145	Clemenceau Georges (1841-1929) 53, 58, 117, 133, 143, 144, 146
Capet (Hugues, 911-996) 47	Clovis (466-511) 46, 109
César (Jules, -101-44) 56	Condorcet (Marie-Jean, 1743-1794) 89
	Confucius (555-479 av. J.-C.) 92

Bien utiliser les citations dans les examens et concours

- Danton (Jacques (1759-1794) 49, 50
Debré (Michel, 1912-1996) 81, 102
Disraëli (Benjamin (1804-1881) 9
- Franklin (Benjamin, 1706-1790) 98
François I^{er} (1494-1547) 47
- Gambetta (Léon, 1838-1882) 52, 53, 78
Gandhi (1869-1848) 60, 101
De Gaulle (Charles, 1890-1970) 6, 8, 46, 54, 55, 64, 65, 111, 114, 120, 131, 143, 144, 146, 152
Giscard d'Estaing (Valéry, né en 1926) 55, 146
Gorbatchev (Mikhaïl, né en 1931) 55, 61, 121, 123
Greenspan (Alan, né en 1926) 91, 104
Guizot (François, 1787-1874) 43, 52
- Havel (Vaclav, né en 1936) 98
Henri III (1551-1589) 47
Henri IV (1553-1610) 8, 47, 48, 78
- Jean-Paul II (Karol Wojtyła, 1920-2005) 59, 123
- Kennedy (John Fitzgerald, 1917-1963) 55, 58, 60, 125
La Fayette (1747-1834) 58
Lamartine (Alphonse de, 1790-1869) 52, 110
Lénine (Vladimir Illitch Oulianov, 1790-1924) 58
Liautey (Louis, 1854-1934) 53
Louis VI le Gros (1081-1137) 77
Louis XI (1423-1483) 77
- Louis XIV (1638-1715) 48, 57, 64, 81, 106
Louis XV (1710-1774) 48, 62
Louis XVI (1754-1793) 49, 50, 81
- Mac-Mahon (Patrice, 1808-1893) 52, 53, 145
Marc-Aurèle (120-180) 122
Mirabeau (Honoré-Gabriel Riqueti, 1749-1791) 49
Monnet Jean (1888-1979) 101
- Nadaud (Martin, 1815-1898) 100
Napoléon I^{er} (Bonaparte, 1769-1821) 8, 43, 51, 62, 75, 142
- Peyrefitte (Alain, 1925-2000) 112
Philippe le Bel (1268-1314) 77
Mme de Pompadour (Jeanne-Antoinette Poisson, 1721-1764) 48
- Rémi (Saint Rémi, 437-530) 46
Reynaud (Paul, 1878-1966) 54
Rocard (Michel, né en 1930) 103
Roland (Marie-Jeanne, ou Manon Phlipon, 1754-1793) 51
Roosevelt (Franklin, Delano, 1882-1945) 58
Saint-Just (Louis, Antoine, 1767-1794) 115
Sieyès (l'Abbé, 1748-1836) 49
Staline (Joseph Djougachvili, 1879-1953) 59, 123
Sully (Maximilien, duc de, 1560-1641) 48, 99

LISTE DES PERSONNAGES HISTORIQUES

Talleyrand (Charles-Maurice de, 1734-1838) 82, 92, 103

Thorez (Maurice, 1900-1964) 54

Vespasien (9-79) 93

Zedong ou Tsé-Toung Mao (1893-1976) 42

Prolongements

Préparez quelques fiches sur divers personnages (à diverses grandes époques de l'histoire).

Objectif : répondre à des questions récurrentes de la part des jurys.

Exemples : quel est le personnage historique que vous admirez le plus ? quel mot historique pourriez-vous citer de lui ? que reste-t-il de lui dans l'Histoire ?



LEXIQUE DES MOTS-CLÉS

- Administration 12, 129, 139, 146
Anagrammes 127, 141, 142
Affaires 19, 57, 62, 91-92, 94-95, 102-103, 112, 129, 151
Antiquité 11, 45, 55, 76, 88, 136
Arts 12- 13, 16, 19, 99, 110, 138, 149
- Bourse 91,96-97
- Cinéma 19-30, 80-81, 114, 140, 144
Concours 2, 5, 8-11, 24, 27, 29-30, 34-35, 40, 61, 65, 67, 73, 76-77, 83, 91, 101, 105, 116-117, 121, 125, 127-131, 133-134, 140, 148, 150-151, 153, 155
Critique 7, 13, 16, 19, 25, 29, 32, 35, 129,-130
Culture 7, 10-12, 18, 29-30, 58, 68, 83, 85, 99, 102, 116, 120, 134, 140, 143, 151-153
- Démocratie 17, 30, 62, 65, 82, 117, 129, 133
Droits et devoirs 75
- Économie 68, 81, 91, 94, 96, 98-99, 103, 139
ENA 9, 10, 129, 151
ENM 9, 10, 130
Environnement 128
État 49, 103, 113, 122, 144
Europe 59, 65, 112-115, 123-124, 131, 139
Examens 10, 29, 40, 65, 76, 121, 155
- Fiche de lecture
Finances 55, 58, 81, 102-104, 142, 146
France 11, 16-17, 19, 21, 26-28, 31-34, 37-38, 40, 46-50, 53-54, 58, 61, 72, 77-78, 81-82, 86, 95, 99-102, 104, 109-111, 113, 115, 117, 119, 122-123, 131, 139, 142, 145, 149, 151-152

Bien utiliser les citations dans les examens et concours

- Grands hommes 37, 41, 51, 61-65, 143
- Histoire 8, 16, 21, 23, 26, 28-30, 35, 37-46, 53, 57, 61, 63-67, 69, 75, 77, 80, 85-86, 88, 100, 104, 109, 111, 117-118, 120-122, 129-130, 132, 140, 142, 146, 163
- Langue française 31-33, 69, 87
- Latin, citations latines 71-75, 93, 109, 145
- Monde, mondialisation 7, 14, 18-19, 22, 25-26, 28, 30, 32, 39-40, 43, 46, 52, 57, 60, 62-63, 77-80, 82-83, 86, 88, 91, 96, 103, 109, 111, 113-118, 120-121, 123-125, 129-131, 133, 139
- Morale 74-75, 87, 98, 116, 122, 148
- Mots, mots croisés 2, 8, 10, 16, 19, 24, 28, 32-33, 37, 61, 66, 69, 72, 76, 78, 81, 89, 96, 101, 122, 125, 127, 140-141, 143-145, 153
- Mots de la fin 37, 66-67
- Mots historiques 8, 37, 66, 76, 109, 136, 145
- Patrie 38, 50-52, 55, 63, 69, 110, 116, 133, 151
- Police nationale 9,24
- Politique 3, 11, 45, 47-48, 52, 68, 71, 75-81, 83-84, 86-90, 92, 98, 101-103, 114-115, 117, 119, 130, 132, 142-143, 148, 151, 161
- Présentation 3
- Style 3, 15, 18, 34, 114

Mise en pages : Facompo, Lisieux

Achevé d'imprimer : Jouve, Paris

N° d'éditeur : 3422

N° d'imprimeur :

Dépôt légal : Décembre 2006

Imprimé en France

600 citations pour gagner des points aux examens et concours

VOUS ALLEZ VOUS PRÉSENTER À UN CONCOURS D'ENTRÉE DANS UNE GRANDE ÉCOLE, À UN CONCOURS DE LA FONCTION PUBLIQUE, À UN EXAMEN COMPRENANT DES ÉPREUVES ÉCRITES OU ORALES DE COULEUR GÉNÉRALE. VOUS VOULEZ METTRE TOUTES LES CHANCES DE VOTRE CÔTÉ POUR GAGNER DES POINTS.

CE LIVRE VOUS Y AIDERA CAR :

- i** IL VOUS EXPLIQUE À QUOI SERT UNE CITATION **ET comment l'utiliser,**
- i** IL VOUS DONNE TOUTES LES INFORMATIONS QUI VOUS PERMETTENT DE LA **replacer dans son contexte historique,**
- i** IL VOUS MONTRE COMMENT **vous appuyer sur ces phrases, Devenues célèbres, pour renforcer votre argumentation.**

LES CITATIONS, CHOISIES SELON LE THÈME DE VOTRE DISSERTATION DE LEUR UTILISATION POTENTIELLE, SONT REGROUPÉES EN

- i** ARTS ET LETTRES
- i** HISTOIRE
- i** DROIT ET SCIENCE POLITIQUE
- i** ÉCONOMIE
- i** LA FRANCE, L'EUROPE ET LE MONDE

CE LIVRE INTÉRESSERA AUSSI LES ENSEIGNANTS ET FORMATEURS QUI DOIVENT À LA FOIS MAÎTRISER L'ART DE LA CITATION ET AIDER LEURS ÉLÈVES ET STAGIAIRES ET D'UNE FAÇON GÉNÉRALE LES CANDIDATS QUI DANS LEUR VIE PROFESSIONNELLE DOIVENT RÉDIGER DES DISSERTATIONS ET PRENDRE LA PAROLE EN PUBLIC.

CONCOURS ADMINISTRATIFS
GRANDES ÉCOLES

EXAMENS

Dissertations ou exposés
Thèses et conférences
Allocutions et interventions
orales

Dominique DEMONT,
ingénieur, est **à la tête**

du système d'informations
dans un grand groupe
de communication.

Jean-François GUÉDON,
ancien élève de l'ENA,

président des activités de
formation et séminaires.

Il a présidé de nombreux
jurys dans de grandes
établissements scientifiques

et pour des concours
de la fonction publique
de catégories A et B.

Code éditeur : G3760 - ISBN 1107-7061-3769-7
ISBN 13 : 978-2-7061-3769-1

A.V.T.